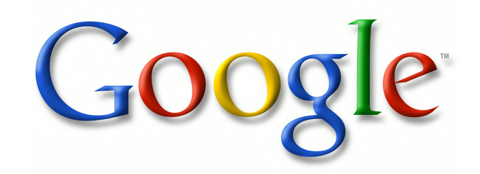


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

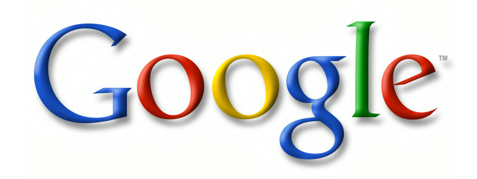
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`




STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VEXIN

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE SAINT-MARTIN

DE

PONTOISE

PUBLIÉ D'APRÈS LES DOCUMENTS INÉDITS

Par J. DEPOIN

Secrétaire général de la Société Historique du Vexin
Administrateur de la Société Historique de Corbeil
Membre de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise
Officier d'Académie



PONTOISE

Aux bureaux de la Société Historique

1895



CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE SAINT-MARTIN

DE

PONTOISE

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VEXIN

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE SAINT-MARTIN

DE

PONTOISE

PUBLIÉ D'APRÈS LES DOCUMENTS INÉDITS

Par J. DEPOIN

Secrétaire général de la Société Historique du Vexin
Administrateur de la Société Historique de Corbeil
Membre de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise
Officier d'Académie



PONTOISE

Aux bureaux de la Société Historique

1895

SPV





INTRODUCTION



'Abbaye de Saint-Martin de Pontoise, primitivement connue sous les noms de Saint-Germain et de Saint-Martin, auxquels s'est quelquefois adjoint celui de Saint-Gautier, son premier abbé, a eu, du onzième siècle au dix-huitième, d'intéressantes annales.

Après que le bon renom de ses moines et la faveur des rois lui eurent attiré les libéralités de toute la noblesse d'alentour, la canonisation de son fondateur — premier acte solennel de ce genre constaté en France — en fit le but d'un important pèlerinage. Ses religieux essaimèrent non seulement dans tout le Vexin, mais dans le Parisis, dans le Chambliois, dans le Beauvaisis, dans la Brie. Partout on les retrouve défrichant les forêts, plantant des vignes, dirigeant des exploitations agricoles.

·e Pontoise sont, pour les deux Vexins et pour une
·cèses de Paris, Beauvais et Senlis, une mine inépuisable
·ents géographiques, archéologiques, biographiques,
: on y retrouve la date précise de l'établissement de
·roisses, de la construction d'églises qui subsistent
dans ce fonds précieux et surtout dans le Cartulaire qui
· les pièces primitives, que le président Lévrier avait
·isé pour réunir les matériaux de sa célèbre *Collection*

· de Saint-Martin est encore aujourd'hui presque intact,
·ire, aux Archives de Seine-et-Oise dont il forme une des
richesses. Il comporte 69 cartons, sans compter les regis-
·n surtout présente une importance exceptionnelle : nous
·ler d'un volumineux manuscrit ayant les dimensions d'un
·e, où, durant tout le cours du XIVe siècle, les divers admi-
de l'Abbaye ont enregistré les conventions, les inven-
·cquisitions, les recettes et dépenses de la communauté :
·ivre de raison monacal d'un caractère véritablement

·reusement le chartrier de Saint-Martin se trouve actuelle-
·ronné de ses principaux fleurons : le *Grand Cartulaire*
·cle, dont M. Léopold Delisle signalait la perte dans son
au *Catalogue des Actes de Philippe-Auguste* (1), et un
·ulaire dont la date de rédaction nous est inconnue, mais
·vaient également des pièces fort anciennes.
·tence de ces documents disparus est constatée non seule-
·les descriptions qui en ont été faites à diverses époques dans
·litions authentiques d'actes qui y étaient reproduits, mais
les extraits qu'en firent Décamp, Baluze, le P. de Machault,
·rier et surtout Dom Claude Estiennot, prieur de l'abbaye
·uvernement du cardinal de Bouillon.
·. d'après un document du XVIe siècle, la description du
·artulaire :
26 juillet 1521, Guillaume Crespin, conseiller en cour laye
·, garde des sceaux de la châtellenie, déclare « avoir veu et

·. 1856, p. 560.

Il en fut ainsi trois siècles durant. Au lende
désastreuses qui paralysèrent à un si haut point l'a
de toute la contrée, le vieux moûtier se retro
d'abbés commendataires. Ce sont de hauts person
lent : Laubespine, Gondi, Joyeuse, Lorraine, Et
tagu, La Tour d'Auvergne, Fénelon, et la plupart
pourpre.

Plusieurs, le cardinal de Joyeuse et le cardin
autres, s'attachent avec une véritable passion a
premier rêve d'en faire le chef-lieu d'un évêché d
de Rouen, et d'une université où la Compagnie
œuvre ses méthodes. Le second essaie d'y faire
millions, une princière demeure : mais le royal c
ne saurait souffrir les tentatives de rivalités, et
ques ne faisant jamais défaut, Saint-Martin sera p
Théodose, comme Vaux pour le surintendant Fo
implacable disgrâce.

Au début de ses plans, le cardinal de Bouil
gieux à lui céder l'abbatiale et presque tout l'e
tère. Il l'a fermé de murailles où s'espacent de
saillie sur lesquelles sont sculptées ses armes.
un château où plus tard le duc d'Albret, son nev
du Parlement, lors de l'exil de 1720.

Mais le peu d'espace qui reste à la Comm
ressources dont elle dispose, en ont restreint
janséniste vient effacer les traces rénovatrices
Maur, implantée naguère par l'abbé Gautier I
fait. La décadence, qui guette l'une après l'au
dictines, voit son heure sonner pour Saint-M

Si misérable est devenu ce grand cloîtr
arceaux délabrés ; les épaves du naufrage s
pauvre résidence, le petit prieuré de Saint-N
reste à la Révolution qu'à venir fondre les cl
l'or des tabernacles déserts.

Cette fin triste ne saurait assombrir à no
et le lustre du passé. D'ailleurs, en dehors
sentent au point de vue de l'histoire religie
chapitre ignoré des Annales des Moines d

Quoi qu'il en soit, la perte du *Grand Cartulaire* pouvait être en très grande partie réparée, et c'est la tâche que nous avons assumée en préparant le recueil publié par la Société Historique du Vexin. Il existe, en effet, aux Archives municipales de Pontoise, un ouvrage en trois volumes de Dom Claude Estiennot : l'Histoire manuscrite de l'Abbaye de Saint-Martin-sur-Viosne-lès-Pontoise (7). Ce travail, rédigé en latin, comprend trois parties : une Histoire des abbés ; un Recueil de documents liturgiques, biographiques, archéologiques, épigraphiques, héraldiques, etc., extraits des archives de l'abbaye ; enfin une transcription souvent intégrale, tout au moins analytique, des principaux chapitres du *Grand Cartulaire* et d'actes postérieurs reproduits d'après les originaux.

Cette œuvre de Dom Estiennot est encore certainement une épave de saint Martin. Elle provient de la collection de Paul-François Pihan de la Forest, subdélégué de l'intendant de Paris dans l'élection de Pontoise, et celui-ci la tenait apparemment de son frère, le bénédictin dom Alexandre, qui lui fournit sur les dernières péripéties de l'existence du monastère, bien des détails notés dans son Histoire inédite de Saint-Martin (8).

Dom Estiennot a tiré encore des archives de son abbaye et de celle de Saint-Germer, et de quelques autres sources, les éléments d'un recueil historique qu'il dédia au bibliophile Vyon d'Hérouval sous le titre d'Antiquités vexinoises (*Antiquitates Velocassium*). Le fonds latin de la Bibliothèque Nationale a aussi hérité de ce souvenir du laborieux prieur.

(7) *Historia monasterii Sti Martini supra Viosnam*, auctore D. Claudio Estiennot. — Mss. original, en 3 vol. petit in-fol. (Bibl. munic. de Pontoise nos 1558 à 1560. Fonds Pihan de la Forest).

T. I. Liber primus, complectens seriem gestaque Abbatum ab an. 1069 fundationis ad an. 1670. (no 1560). Avec une épigramme latine, non signée, en 32 vers héroïques (éloge de l'œuvre et de l'auteur par un poète anonyme) — une dédicace par D. Estiennot au cardinal de Bouillon, datée du couvent de St-Martin, le 14 des kalendes de janvier 1670 — et une lettre de D. Luc d'Achery à D. Estiennot, datée de St-Germain, le 11 nov. 1670, fête de St Martin, et commençant ainsi :

« Perjucundum mihi fuit audire, mi cariss° Pater te in eruendis vetustioribus chartis quæ cum blattis et tineis rixantur, quæque supersunt illustrandis Abbatiæ S. Mart. Pont. pulvere obsitis monumentis operam manare ac studium impendere, ut inde historiam conficias. »

T. II. (no 1559).

T. III. (no 1558).

Le mss. de D. Estiennot est aujourd'hui mutilé ; il manque au tome III les feuillets 12-14, 31,

Enfin une histoire très complète de notre abbaye, rédigée d'après les cartulaires et les documents originaux, mais en s'inspirant évidemment du choix des sources fait par Dom Estiennot, se trouve conservée à la Bibliothèque Mazarine (9). Elle est l'œuvre d'un bénédictin de Saint-Denis, qui a laissé aussi sur cette abbaye une compilation intéressante.

C'est à l'aide de ces éléments, ainsi que des extraits malheureusement trop sommaires insérés dans les quatre grandes collections dont nous avons parlé plus haut (10), qu'il nous a été possible de reconstituer, à peu près dans son intégrité, le *Grand Cartulaire*. Les originaux d'un nombre assez important des pièces qu'il renferme subsistent encore au dépôt de Versailles, et nous ont fourni des textes que nous avons naturellement préférés.

Nous avons terminé avec le XIIe siècle la publication du *Cartulaire* proprement dit. Il nous semble en effet certain, d'après les indications fournies par Dom Estiennot, que la rédaction du *Grand Cartulaire* est l'œuvre d'un chartiste de Saint-Denis, envoyé à Pontoise en 1196, à l'époque où le monastère ruiné par l'incurie et les dilapidations de ses derniers supérieurs, fut pendant quelques années, sur l'ordre du roi, réuni à l'abbaye dionysienne, pour assurer la réforme des mœurs en même temps que la restauration matérielle du monastère.

C'est donc un ensemble de 230 actes que nous avons réunis. Il correspond, à très peu de chose près, au chiffre des chapitres du Cartulaire. Les pièces au nombre d'environ six cents, postérieures

40, 75-76, 84, 86-89, 94, 112, 126-128, 132, 138, 140, 142, 164-174. Mais il y a tout lieu de supposer que ce sont simplement des feuillets blancs qu'on a enlevés pour utiliser le papier.

(8) Cette histoire, dont la première partie est un abrégé remanié de celle de Dom Racine, est aussi conservée à la Bibl. municipale de Pontoise. Sur la vie de Dom Claude Estiennot et de Paul-François Pihan de la Forest, voir *les Pionniers de l'Histoire du Vexin*, par J. Depoin, dans les *Mémoires de la Société Hist. du Vexin*, t. I, p. 16 et suivantes.

(9) *Histoire de l'abbaye de S. Martin de Pontoise*, or. de S. Benoist, cong. de S. Maur, 1769, authore D. Roberto Racine, presbitero cong. S. Mauri in Gallia atq. monacho mon. S. Dionysii in Francia, 1769.

Pap. XLI feuillets, 687 p.; haut. 266, larg. 186 mill. XVIIIe s. — Ex libris S. Dionysii in Francia. (Bibl. Mazarine, ms. 3368.)

Cet ouvrage est entièrement en français.

(10) Celles de Baluze, Décamp, le P. de Machault et Dom Poirrier, conservées à la Bibliothèque Nationale.

au XII[e] siècle, que nous avons tirées tant du fonds Versaillais que des transcriptions de Dom Estiennot, formeront l'objet d'une publication ultérieure, exécutée avec les procédés analytiques qu'exige la rédaction verbeuse et procédurière des documents des âges plus récents.

Pour les pièces reproduites dans notre *Cartulaire*, nous avons été très sobres d'abréviations. Celles que nous nous sommes permises ne portent que sur des formules banales dépourvues de tout intérêt et qui sont d'ailleurs indiquées par des *sigles* très faciles à rétablir (11).

Nous accompagnons la restitution du *Cartulaire* d'une série d'*Annexes* et d'*Appendices* qui figureront, avec la *Table*, dans un fascicule détaché.

Les *Annexes* comporteront :

A. Une édition définitive du texte des deux *Vies* et du *Livre des Miracles* de saint Gautier.

B. Des extraits du *Martyrologe* et du *Nécrologe* de St Martin dont la rédaction primitive remonte au commencement du XIII[e] siècle.

Les *Appendices* consisteront en une série de notes historiques et généalogiques sur les principales familles bienfaitrices de l'Abbaye, et dont les noms reviennent trop souvent dans les textes publiés pour que nous ayons pu employer, à leur égard, le système des notes en bas de page.

A ce sujet, nous signalerons une innovation que nous nous sommes permise et qui n'en est guère une d'ailleurs qu'au point de vue français.

Elle consiste dans l'attribution à chaque note d'un numéro correspondant non à l'ordre des renvois d'une page, mais à une série unique partant du commencement du volume. Nous considérons ce

(11) Telles sont par exemple : *t. p. q. f.* — *tam præsentibus quam futuris* ; *S. M. P.* — *Sanctus Martinus Pontisarensis*; *S. et I. T.* — *Sanctæ et Individuæ Trinitatis*, etc.

Les points suspensifs et les *etc.* très nombreux dans les textes empruntés à Dom Estiennot sont entièrement imputables à celui-ci. La comparaison de ses transcriptions avec les originaux ou avec d'autres sources prouve que, malheureusement, il s'est souvent permis des coupures portant sur des détails indispensables à conserver (Cf. notamment les chartes XI, XXXIV, XLIV, CIV, CXXXIV, etc.)

procédé, fréquemment employé dans les publications historiques étrangères, comme étant de nature à faciliter beaucoup les recherches, en permettant surtout de rappeler sans cesse les identifications géographiques précédemment fournies.

Comme dans les *Cartulaires de l'Hôtel-Dieu de Pontoise* et de l'*Abbaye de Maubuisson*, on remarquera que nous avons fait ressortir les noms d'hommes et de lieux, en employant à leur égard des caractères différents du texte courant: petites capitales pour les premiers, italiques pour les seconds. C'est encore, de même que les titres sommaires placés en tête de chaque document, un moyen de rendre les investigations plus aisées aux chercheurs contraints de feuilleter souvent d'un bout à l'autre, pour y découvrir une indication d'une ligne, ces genres de recueils où le seul classement rationnel est l'ordre chronologique.

J. DEPOIN.





CARTULAIRE

DE

SAINT-MARTIN DE PONTOISE

I

Sire Amaury de Pontoise obtient d'Hermer Tostat la restitution d'un alleu à Menouville, donné par Dreux de Jérusalem.

(Vers 1032)

DROGO qui dicebatur de JERUSALEM (1) dedit Deo et *Sancto Germano Pontisariensi*, abbati videlicet Deoque illic servientibus, pro anima sua et animabus antecessorum suorum, alodium suum quod habebat apud *Menoldivillam*.

(Avant 1068)

Quodam vero tempore HERMERUS TOSTATA (2) calumpniavit partem alodii ipsius, et quia ecclesia *Pontisariensis* ut pote novella et tenuis

(1) Le président Lévrier (*Collection du Vexin*, t. XI, preuve 259) ne doute pas un instant que « Dreux dit de Jérusalem » ne soit le comte de Vexin mort en 1035, à son retour de la Terre Sainte, où il avait accompagné Robert le Diable, duc de Normandie, son suzerain (Orderic Vital, l. VII).

La rédaction de la pièce ne s'oppose pas à cette hypothèse, car la formule « *abbati videlicet* » employée sans nommer Saint Gautier, premier abbé, ne paraît être qu'une glose explicative. D'ailleurs, l'épisode relaté est antérieur au diplôme de 1069, puisqu'on dit que les moines n'avaient alors aucun défenseur, tandis que Philippe Ier les prit en 1069 sous sa protection royale ; et c'est postérieurement à cette date que saint Gautier fut choisi pour abbé.

erat, nullusque fuit qui ex parte monachorum resisteret, perambulavit, violentia sua, eandem partem ut voluit. Domnus autem AMALRICUS PONTISARIENSIS (3) cum huic rei interesset, videretque injuriam fieri, deprecatus est memoratum HERMERUM quatenus quod injuste invaserat quietum ut monachi habuerant, redderet, dicens detrimentum animæ suæ esset, si imbecillibus monachis et resistere non valentibus violentiam faceret. Considerans itaque memoratus HERMERUS animæ suæ dampnum, timensque Dei judicium, tandem quod invaserat reddidit, audientibus his et videntibus AMALRICO DE PONTISARA (3), ROSCELINO BLOIETH (4), AMALRICO majore, FROGERIO DE MENOLDIVILLA (5), GARNERIO RUFO (6), HAYMARDO filio ODONIS INFAMATI (7), HERBERTO PARVO (8).

(Ex Cartulario, cap. 123. — D. Estiennot, l. III, 1, 13).

II

Don de la dîme d'Hérouville à Saint-Germain de Pontoise.

(Vers 1066)

ROHAIDIS DE HERULVILLA (9) dedit Deo et *Sto Germano*, ob filii sui et suæ salutem animæ omniumque antecessorum suorum, decimam suæ terræ, concedente filio et filiabus suis. Hujus rei testes existunt RAYNARDUS filius JOSZUINI, RAYNOLDUS filius GERARDI, HUBERTUS DE LUZARCHIS (10), WILLELMUS filius MORINI (11), ODO d'ESPEIS (12), HERBERTUS RUFUS (13), ROBERTUS DE WS (14), RADULPHUS PONCE, GERARDUS DE CAVENZON (15).

(Ex Cartul. cap. 66. — D. Estiennot, l. III, 1, 20.)

(2) *Tostata* pourrait à la rigueur se traduire par *Rosty*, *le Rôti* ou *le Brûlé*. Dom Estiennot a pensé que ce surnom avait rapport au fief du Brûloir, à Cergy ; il n'y a, ce nous semble, aucune apparence. On trouve un Gautier Costat (*Galterius Costatus*) prévôt des comtes de Vexin au milieu du XIe siècle (Guérard, *Cartulaire de St-Père de Chartres*, p. 119). On rencontre vers la même époque Robert Cossart (*Robertus Cossartus*) dans l'entourage d'Hellouin II, vicomte de Meulan (Id., p. 181). Nous retrouverons plus loin Gautier Tossart (*Valterius Tosardus*) chevalier du comte Eudes de Corbeil, vers 1080. Tous ces noms, dont l'orthographe ne nous est connue que par des transcriptions, et ne peut être rigoureusement établie, paraissent des variantes du même type, sans doute celui de Cossart, qu'on retrouve dans les siècles suivants, tandis qu'aucune des autres formes n'a subsisté. On sait que le *t* et le *c* se ressemblent beaucoup dans l'écriture du XIe siècle.

(3) *Amaury de Pontoise*. Voir Appendice I, sur la famille *Deliés*. — (4) *Roscelin* ou Robert *Bleuet*, chapelain de Guillaume le Conquérant, puis év. de Lincoln (1092-1122). V. Ord. Vit. l. X. *Biblioth. sacrée*, XV, 194. — (5) Menouville, canton de Marines, arrondissement de Pontoise. — (6) *Garnier le Roux*. — (7) *Eudes le Diffamé*. — (8) *Herbert Petit*. Nous trouverons plus loin une libéralité de ce témoin.

(9) Hérouville, canton de l'Isle-Adam. — Cette donation paraît antérieure à l'élection de saint Gautier. Elle fait peut-être partie des libéralités auxquelles fait allusion le diplôme de Philippe Ier, et que les seigneurs du pays avaient faites à la communauté naissante. Suivant Lévrier (*Coll. du Vexin*, pr. 232), Rohaide d'Hérouville serait la femme de Hugues, comte de Dammartin. Elle est nommée avec son fils et ses trois filles dans une charte d'environ l'an 1080, où elle donne à Cluny l'église de St-Leu d'Esserent. (*Art de vérifier les Dates*, II, 661).

III-IV

Donation par Hugues de Gisors de deux églises à l'abbaye de Marmoutiers

(1066)

Ego Hugo (16) sæculari militiæ mancipatus, divino animatus instinctu, ipsi Largitori bonorum omnium aliquid ex ipsis quæ ab eo temporaliter accepi, per manus pauperum afferre decrevi; quod ut probabilius fieri possit, illud egregium pauperum genus elegi ad hoc faciendum.

Sciant quoque omnes presentes et futuri cum voluntate et assensu meæ conjugis Mathildis necnon filiorum meorum Theobaldi, Drogonis, Hugonis atque Lamberti, donasse me fratribus his qui in *Turonensi* cœnobio quod *majus monasterium* dicitur, quendam locum jure hereditario contingentem mihi, in honorem *S. Audoeni* constructum, cum omnibus sibi subjectis rebus quas contuli, vel quas deinceps per me vel per alios in jus ipsius loci divina pietas transferre voluerit, quatenus eorum orationibus adjutui mereamur divino consortio adjungi. Qui locus habetur ab oriente *Franciam*, ab occidente *Normanniam*, inter utramque patriam fluentem atque alteram ab alterâ dividentem. Concedo decimam molendinorum duorum super fluvium *Eptam* et quendam furnum situm juxta monasterium... Do etiam potestatem monachis utendi *bosco S. Mariæ*, sine ulla conditione, id est ad mansiones faciendas et ad calefaciendum et ad omnia necessaria quæ usus hujus vitæ exigit... Datum anno 1066.

(Ex ipsa authentica. D. Estiennot, l. II, fol. 196).

(Vers 1066)

Ego Hugo de Gizorcio Bartholomæo abbati *Majoris monasterii* (17) dedi ecclesiam de *Gisors* in honorem *SS. Gervasii et Prothasii* constructam, in pago Rothomagensi sitam et omnia quæ ad eandem ecclesiam pertinent, quia hactenus ad me respexit presbyter ipsius ecclesiæ: quapropter cupio ut ipse ejusque successores jure perpetuo ad abbatem Majoris monasterii respiciant.

(Ex authentica. D. Estiennot, l. II, fol. 196).

(10) Luzarches, arr. de Pontoise. — (11) *Morin du Pin* (*Morinus de Pinu*) était écuyer d'Héluise, vicomtesse de Mantes; il signe avec son fils Gilbert, en 1088, une charte de Roger de Beaumont. (Lévrier, *Collec. du Vexin*, pr. 193 et 226). — (12) Epiais, cant. de Marines, arr. de Pontoise. — (13) *Herbert le Roux*. — (14) Us, cant. de Marines. — (15) Chavençon, hameau de Neuville-Bosc, canton de Méru (Oise). — (16) Voir Appendice V, sur la famille *de Gisors*. — (17) Barthélemy fut abbé de Marmoutiers de 1064 à 1085. (*Gall. christ.* t. xiv). Le dessin de sa tombe est dans Gaignières. (B. N. Est. Pe 1 f. catal. nº 2611).

V

Diplôme de Philippe I en faveur de l'Abbaye de St-Germain.

(Avril-Août 1069)

In nomine S. et I. Trinitatis. Ego Philippus Dei gratiâ *Francorum* Rex. [Cum novum vetusque Testamentum patrem matremque carnalem honorare præcipiat, dicendo : « Honora patrem et matrem ut sis longævus super terram » Christianæ religionis est, ut patrem nostrum Deum et matrem nostram Sanctam Ecclesiam, cujus regeneratio spiritualis plus nobis ad salutem animæ, quam carnalis ad salutem corporis proficiat, honore condigno habeamus ; et quoniam Abrahæ filii sumus, Sarram, id est Ecclesiam, Agar quæ est sinagoga, destructâ, honorificabiliter exaltemus, ut non tanquam filii ancillæ, sed tanquam filii liberæ, in medio cœlestis ecclesiæ os nostrum mereamur aperire, et impleti spiritu sapientiæ valeamus evidenter proclamare : « Domine, dileximus decorem domus tuæ et locum habitationis gloriæ tuæ. » In hâc ergo sanctâ matre Ecclesiâ in quâ, ut dictum est, regenerati habitare cupientes, hanc terrenam ecclesiam tyrannorum pressuris afflictam, prout possumus, liberare studeamus, quia scriptum est : « Qui elucidant me vitam æternam possidebunt. »]

Elucidare autem volentes ecclesiam *S. Germani* per deprecationem procerum *Castri Pontis Isaræ*, Warnerii (18) scilicet et Amaurici (3), cœterorumque illustrium virorum, quorum beneficiis et eleemosinis in tantum surrexerat, ut parietibus circumdaretur, et a paucis monachis Deo servientibus inhabitaretur : quorum supplicationibus humillimè condescendens, pro animâ patris mei, parentumque meorum memoriâ, ecclesiæ supradictæ libertatem hanc tribui, ut quidquid semel dono vel emptione receperit, absque inquietudine possideat. Et ut hoc firmum permaneat, sigilli mei impressione signavi, meisque fidelibus infrascriptis ad corroborandum attribui.

S. Comitis Hugonis (19).
S. Walerani (20).
S. Balduini dapiferi.
S. Rainaldi buticularii.
S. Walterii cunstabularii.
S. Widonis de Monte Letario (21).
S. Adam de Insula (22).

(18) Voir Appendice II, sur la famille *de Paris*. — (16) Suivant Lévrier, il s'agit ici du comte *Hugues de Meulan*, et non de *Hugues, comte de Dammartin*. Voir Appendice III, sur la famille *de Meulan*. — (20) *Galeran II de Meulan*. — (21) *Guy I de Montlhéry*, fils de Thibaut Fil d'étoupe. — (22) Voir Appendice VI, sur la famille *de l'Isle Adam*.

S. Terboudi de Montmorentiaco (23).

S. Lancelini de Bellovaco (24).

S. Stephani præpositi de *Parisio*.

Petrus cancellarius relegendo subscripsit.

Actum ad *Pontem Isaræ* anno ab Incarnatione Domini millesimo sexagesimo nono, regisque Philippi regnantis nono (25).

(Ex authentica. D. Estiennot, lib. I, cap. II. — Original disparu. Vidimus de Jehan Fermin, notaire apostolique, en date du 17 novembre 1490. Cart. 44. — Transcription incomplète, omettant la partie du texte entre crochets, dans le *Gallia christiana*, t. XI, preuves, col. 17, et dans Du Chesne, *Histoire de la Maison de Montmorency*, preuves, p. 25).

VI

Donation à St-Germain, par Raoul de Cergy, d'une terre près la chaussée romaine entre Pontoise et Puiseux.

(Vers 1069)

Radulphus de Cergiaco (26) filius Majoris dedit quandam terram quæ est juxta *calceiam* inter *Pontisaram* et *Puteolos* (27), *Sto Germano Pontisariensi* et monachis illic Deo servientibus, pro anima sua et animabus antecessorum suorum, concedente Jeroldo Rubeo (28) ex cujus fefo erat, audientibus et videntibus his : Wirrico milite et Roberto majore. Hisdem videntibus et præsentibus mensuravit prædictus Jeroldus Rubeus suprascriptam terram, et ipse tenuit funem ex unâ parte. Post mensurationem terræ venerunt ad *Sanctum Germanum* videlicet Jeroldus Rubeus et Wirricus et Robertus, et comederunt in *magna caminata* quæ erat ante portam monasterii, et interea allatum est eis pulmentum crudum, unde mirati sunt si monachi ex eo comederent, etc..... (29).

(Ex Cart. cap. 62. — D. Estiennot, l. III, 1, 22).

(23) Il faut évidemment lire *Tetboudi : Thibaut de Montmorency*, fils de Bouchard III, connétable de 1083 à 1086. — (24) *Lancelin*, châtelain de Beauvais, chevalier de la maison de Dammartin, fonda vers 1060 le prieuré de Villiers St Sépulcre (Louvet, *Hist. du Beauvoisis*, t. I, p. 105 ; Vte de Caix de St Aymour, *les Châtelains de Beauvais*, ap. Mém. de la Soc. acad. de l'Oise, t. XIII, p. 583-584).

(25) Philippe Ier ayant succédé à son père le 4 août 1060, cette charte est antérieure au 4 août 1069, et postérieure au 12 avril 1069, date de Pâques.

(26) Cergy, cant. de Pontoise. — (27) Puiseux, cant. de Pontoise. — (28) *Geroud le Rouge*.

(29) Cette donation paraît antérieure à l'élection de saint Gautier, qui n'y est point nommé.

VII

Cession à l'abbaye par Herbert Petit d'un bien engagé, sis à Saint-Ouen.

(Entre 1069 et 1092)

Herbertus Parvius (30) in die festivitatis *S. Germani* obtulit et dedit Deo et *Sto Germano* et Do Gauterio abbati et cæteris monachis, quoddam vademonium de *Sancto Audoeno* (31) quod ei invadiatum erat ob sexaginta quinque solidos et unum denarium. Hujus rei sunt testes Haymo de Montegermano (32) et Radulphus frater ejus, Guiardus de Frolcurt (33), Drogo de Wiuriaco (34), Joscelinus de Blerencourt (35), Godefridus de Butincurt (36), Vitalis de Sancto Martino, Odo Clericus de Menotvilla (5) et Geroudus frater ejus.

(Entre 1099 et 1104)

Postea defuncto Do Gauterio abbate et succedente ei abbate Theobaudo, Gislebertus, nepos memorati Herberti Parvi, ad quem pertinebat terra ipsius vademonii, dedit ipsam terram Deo et sanctis confessoribus *Martino et Germano*, et abbati Theobaudo et monachis, concedente Guiardo de Montegermano ex cujus fefodio erat, et uxore ejus nomine Lucia. Inde testes fuerunt Drogo de Rotnel (37), Herbertus d'Espeis (12), Erchenfredus Niger de Becherel (38), Gauterius de Marcheil (124), Ursio de Boornel (39). Ex parte ejus Gisleberti fuit Hugo de Curtemont (40) dominus ejus.

(Ex Cartul. cap. 38. — D. Estiennot, l. III, 1, 7).

VIII

Don de terres à l'Aumône par Haymon de Montgerain.

(Entre 1069 et 1092)

In illo die in quo Haymo de Montegermano et Azo de Cunty (41) partiti sunt suas terras, in ipso die venit Domnus Galterius Abbas ad Haymonem, qui erat in *magna caminata B. Germani*, et interfuit ibi Vitalis de Sancto Martino, diffinitum que fuit ibi quod monachi debebant de censu de terris quæ pertinebant ad *Eleemosynam* (42) et fuit recognitum quoniam viginti et unum

(30) *Herbert Petit* est cité dans la charte de Dreux de Jérusalem (*supra*, n° 1). — (31) Saint-Ouen-l'Aumône, canton de Pontoise. — (32) Peut-être Montgerain, cant. de Maignelay (Oise). — (33) Frocourt, cant. d'Auneuil, arr. de Beauvais. — (34) Guiry, cant. de Marines. — (35) Bellancourt, cant. nord d'Abbeville (Somme). — (36) Bouttencourt, cant. de Gamaches (Somme). — (37) Le Rosnel, ham. de Bréançon, cant. de Marines. — (38) Becherel, quartier de Pontoise, sur l'Oise, au pied du château. — (39) Bornel, cant. de Méru. — (40) Courtemont-Varennes, cant. de Condé-en-Brie (Aisne). — (41) Conty, arr. d'Amiens. — (42) L'Aumône, à St Ouen, près Pontoise.

nummum debebant monachi eidem HAYMONI de duobus arpennis ubi *Eleemosyna* sedet, et de tribus quarteriis infra eosdem arpennos, de duobus arpennis sedecim nummos et de tribus quarteriis quinque.

Eodem die dedit HAYMO Monachis *Sti Germani* terram in qua GALTERIUS (43) comes voluit facere sylvam, sub censu duodecim denariorum, fueruntque tres solidi tribus minus denariis etc... Testes GUIDO DE FROOLCURT (33), DROGO DE POOILLY (44)..... GARNERIUS DE MONTEGERMANO (32), VITALIS DE SANCTO MARTINO.

(Entre 1099 et 1104)

Longo tempore transacto, GALTERIOQUE abbate defuncto, idem HAYMO et uxor ejus tres quarterios supradictos calumpniaverunt.... Concordaverunt inde abbas et monachis cum illis.... Inde testes ASCELINUS DE BUTINCURT (36), DROGO DE VUIERY (34), WIDO DE FROOLCURT (33), HELO DE BERLINCURT (35), ANDREAS PICIS.....

Rogatu predicti HAYMONIS concessit WIDO SYLVANECTENSIS (45) quidquid idem HAYMO vel alii ecclesiæ *Sti Germani et Sti Martini* de fefodio suo dederunt. Inde testes... BALDUINUS DE LEX (46), ODO DE GONESSE, HERMERIUS DE VIETEL. Iterum memoratus WIDO SYLVANECTENSIS fecit hoc ipsum concedere uxori suæ abbati THEOBALDO in domo sua *Sylvanectis* audientibus fratribus etc .. Si quid hæc omnia violare præsumpserit, excommunicatus est ab abbate THEOBALDO et cæteris fratribus congregationis. Fiat. Fiat.

(Vers 1110)

Postea HUGO MALUSFILIASTER (47) accipiens in conjugium filiam HAYMONIS, calumpniavit justitiam terræ et hospitium *Eleemosynæ*, et accepto placito monachi, teste HAYMONE, derationaverunt justitiam terræ coram his testibus: GALTERIO TIREL, RADULPHO DELICATO (48), GIRARDO DE CARZ (49), YVONE DE CONFLANTE (50), GAUTERIO MUSAVENA, etc...

(Ex Cart. cap. 87. — D. Estiennot, l. III, I, II.)

(43) *Gautier III*, dernier comte de Vexin, mort empoisonné à Falaise en 1063. — (44) Pouilly, cant. de Méru. *Dreux de Pouilly* est le même que *Dreux de Guiry* de la charte VII.

Haymon de Montgerain avait deux frères, Guy et Raoul.

Sa fille s'appelait Richilde; elle mourut du temps de l'abbé Guillaume Ier, laissant 5 enfants : Haymon, Yves et 3 filles. Haymon et Guy ne seraient-ils pas Wido et Haymo, qui signent immédiatement après Galeran I de Meulan, la charte de fondation du prieuré de Bouafle ? (Lévrier, pr. 120).

Aszon de Conty pourrait bien être Aszon, l'un des chambriers du roi en 1082 (Lévrier, pr. 119).

(45) *Guy de Senlis*. Voir Appendice II. — (46) Lieux, aujourd'hui Vauréal, canton de Pontoise. — (47) *Hugues Malfilâtre*. — (48) *Raoul II Deliés*. Voir Appendice I. — (49) Chars, cant. de Marines. — (50) Conflans Ste Honorine, cant. de Poissy. Voir Appendice VIII, sur la maison *de Conflans*.

IX

Don par Enguerran, chevalier de Cléry, de l'église de Banthelu

(Entre 1069 et 1092)

Pro *Ecclesia de Banterlu*. Universis tam præsentibus quam futuris notum (sit) quoniam INGELRAMNUS miles DE CLERSYO (51), offerens filium suum GAUTERIUM in monasterio *Sti Germani Pontisariensis*, tempore GAUTERII primi ipsius loci abbatis, tradidit eidem loco ecclesiam de *Banterlu* (52) quemadmodum ipse et antecessores ejus tenebant liberam, videlicet ut nemo possit in eadem ecclesia presbyterum ponere præter abbatem Pontisariensem et monachos ejus. Sciendum itaque est quod nullus in ecclesia neque in atrio, neque in terra altaris, aliquid accipiet neque, de sanguine, neque de latrone, neque de aliqua forifactura, neque de ulla re, nisi abbas et monachi Pontisarienses.

Dedit præterea INGELRAMNUS tertiam partem decimæ et totam minutam decimam ejusdem ecclesiæ monasterio Pontisariensi. Dedit etiam dimidium decimæ de *Villeto* (53).

Porrho sciendum (est) quoniam hæc ecclesia, scilicet de *Banterlu*, non solvit neque synodum neque circadam.

Hanc eleemosynam quæ supra scripta est, concesserunt Domnus ALMALRICUS DE PONTISARA (54), RADULPHUS que DELICATUS, filius ejusdem ALMALRICI. Horum omnium testes fuerunt : BERARDUS DE MONTEGERMANO (32), filiusque ejus. GARINUS ASINUS atque HAYMARDUS. ODO DE BANTERLU et HAYMARDUS frater ejus (55).

Quando vero supradictus INGELRAMNUS monachus est effectus, hoc ipsum concedere fecit filios suos DROCONEM, HERBERTUM atque RADULPHUM per fidem suam. Hujus denique concessionnis testes fuerunt : RADULPHUS vicecomes (56), HAYMARDUS DE BANTERLU, FULCO ASINUS, DROCO DE BEHERVAL (57), ROBERTUS armiger RADULPHI.

(Ex Cartulario. D. Estiennot, lib. III, 1, 2).

(51) Cléry, canton de Marines. — (52) Banthelu, cant. de Magny-en-Vexin, arr. de Mantes. Voir Appendice XI. — (53) Villette, canton de Mantes. — (54) *Amaury de Pontoise* et son fils *Raoul II Deliés*. Voir Appendice I.

(55) *Haimo de Banterlu* figure avec *Ingelramnus Stephani* dans une charte de Payen d'Oinville ; et dans la confirmation par Raoul de Gadancourt, frère de Payen, on voit les mêmes personnages dénommés *Haimo de Banterlu* et *Ingelramnus clericus*. Mais peut-être ce dernier mot est-il corrompu et faut-il lire *Ingelramnus Cleriacus ?* (V. Lévrier, Preuves, nº 269). Ces chartes sont malheureusement sans date.

(56) *Raoul II Deliés*, vicomte de Pontoise. —(57) Berval, hameau de Grisy, cant. de Marines.

X

Hellouin II et Guillaume, vicomtes de Mantes, abandonnent à St Germain la voirie de la terre d'Hébécourt.

(Vers 1080)

Notum sit omnibus tam futuris quam præsentibus, quod HILDUINUS (58), vicecomes de *Meante*, concessit domno GAUTERIO abbati *Sti Germani* villicationem terræ de *Habicurte* (59), quam HERMERUS TOSTATA (2) illi, monachisque ibi commanentibus donaverat.

(Après 1099)

Longo autem tempore transacto, GUILLELMUS ejus filius huic facto nolens acquiescere, sub sua potestate sicut pater ejus primum tenuerat, eam voluit iterum reducere. Exoratus tandem ab amicis suis, sicut ab initio HILDUINUS beato GAUTERIO donum fecerat, ità Dno THEOBALDO sibi in regimine succedenti ipse GUILLELMUS et pater ejus iterum multis præsentibus simul concesserunt ; quorum nomina pro testimonio sunt hæc : RADULPHUS MALUSVICINUS (60), GUILLELMUS RUFINUS (61), SIMON DE VINNETO (62), HUGO filius ERCHENFREDI (63), DROGO frater GUILLELMI DE HERUVILLA (9), ROBERTUS DE FAVERILLO (64), GAUTERIUS filius HUGONIS, RAYNALDUS nepos BUCCARDI DE CASTELLOFORTI (65), BALDUINUS DE LEX (46).

(Ex Cartul. cap. 15, p. 10. D. Estiennot, lib. III, 1, 6).

XI

Fondation du prieuré de Mortcerf .

(Vers 1080)

ROGERIUS (66), qui cognomento BURDINUS nuncupatur, pro patris sui ac matris, suæ quoque animæ propriæ, atque salute fratrumque suorum et sororum, antecessorum similiter et hæredum suorum omnium, medietatem suæ propriæ terræ scilicet *Morissarti* (67), et omnino quidquid in ea habebat, dedit Deo et ecclesiæ *Bti Germani Pontesiensis*, monachis insuper

(58) *Hellouin II*, vicomte *de Mantes*, fils de Hugues et petit-fils de Hellouin I, fit aussi, avant 1061, des libéralités à l'église de St Père de Chartres. (Guérard, *Cart. de S. Père*, p. 181). Voir Appendice III. — (59) Abbécourt, hameau d'Orgeval, canton de Poissy.

(60) *Raoul II Mauvoisin*, seigneur de Rosny. — (61) *Guillaume Rousselet*, chevalier de Mantes, donna la chapelle St Gilles, près cette ville, à Marmoutiers, pour en faire un prieuré, de l'assentiment de Raoul Mauvoisin et de son frère Guerry. Il eut pour fils Eudes et Galon (avant 1110). V. Lévrier, pr. 193. — (62) Vigny, canton de Marines.

(63) Hugues est sans doute le prévôt nommé dans la charte XX, dont le père, Erchenfroi, était prévôt dès 1093 (V. *infrà*) et assista, en cette qualité, à la dédicace de N.-D. de Poissy. (A. N. K 191, n° 1).

(64) Le Favril, cant. de Thiberville (Eure). — (65) Châteaufort, cant. de Palaiseau (S-&-O.)

tam præsentibus quam futuris, per manus Galterii abbatis atque Anscheri monachi qui primus terram hanc recepit, posito quidem coram omnibus hujus eleemosinæ vademonio super altare *Sti Nicolaï* capellæ ejusdem *Morissarti*, in illa siquidem die quâ prima missa ibidem celebrata est [fratribus suis concedentibus et sorore, domino equidem Rorico, de quo fevum est, petente atque concedente. Et dna Isabeldis de Creciaco castro cometissa (68), ex qua omnes predictam terram tenunt, in eodem loco, eidemque missæ* præsens, hoc concessit, et quicquid habebat in terra data vel danda, in elemosina ista dedit, et ibi promisit quod suos omnes heredes concedere faceret. Et si quis ex illa aliquid teneret quod in hac elemosina amodo dare vellet, sicut quod supra concedebat.

Cum his vero adfuit Hugo de Curcellis (69) qui medietatem ejusdem terræ *Moressarti* ex Gauterio Orphano (70) tenebat, [qui Gauterius homo Rogerii Burdini ex eadem parte erat. Sicut re vera Rogerius Burdinus suæ terræ medietatem dederat, similiter quoque ex eodem parte Hugo iste] medietatem suam dedit, [concedente siquidem ejus uxore cum hæredibus suis et Gauterio Orphano cum sua uxore et hæredibus suis, et Rogerio Burdino, et dno Rorico, de cujus fefo terra erat, et dna Isabeldis comitessa concedentibus.

In hoc loco eademque hora,] Ebraudus ejusque frater Hugo, qui Malivicini (71) cognomento vocantur [et quorum sororem habebat Hugo, cum prædictis affuerunt,] qui omnes ex terra quam communiter habebant, particulam in hac elemosina dederunt, [et duos novales alia in parte eadem determinavere, qua alii supradicti dederunt, eorum siquidem uxoribus et hæredibus concedentibus, et] dno Odone de Calmis (72), et dno Gelduino de Creciaco castro, [quorum fevum erat, concedentibus cum suis uxoribus atque hæredibus. Et coram his omnibus] Arnulphus [qui] Grundinus [cognomento nominatur, et Robertus Adelardis filius villæ domini Martini, terram quam mixtam habebant in hac elemosina dederunt,

(66) Dom Estiennot a lu *Robertus*, mais nous croyons devoir adopter la leçon de la collection Decamp, *Roger Bourdin* ayant plus tard ajouté d'autres biens à sa première donation.

(67) Mortcerf, cant. de Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne). Il existe aux Archives de Seine-et-Marne (H 327) un plan parcellaire du terroir de Mortcerf dressé en 1772, indiquant la censive des Bénédictins de Pontoise. On y voit que le prieuré et ses dépendances occupaient 3 arp. 69 perches; l'église et le cimetière paroissial, 42 p.; le presbytère, 1 arp. 16 p.; diverses fermes, dont une à Mlle Helvétius, 22 arpents.

(68) Crécy-en-Brie, arr. de Meaux. Isabelle de Crécy descendait d'Hugues de Crécy, de la famille des comtes de Corbeil *(Hist. de Fr.* XII, 25, 64, 154, 250*)*. Veuve de Bouchard II, comte de Corbeil, elle se remaria à Guy le Rouge de Montlhéry et en eut, entre autres enfants, Lucienne, *fiancée à dix ans*, en 1104, à Louis le Gros.

(69) Courcelles, cant. de Montereau (S.-et-M.)

(70) *Gautier l'Orphelin*. Cette famille paraît une branche de celle de Paris. Voir Appendice II.

(71) *Evrard* et *Hugues Mauvoisin*. Peut-être faut-il lire *Ernaudus* (*de Voulangis; infrà* n° XIV).

(72) Chaumes, cant. de Tournan (S. et M.) Le texte de la coll. Décamp porte à tort *Calvis*.

* La copie de la collection Décamp porte, on ne sait pourquoi, Millo.

septem arpentes, et prati unum arpentem. Eorum siquidem uxoribus atque hæredibus concedentibus omnibus.

Et] Robertus [qui cognomento] Rufus [appellatur de prædicta villa, particulam terræ... Albuini in hac elemosina dedit, videntibus dictis omnibus istis.

Et isti omnes quorum nomina in cartula hac scripta sunt, datores videlicet et concedentes ecclesiæ, facti sunt testes cum Isabella comitessa, Rogerius ejusdem prepositus, Adelardus Merius (73), Odo miles de Damno Martino, Odoardus, Geraldus, Rainaldus cognomento Rex de eadem villa.] Geroldus de Gerolvilerio, [ejusque frater Garnerius, Gauterius, Robertus, Guerardus et] Lambertus de Curtrico (74) [sunt iterum ecclesiæ testes.

Igitur qui sua dona Deo ecclesiæque dederunt, et qui eorum donorum veri testes sunt, beneficii cœnobii *S. Germani* participes se esse credere possunt, id est missarum, orationum et elemosinarum.

His itaque ecclesiæ datis, et super altare vademoniis ab omnibus datoribus positis,] Galterii (75) quidem *Meldensium* episcopi [et ejus decani (76) Roscelini jussione, excommunicatio facta est, omnibus qui dederant laudantibus et etiam audientibus aliisque multis. (Suit la formule de l'excommunication) Fiat, fiat.

(Ex. Cartul. cap. 126. D. Estiennot, l. III, 1, 15 (analyse). — Coll. Décamp, t. CIII, fol. 208. Nous avons mis entre crochets les passages omis par D. Estiennot).

XII

Hugo de Curcellis (69) vendidit monachis *Pontesiensibus* quandam terram apud *Moressartium*.

Testes Henricus de Conflento (77), Hugo de Marna (78), Herveus de Dravelis (79).

(Ex Cartul. Coll. Décamp. B. N. t. CIII, fol. 208).

(73) Méry-sur-Marne, cant. de la Ferté-sous-Jouarre (S.-et-M.)

(74) Courtry, cant. de Claye-Souilly (S.-et-M.)

(75) *Gautier I Saveyr* fut évêque de Meaux de 1048 à 1082.

(76) *Roscelin*, doyen de Meaux, siégeait en 1080 ; il était remplacé par Arnoul en 1095. (*Gallia christ.* t. VIII).

(77) Conflans, comm. de Charenton-le-Pont (Seine).

(78) Marnes-la-Coquette, canton de Sèvres.

(79) Draveil, cant. de Boissy-St-Léger.

XIII

Abandon des droits de voirie à Mortcerf par Eudes, comte de Corbeil.

(Vers 1080)

ODO comes de CORBOILO (80) concessit Deo et *Sto Germano Pontisariensi* quandam vieriam quam habebat in terra *Morissarti*, deprecante matre sua Cometissa DE CRECEIO, cum *forficibus* quas in manu tenebat, cum quibus forficibus ROBERTUS (81) monachus revestivit eum de beneficio loci, quibus etiam forficibus statim idem comes totondit quemdam armigerum WALTERII TOSARDI (82), audientibus his testibus: GILBERTO DE NIVIGELLA (83), GAUTERIO TOSARDO, ARNULPHO GRUNDINO, ROGERIO prefecto (84), GAUCHERIO RUFO, RURICO BURDINO (85) de *Morissarto*, GARNERIO DE BRITH, ALBERICO venatore, GELRICO, ROBERTO dispensatore, ADVINANDO, HUBERTO, etc.

(Ex Cartul. cap. 153. D. Estiennot, l. III, 1, 17. — Extr. par le P. de Machault. B. N. Mss Clairambault, vol. DLXI, fol. 556).

XIV

Ebles II, comte de Roucy, abanbonne aussi sa voirie de Mortcerf à l'abbaye.

(Vers 1082)

EBLO DE ROCEIO (86) castro habebat quemdam consuetudinem, in terrâ *Morissarti*, quæ vieria vulgo dicitur, pro quâ postulavit eum ROBERTUS DE MELLENTO (81) monachus *Sti Germani Pontisariensis* ut daret eam Deo et *Sto Germano* et monachis ibi Deo servientibus. Cujus precibus favens, supradictus EBLO donavit ipsam consuetudinem, audientibus his : PATRICIO subpriore de *Cellâ*, HILDIERIO prefecto, FROBERTO foristario, ERNAUDO DE VOLENGIACO, WIBERTO DE WERARDO (87).

(80) *Eudes*, comte *de Corbeil*, succéda à son père Bouchard II, qui fut tué par Etienne, comte de Blois, dans une guerre contre le roi Philippe Ier, après 1071, époque à laquelle il fonda l'église de St-Spire. — Eudes mourut en 1112. (Mas Latrie, *Trésor de chronologie*, p. 1589).

(81) *De Mellento* (D. Est.) — Ce religieux appelé *Robert de Meulan*, semble prendre le rôle d'abbé, sans doute durant le séjour de saint Gautier à Tours ou à Rome. Il est ici accompagné du prévôt de l'abbaye, et, dans la charte suivante, du sous-prieur de la ceaule (de Puiseux).

(82) Voir note 2. — (83) Nesles la Gilberde, canton de Rozoy-en-Brie (S.-et-M.) — (84) *Roger*, prévôt de St Germain de Pontoise. — (85) *Réry Bourdin*. C'est le *Rorico* suzerain de Roger Bourdin, nommé dans la charte XI.

Dedit vero de memore suo monachis habitantibus apud *Morissartum* quantum ad constructionem ecclesiæ suæ et officinarum suarum necessarium est. Similiter concessit eis de nemore suo HUGO comes de DOMNOMARTINO (88).

(Ex Cartul. cap. 153. D. Estiennot, l. III, 1, 18).

XV

Fondation du prieuré de St Prix de Tour par Geoffroi le Riche.

(Vers 1085)

P*ro ecclesia S. Præjecti de Turno.* — Notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris Dominum GODEFRIDUM (89) ejusque uxorem ac eorum decentem prolem ecclesiam villæ quæ *Turris* (90) dicitur, et quidquid ad eam pertinet, Domino ac beatissimæ ejus Genitrici *beatoque Germano* atque *Sto Projecto*, omnibusque sanctis dimisisse, videlicet pro ejusdem GODEFRIDI animâ, deinde pro eorum omnium animabus et præcedentium atque sequentium, et alnidii medietatem dedisse pro culpæ emendatione, eidem ecclesiæ quam ipsi et eorum antecessores diu injuste tenuerunt. Eo pacto quatinus abbas præsens GALTERIUS, primus abbas, eamdem ecclesiam in disponendis monachis et ejusdem ecclesiæ substantiis prout sibi meliùs videbitur secundum animæ suæ salutem et omnium qui eam dimiserunt tractet. Deinde Abbatis sequaces, si secundum Dominum in loco fuerint, et eandem ecclesiam prout possibilitas loci se habebit, competenter tractaverint, similiter concedatur eis. Hujus rei testes existunt. HERVICUS (91), WALTERIUS, AMALRICUS, ROBERTUS filius ARNULPHI (92), ALBERTUS DE SOLIO, WALTERIUS DE GENTIACO (93), HERBERTUS DE SPEIIS (12), ROSCELINUS BLOIETH (4), HENRICUS DE BERREGLISIA (94), URSIO, WARINUS GAMBARDUS, WITMUNDUS, YVO DE FAYO (95), BERNARDUS, VARNERIUS DE CUMENEIO (96).

(Ex Cartulario. D. Estiennot, lib. III, 1, 1).

(86) *Ebles II de Roucy*, fils d'Hellouin IV de Montdidier et cousin d'Eudes de Corbeil, succéda à son père vers 1063. Il fut l'allié de Grégoire VII qui, en 1074, lui donna, sous condition d'un tribut, toutes les terres qu'il pourrait reprendre aux Sarrazins (*Art de vérif. les dates*, t. II, p. 737). Il épousa Sibylle, fille de Robert Guichard, duc des Pouilles. Il fut, en 1105, l'objet d'une expédition de Louis le Gros, qui défendit contre lui les biens de l'église de Reims dont lui et son fils Guichard s'étaient emparés.

(87) Voulangis, auj. St Martin-sur-Crécy, cant. de Crécy. — Guérard, cant. de Coulommiers (S.-et-M.)

(88) *Hugues I*, comte *de Dammartin*, succéda à son père Manassès, tué en 1037. Il épousa Rohaide (*suprà*, n° II) et en eut Pierre Ier, Hugues II, et trois filles, Basle, Adèle et Eustachie. C'est contre lui qu'après la reprise du Vexin, Philippe Ier fit élever le château de Montmélian (*Historiæ Franciæ scriptores*, t. XI, p. 158, 410 ; t. XII, p. 135. *Art de vérif. les dates*, t. II, p. 661).

XVI

Geoffroi, évêque de Paris, confirme la fondation précédente

(1085)

Privilegium Goiffridi Parisiorum episcopi. — In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Cum in cupiditatis tyrannide evertendâ regnoque karitatis augendo laborandum sit omnibus qui veri corporis Christi membra se esse appetunt, consilium est providere utilitati suæ parvitatem nostram quæ in via quidem justitiæ nondum ambulat, sed ut ad eam perveniat indefessè desiderat. Quia vero karitati, quæ Deus est, humilitatem nostram placere speramus, si karitatis opera faciamus, indignum est necessaria petentibus, abundantes petita negare, auremque misericordiæ precibus illorum obturare, manumque benedictionis retrahere. Ego igitur Godfridus (97) Dei gratia Parisiorum episcopus, pietatis operibus inhærere utile esse considerans et honestum, monachis in ecclesia *Sancti Germani prope Castrum Pontisaram* Domino servientibus ecclesiam in honore *B. Projecti Arvernensis* episcopi (98) consecratam, cum duabus partibus altaris ejusdem ecclesiæ in villâ videlicet quæ appellatur *Turnum* perpetuo jure habendam concedo.

Drogo quoque archidiaconus (99) cui tertia pars altaris ex officii sui jure competit, ut ego duas, sic ille tertiam eis donat et annuit. Hoc quidem altare a

(89) *Geoffroi*, auteur de cette donation, est appelé « le Riche » *(Godefridus Dives)* et sa femme, Richilde, dans un texte du Cartulaire (cap. 138, cité par D. Estiennot, l. III, IV, 10) qui relate les dons faits à S. Martin par les ancêtres de Thibaut de Gisors. Il est nommé avant Payen de Neauphle, père de Hugues et de Thibaut. Voir Appendice V, sur la *famille de Gisors*.

(90) Tour, auj. Saint-Prix, cant. de Montmorency.

(91) *Hervicus* est « Herveus, filius Godefridi Divitis », qui figure avec les Montmorency parmi les témoins de la donation de l'église de Maisons par le roi Philippe Ier vers 1090. (Du Chesne, *preuves de l'Hist. de Montmorency*, p. 67).

(92) *Robert, fils d'Arnoul*, avait sans doute pour père Arnoul, fils de Robert de Juziers, témoin d'un don de Hugues Broute Saule vers 1052. (Lévrier, pr. 132). Cet Arnoul est probablement celui qui remplit les fonctions de prévôt du comte Dreux, avant 1035, et d'écuyer du comte Gautier III, mort en 1063. (Ib. pr. 107 et 196).

(93) Gency, hameau de Cergy, cant. de Pontoise.

(94) Belle-Eglise, cant. de Neuilly-en-Thelle (Oise).

(95) Le Fay, ham. de Briançon, cant. de Marines. — (96) Commeny, cant. de Marines.

(97) *Goffridus de Boulogne* ab ann. 1060 ad ann. 1092 Episcopus Parisiensis. Ex San Marthanis. (D. E.)

(98) *Saint Prix*, év. de Clermont, massacré en 673.

(99) *Dreux*, archidiacre du Vexin, paraît avec le comte Gautier III à Melun, comme témoin d'une charte du comte Eudes, fils de Manassès (Guérard, *Cart. de S. Père*, p. 254). Il était encore archidiacre de l'église de Paris en 1096 et fut remplacé en 1097. (A. N. K 20, nos 6-17).

laicis antecessorum nostrorum dono diù injuste possessum et ab eis ut decebat ecclesiæ nostræ redditum, præfatis monachis à nobis donatum est. Synodum vero et circadam nobis retinemus, debitam quoque ecclesiæ nostræ subjectionem minime relaxamus. Ut autem hoc firmum permaneat, carthulam istam manibus propriis firmavimus nostrique archidiaconibus et canonicis firmandam tradidimus. S. GOIFFRIDI *Parisiorum* Episcopi. S. DROCONIS archidiaconi. S. JOSCELINI archidiaconi. S. RAYNALDI archidiaconi. S. JOHANNIS decani (100). S. GALERANNI cantoris. S. GAUTERII sacerdotis et *Meldensium* episcopi (101). S. FULCONIS sacerdotis. S. HENRICI levitæ. S. ALBERICI levitæ. S. HISEMBARDI subdiaconi. S. HUGONIS subdiaconi. S. GUIDONIS pueri. S. ALBERTI pueri. WLGRINUS cancellarius scripsit.

(Ex. Cartulario, cap. 5. D. Estiennot, lib. III, 1, 4.)

XVII

Abandon d'une rente à Cergy par Garnier de Gency.

(Entre 1069 et 1092)

GARNERIO DE GENTIACO (93) et uxor ejus concesserunt Deo et *Sancto Germano* tam abbati quam cæteris monachis, quatuor denarios de vinea et terra HENRICI monachi (102) ad *Cergy* (26). Inde testes HUGO TIRELLUS, DROGO PORCHEZ, VITALIS DE SANCTO MARTINO, ENGELHERIUS DE SANCTO MARTINO, RAYNOLDUS filius MAYNARDI CARPENTARII.

(Ex. Cartul. cap. 114, D. Estiennot, lib. III 1, 14).

(100) *Jean de Grand Pont* fut doyen de l'église de Paris de 1083 à 1089 (*Gallia christ.* t. VII).

(101) *Gautier II de Chambly* était chanoine de Paris lorsque le roi Philippe Ier le nomma évêque de Meaux pour l'engager à bénir son union avec Bertrade. Il fut interdit par le Saint Siège, puis, ayant témoigné son repentir, il obtint sa grâce, et le Pape obligea l'archevêque de Lyon à le recevoir à la communion. Il fut sacré en 1085 par Richer de Sens. Ce prélat avait excommunié Robert, abbé de Rebais, élu au siège de Meaux en 1083, ce qui détermina peu après le roi à nommer de son autorité privée Gautier de Chambly évêque de cette ville. La date du privilège de Geoffroi, évêque de Paris, est donc à placer en 1084 ou 1085. C'est à cette dernière date que s'est arrêté Dom Estiennot, pour la raison suivante : « In chartâ (episcopi Stephani) quæ certè non data fuit ante 1123 dicitur monachos possedisse (ecclesiam S. Præjecti) per 30 annos et amplius ; sed per amplius intelligi non potest ultra 40 annos, inde ut ab anno 1123 ascendendo ad 1083, invenies 39 annos aut 38. »

(102) *Henri* devint prévôt de l'abbaye sous saint Gautier (1092) et conserva cette charge sous l'abbé Thibaut Ier.

(103) Forte *Guischardus* iste filius fuit Eblonis de Ruciaco, vir bellicosissimus (D. Estiennot).

Nous ne le pensons pas. Ebles II de Roucy vivait encore en 1105 (*suprà,* note 86), et l'église St Martin faisait partie de l'abbaye dès 1092. La date de cette charte est à fixer entre 1085, époque où les actes relatifs à St Prix de Tour ne nomment que *Saint Germain* comme patron de l'abbaye, et 1092-1093, où le nom de *Saint Martin* lui est associé et tend à se substituer au sien.

(104) Peut-être Blargies, cant. de Formerie, arr. de Beauvais.

(105) *Eudes le Valet.* Cette famille a possédé de nombreux fiefs dans le Vexin, notamment à Osny et Genicourt.

XVIII

De ecclesia S. Martini, quomodo et a quibus data est monachis S. Germani.

(Entre 1085 et 1092)

GUISCARDUS (103) dedit monachis *S. Germani* ecclesiam *S. Martini* et quidquid illic ad eum pertinebat et quidquid VILLEHELDIS illic habebat. Post ejus obitum hoc donum concessit ejusdem GUICARDI uxor. Concessit etiam hoc ROBERTUS filius ARNULPHI (92), qui erat eorum propinquus et pepigit quod hoc idem fratrem suum et sororem concedere faceret. Quod et fecit. Pepigit etiam quod cum monachis ad archiepiscopum in *Normannia* pergeret et hoc ejus concessione firmaret et inde AMALRICUM monachis fidejussorem tribuit, et GALTERIO abbati osc(u)lando fidem suam promisit quod hæc omnia fideliter faceret et nunquam amplius inde per se vel per alium, in quantum ipse posset, monachi impedimentum haberunt. Quæ omnia bene perfecit. Inde testes VARNERIUS, AMALRICUS et RADULPHUS filius ejus (54), EUSTACHIUS DE MARINIS, HERMERIUS, RADULPHUS DE RONELLO (37), PAGANUS, WILLELMUS MIGOL, ERCHENFREDUS filius ODONIS NIGRI (38), ENGERRANNUS DE CLARIACO (51), ROSCELINUS BLOET (4), HUGO filius ROBERTI, HUBOUDUS, HAYMERICUS DE BLERISIACO (104), VARNERIUS DE GOS, RADULPHUS DE CERGIACO (26), ALBERICUS nepos HUBERTI monachi; ODO VASLÆ (105), HUBERTUS DE LESI (46), GIRARDUS filius HAYMERICI.

(Ex Cartulario. D. Estiennot, lib. III, 1, 3. — Copie collationnée d'après le Cartulaire. — Arch. de la Seine-Inférieure, G, 1847).

XIX

Don par Foucaud et Raoul, son fils, de prés entre Vallangoujard et la Chapelle.

(Avant 1092)

FULCOIDUS et uxor ejus atque RADULPHUS filius eorum, in domo eorum quæ erat *Pontisaræ* in *castellario* (106), prata quæ sunt inter VALLEM INGELGARDIS (107) et CAPELLAM (108), ubi fossatum noviter erat factum a monachis usque ad aquam terramque in monticulo super Capellam (109), ubi major eorum AMAUGARIUS et nepos ejus JOHANNES signa ponere facerant, GAUTERIO ab-

(106) Le *Châtelier* de Pontoise, construit sans doute par Philippe Ier après la reprise du Vexin.

(107) Vallangoujard, cant. de l'Isle-Adam.

(108) La Chapelle, commune de Labbeville, cant. de l'Isle-Adam.

Cette pièce suppose absolument que Foucaud et Raoul étaient les seigneurs de la Chapelle.

Foucaud (Fulcoidus) est nommé Fulcherius dans la charte confirmative d'Adam de l'Isle en 1092 *(infrà).*

bate *Beatissimi Germani* aliisque servientibus Sancto, concesserunt... Testes Fromondus Satellus (110), Odo filius ejus, Willelmus de Herulvilla (9), Hugo de Clenchemora (111), etc...

(Ex Cartul. cap. 89. D. Estiennot, l. III, 1, 12).

XX

Don d'une terre à Osny par Guérin Lasne

(Entre 1069 et 1092)

Notum sit quod Garinus cognomento Asinus dedit terram de *Oeniaco* (112), pro anima sua et animabus antecessorum suorum, *S° Germano* et D° Gauterio abbati, et monachis illic Deo servientibus.

(Entre 1099 et 1104)

Longo autem post tempore, defuncto D° Gauterio abbate, successit ei Dnus Theobaldus abbas, in cujus tempore calumpniavit eandem terram Fulco filius ejusdem Garini Asini. Placito accepto, recognovit isdem Fulco donum sicut factum fuerat, et fecit concessionem ex sua parte sicuti suus pater fecerat, Deo et sanctis confessoribus *Martino et Germano* et abbati Theobaldo et cæteris monachis. Audientibus his: Gauterio Tirello, Radulpho Delicato (48), Odone Vasleth (105), Roberto Longo, Hugone præposito (63), Guidone præposito (128), Hugone Malefiliastro (47), Hugone filio Eremberti (113), Guillelmo Trebuc, Guillelmo de Herulvilla (9), Raniero genero Elinandi et Eustachio filio ejus, Galterio de Foro (124), Almarico de Lex (46), Hugone Minutore (114).

(Ex Cartul. cap. 78. D. Estiennot, l. III, 1, 10).

(109) Il s'agit d'une allée couverte qui a été fouillée par M. Maurice de Beurnonville en 1882 (V. Mém. de la Soc. Hist. du Vexin, t. VI, p. XVI — XXII).

(110) *Fromond Sauteau* nous paraît le même que Fromond, frère d'Ives, comte de Beaumont-sur-Oise, nommé dans un diplôme du 12 juin 1073. (A. N. *Cartulaire de St-Germain-en-Laye*, T° 671 ⁶, fol. 75). Nous pensons que c'est aussi le même que Fromond, frère de Garnier de Paris. V. Appendice II.

(111) Nous n'avons pu retrouver dans le Vexin aucune trace de cette dénomination, fournie seulement par des transcriptions peut-être fautives. Faudrait-il lire *Clenckencorte*, qui donnerait Clignancourt ?

(112) Osny, canton de Pontoise.

(113) Erembert ou Isembert, Sgr de Nogent-le-Roi (depuis appelé Nogent-l'Erembert), fils de Renaud de Broyes et d'Héloïse sœur de Roger, év. de Beauvais, eut pour fils Hugues Bardoul Ier, seigneur de Broyes, mort après 1058, et Isembert, év. d'Orléans, mort en 1063. (Le P. Anselme, t. II,

XXI

Sire Raoul de Bazincourt et sa famille concèdent à l'abbaye tous les biens qu'ils possèdent auprès de Menouville.

(Avant 1092)

Domnus Radulphus de Basincourt (115) et Helvidis uxor ejus filiique ejusdem dominæ, scilicet Balduinus, atque Hermerus cognomento Paganus, primo sabbatho quadragesimæ, eodem anno quo concesserant terrulam juxta *Manusdivillam* (5), iterum concesserunt D° Gauterio Abbati et monachis omnibus servientibus *Bto Germano Pontisiensi* tam præsentibus quam futuris *pratum* quod dicebatur *Herberti* et terram juxta pratum positam, circa septem arpennos, sed non fuerunt mensurati, nec non campum juxta illa *Bto Germano* dederunt. In his omnibus modo datis nihil sibi retinuerunt, sed ut ipsi libera habebant vel antecessores habuerant, monachis concesserunt, præter decimam et sex nummos census qui ita debent solvi. Legatus Domini *Manusdisvillæ* (5) die festivitatis St Remigii ad capellam veniet et nummos ab illo qui illic rem Bi Germani custodiet quæret, etc... Ac deinde prædicto abbati Gauterio per dextras suas fidem suam quam à Christo habebant, promiserunt, et in fide suâ christianâ eundem abbatem osculati sunt. Deinde ipse abbas excommunicavit ut anathema sit permaneat, si quis violare præsumpserit hoc pactum. Huic rei adhibiti sunt testes isti : Robertus filius Hebonis, Guido præpositus de *Pontesio* (128), Ingerrannus de Cleriaco (51) et Henricus suus major de Mathument (116), Hugo filius Gauterii de Gentiaco (93), Radulphus de Blacancurt (117), Goscelinus de Berlanicurt (35)... Paganus de Behercurt (118), Hugo de Montiaco (119) etc...

(Entre 1099 et 1104)

Post hæc annis transactis pluribus, de rebus supradictis quas Radulphus de Basincourt cum uxore sua Helvide ac privignis videlicet Balduino, Hermero

p. 337). Hugues Bardoul Ier eut pour enfants Barthélemy de Broyes, gendre de Raoul II, comte de Crépy; Hadéric, évêque d'Orléans; Isabeau femme de Simon Ier de Montfort, auxquels il faut ajouter Brembert, père de Hugues, que cette charte nous fait connaître, et de Roger, chez lequel le prince Louis séjournait en 1093 (*infrà*, n° XXVIII).

(114) *Hugues le Minier*. Cette famille, qui occupait la charge de receveur de droits sur les grains au marché de Pontoise, devint plus tard une des plus considérables de la ville.

(115) Bazincourt, cant. de Gisors (Eure).

(116) Ce nom est incontestablement corrompu. Peut-être faut-il lire *Machemont*, canton de Ribécourt (Oise).

cognomento PAGANO atque ODONE, ex quorum parte hereditas illa erat, ecclesiæ *Sti Germani* concesserat, BALDUINUS privignus ejus volens injuriam facere monachis ejusdem loci, calumpniavit omnia quæ de sua matre suoque vitrico videbantur esse in *Mainuldi villa*. Tandem recognoscens quod monachos supradictos injuste conturbaverat, ad monasterium eorumdem, illis volens satisfacere, venit. Tunc convocatis fratribus qui ibi aderant, ante altare sanctorum confessorum *Martini et Germani* BALDUINUS ipse procedens ad pedes D[i] THEOBALDI abbatis cum multis lachrymis ab eo absolvi petiit.

Inde sumens librum quem abbas tenebat in manibus, quia injuste res eorum calumpniaverat, satisfactionem faciens Deo et sanctis Confessoribus abbati cæterisque fratribus super altare sanctorum posuit. Testes... ODO major, GERARDUS POTINUS (120), VITALIS DE BRIENZON (121), HUBERTUS BUCELLUS, BALDUINUS DE CORBEJA... GAUTERIUS DE CERGIACO (26), etc...

Deinde Dnus THEOBALDUS abbas et HENRICUS præpositus (102) pergentes ad *Pontesium*, causâ cujusdam placiti, ibidem invenerunt ODONEM fratrem BALDUINI, qui concessit omnia, in *porticu sancti Melloni*, quæ ad monasterium *S[um] Martini et Germani* frater suus BALDUINUS concesserat monachis. Inde testes: YVO DE CONFLENTIO (50), ALMARICUS DE LEX (46), GAUTERIUS DE ANNETO (122), WILLELMUS DE HERULVILLA (9), WILLELMUS filius WILLELMI MIGOL (199), RADULPHUS DE SAGI (123), THEOLDUS DE OENI (112), GAUTERIUS DE FORO (124).

Si quis aliquando concessionem hanc violare voluerit, ab abbate et monachis anathema extiterit.

(Ex Cartul. cap. 68. D. Estiennot, lib. III, 1, 9).

(117) Blaincourt, canton de Clermont (Oise).

(118) Brécourt, ham. de Labbeville, canton de l'Isle-Adam.

(119) Mouchy-le-Châtel, canton de Noailles (Oise). — Hugues, fils de Renaud I[er], comte de Clermont en Beauvaisis, auquel il succéda après 1084, avait été surnommé *Hugues de Mouchy* (*Hugo Montiacus*), parce qu'il habitait ce château du vivant de son père. Il épousa Marguerite, fille d'Hellouin IV de Montdidier, sœur d'Ebles II de Roucy (*suprà*, n° XIV, note 86). Il donna à Richilde, l'une de ses filles, le château de Mouchy, en la mariant à Dreux de Mello: union dont il eut fort à se repentir (Cf. E. de l'Epinois, *Recherches historiques sur les comtes de Clermont*, chap. X).

(120) *Gérard Potin*, d'une très ancienne famille du Vexin, qui a longtemps habité Pontoise (V. *Cart. de l'Hôtel-Dieu de Pontoise*, publ. par J. Depoin, pp. 30 et 92). Elle descend de Nivard Potin, qui, en 1065, assista à une donation de Geoffroi de Gometz-le-Châtel en faveur de Marmoutiers (Lévrier, pr. 136).

(121) Bréançon, canton de Marines.

(122) Aulnay, cant. du Raincy, ou peut-être Aunay, ancien hameau de St-Ouen-l'Aumône, sur l'emplacement duquel fut construite, au XIII[e] siècle, l'abbaye de Maubuisson.

(123) Sagy, canton de Marines.

(124) Le même qui est nommé *Gautier de Marcheil* dans la charte VII. Cette famille s'appelle indifféremment *de Foro*, *de Mercato* ou *de Marcheil*. (V. *Mém. de la Soc. acad. de l'Oise*, t. XIII, p. 569 et 763).

XXII

La terre de Livilliers est rendue à St Germain.

(Vers 1086)

De terrâ de LINVILLARIA (125) quam HELDRADUS et ADAM filius ejus calumpniabuntur, placitum fuit acceptum inter GAUTERIUM Abbatem *Sti Germani* et suos monachos, et ipsum HELDRADUM et ADAM suum filium, quod deffinitum fuit juxta *ecclesiam Sancti Melloni* in loco qui dicitur *Malumverbum* (126). Et in hoc placito GALTERIUS abbas *Sancti Germani* et sui monachi derationaverunt terram contra HELDRADUM et ADAM suum filium quam calumpniabantur. Præsente etiam ROBERTO DE CANTARANA (127) fratre ADAM ad hoc placitum. Ex parte abbatis fuerunt RADULPHUS DELICATUS (56), EUSTACHIUS DE MARINIS, FROMONDUS SALTELLUS (110), GUIDO præpositus (128), Odo VASLEZ (105), HERBERTUS DE ESPEIS (12), GAUTERIUS BUBO (129) et sui duo filii, HUGO DE CLENCHEMORA (111) et ARNULPHUS suus frater, GISLEBERTUS præpositus (130).

(Ex Cartul. cap. 65. D. Estiennot, l. III, 1, 19).

XXIII

Guillaume Aiguillon I abandonne une dîme à St-Ouen-l'Aumône.

(Avant 1089)

WILLELMUS qui agnominabatur ACULEIUS, moriens, dedit Deo et *S. Martino Pontisarensi* tam abbati quam cæteris monachis præsentibus et futuris, decimam quam habebat in villa quæ dicitur *Sanctus Audænus* (31) ob remedium animæ videlicet suæ.

Posteà autem hæres ejus DROGO filius WALONIS DE CALVOMONTE (131) nolens concedere totam, concessit medietatem decimæ eidem sancto et dicit se suam

(125) Livilliers, cant. de l'Isle-Adam.

(126) Ce lieu dit *Maleparole* était sans doute un auditoire situé au château de Pontoise, près de l'église St Mellon, sous le porche de laquelle on se réunissait aussi. — Cette dénomination se retrouve également à Paris: dès 1230, Pierre le Maréchal cède à l'évêché de Paris 12 deniers de cens sur une maison de la rue *Maleparole*. (Guérard, *Cartulaire de N.-D. de Paris*, t. III, p. 92).

(127) *Adam de Chantereine* figure comme témoin du don d'Eustache de Boury en 1104.

(128) *Guy*, prévôt de Pontoise (*suprà*, n° XXI), exerçait ses fonctions en 1092 (*infrà*, n° XXIII), et les conserva jusqu'en 1104.

(129) *Gautier Hibou*, auquel l'ancienne paroisse d'Ibouvillers, commune de St-Crépin, canton de Méru (Oise), a dû peut-être son nom.

(130) *Gilbert* était sans doute prévôt de Beaumont-sur-Oise. On retrouve en 1165 un personnage de ce nom occupant les mêmes fonctions (Douët d'Arcq, *Rech. sur les comtes de Beaumont*, p. 16), et l'on sait qu'en fait, au XII° siècle, presque toutes les fonctions étaient héréditaires.

uxorem, filiosque suos facere concedere..... Inde testes FROMONDUS SALTELS (110), ROBERTUS DE CALVOMONTE (132), HAYMARDUS DE MONTERGERMANO, et fratres ejus WIDO et RADULPHUS (32), GUIDO præpositus (128), GALTERIUS DE ALNETO (122), DROGO DE WIRIACO (34), GALTERIUS filius ROBERTI PARISIENSIS (133) et frater ejus, GALTERIUS PISATIUS (134). Ex parte ejusdem DROGONIS fuerunt testes hi : ASCELINUS DE BUTINCOURT (36) et BERNARDUS frater ejus, GILBERTUS DE BIARCOURT (118), HEREMBOUDUS.

(Après 1099)

Longo autem tempore ipse DROGO filius WALONIS *Jerosolymitanum* iter cupiens arripere, sciens medietatem decimæ quam S° Martino et monachis vi tamdiu substraxerat, se peccato tenuisse, B[i] GAUTERII successorem domnum videlicet THEOBALDUM àbbatem ad se fecit accedere...... Concessit...... Inde testes RADULPHUS DELICATUS (48), ODO VASLET (105), ROBERTUS LONGUS, HUGO DE CLENCHEMORA (111), ARCHENFREDUS DE BECHEREL (38), GUIARDUS filius YMERI, ARCHENFREDUS DE FORO (124), HUGO DE GENTIACO (93), GAUTERIUS DE RESBEZ (135), GARNERIUS DE LIENCURT (136), GIROUDUS DE ANNERY (137), GIRARDUS POTINUS (120) ... RADULPHUS DE OENY (112)..... ODO DE HEMARMONTE (138) etc ....

(Source non indiquée. D. Estiennot, lib. III, 1, 8. — Extrait d'après le Cartulaire, dans Baluze, tom. LV, fol. 529).

(131) Dreux, fils de Galon de Chaumont-en-Vexin, était, selon toute apparence, le gendre de Guillaume Aiguillon I[er]. Galon, vicomte de Chaumont, est nommé dans la donation de l'église de Liancourt à St-Père-de-Juziers, par le comte de Pontoise Gautier III, en 1059. (Lévrier, t. XI, pr. 142) et dans une autre charte du même comte, donnée avant 1055. (Guérard, *Cart. de S. Père de Chartres*, p. 199). Voir Appendice IV, sur les familles *de Chaumont* et *de Trie*.

(132) *Robert* dit *l'Éloquent, de Chaumont,* confirma aux moines d'Ouche tout ce que leur avait donné Foulques de Chaudry, son vassal.

« Peu de temps après, — ajoute Orderic Vital, — comme il enlevait avec violence le butin qu'il avait fait sur la terre de Saint-Ouen, il tomba de cheval tout armé, son casque entra en terre, il se rompit le cou et mourut misérablement. Son corps fut enseveli par l'abbé Mainier (1066-1089) à Laillerie, dans le chapitre des religieux de St Germer de Fly, qui y avaient un prieuré. Alors ses fils, Osmond II de Chaumont, Gasce I[er] de Poissy et Robert II de Beauvais (vidame de Gerberoy), confirmèrent à St Evroul tout ce qui lui avait été donné par leurs prédécesseurs ». (Ord. Vital, liv. III, tome II, p. 126 de la traduction de M. Guizot, qui a vu *Aillières* dans *L'Aillerie, Flavigny* dans *Fly,* et *Poix* dans *Poissy*).

(133) Voir Appendice II. — *Robert de Paris* est le héros d'une anecdote célèbre qu'Anne Commène, fille de l'empereur de Constantinople Alexis I[er], raconte en ses mémoires. L'empereur, après l'audience solennelle accordée aux princes croisés, s'étant levé de son trône, un noble parisien alla s'y asseoir. Admonesté par Baudoin, le futur roi de Jérusalem, il répondit avec tranquillité : « Pourquoi ce vilain s'est-il seul assis, tandis que tant de grands chefs sont restés debout ? » Cet irrespectueux chevalier était Robert de Paris, qui périt à la bataille de Dorylée pour avoir repoussé avec hauteur les sages conseils d'Alexis. (*Note sur Robert de Paris* par le comte Riant, dans le *Bulletin de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 6[e] année, 1879, p. 130).

XXIV

Confirmation par Guillaume Aiguillon II.

(Après 1119)

Post mortem Drogonis filii Gualonis, et uxoris ejus, et filiorum suorum Ingelranni atque Gualonis (139), filius ejusdem Drogonis Guillelmus Aculeus ad quem tota hæreditas rediebat, negavit se concessisse quondam que pater ejus et mater et fratres ejus in eleemosina concesserant, id est duos campos sub horreo monachorum quod est juxta villam *Puteolis* (27), et hospites de *Maudestor* (140). Tandem consilio et laude suorum amicorum et hominum, accipiens de karitate monachorum 60 solidos, concessit omnia que dederant pater ejus et mater et fratres.

(Ex Cartulario. — B. N. Coll. Baluze, t. LV, fol. 529).

XXV

Confirmation des libéralités de Raoul de Bazincourt par Adam II et Philippe de l'Isle.

(1092)

Dominus Adam et Philippus suus filius, nec non et uxor Philippi, apud *Insulam* (22), in turri suâ, pro animabus suis suorumque antecessorum, multum supplicantibus Fromundo Saltello (110) et Guidone præfæcto (128) cum aliis pluribus, beatis confessoribus *Martino et Germano cœnobii Pontesiensis* eisque servientibus t. f. q. p. concesserunt terram et pratum, id est mariscum, ut prius concesserat Dnus Radulphus de Basincurt (115),

(134) *Gautier de Poissy.* C'est lui qui avec ses neveux Gautier Sans Avoir, Guillaume, Simon et Mathieu, accompagna Pierre l'Hermite à la première Croisade. Il mourut à Philippopoli en 1096. (Ord. Vit. l. IX). Voir Appendice VII.

(135) Rebais, arr. de Coulommiers (Seine-et-Marne).

(136) Liancourt-St-Pierre, canton de Chaumont-en-Vexin (Oise).

(137) Ennery, cant. de Pontoise.

(138) Immarmont, ham. d'Osny.

(139) *Galon,* chevalier *de Trie,* fait prisonnier dans la guerre de Normandie par les Anglais, fut échangé en 1118 contre Raoul le Roux et ne tarda pas à mourir de ses blessures. Son frère *Enguerran,* preux chevalier, l'un des défenseurs d'Andely, excommunié par l'archevêque de Rouen pour avoir usurpé des biens d'église, suivit le roi Louis VI au siège de Châteauneuf-sur-Epte, en 1119. Ayant appris l'incendie d'Évreux, le roi ordonna à ses troupes de se replier et fit mettre le feu au camp. Dans cette manœuvre, Enguerran fut atteint au sourcil, et quelques jours après, ayant perdu la raison, il mourut des suites de sa blessure. (Ord. Vital., l. XII).

(140) Maudétour, cant. de Magny-en-Vexin.

et uxor ejus filiusque ejusdem dominæ. Terram dico sitam juxta *Alnetum de Valle Ingelgardis* (107) usque ad finem campi HUGONIS MACERARII, et pratum, id est mariscum, juxta terram positum, usque ad proprium pratum Domini *Manuldis Villæ* (5). Et ex altera parte aquæ, terrulam quæ est sita inter terras Sti Germani usque ad aquam. Simulque isti domini concesserunt terram juxta *Capellam* et pratum subtus positum, ut FULCHERIUS concesserat. Facta sunt hæc anno ab Incarnatione Dni millesimo nonagesimo secundo, indictione xv[a], post Pascha hebdomade primâ, præsentibus his : ANSOLDO fratre domini ADÆ, GAUTERIO MUSAVENA, BALDUINO qui eandem terram concesserat, WILLELMO DE VILLY (141), RAYNALDO DE MOR (142), FULCONE filio ALBERICI (143), ASCELINO DE BOCHINVILLER (144), GARNERIO clerico fratre ODONIS AURELIANENSIS, GUIDONE præposito (128), FROMUNDO SALTELLO (110), LAMBERTO DE BURGO, HUBERTO ESPIEBOS, ADELARDO CALVO homine GUIDONIS præpositi.

(Ex Cartul. cap. 117. *De palo quod concessit Adam de Insula.* — Extrait dans Clairambault, Mél. t. DLXI, f. 550. D. Estiennot, III, 1, 25).

XXVI

Eudes le Roux donne le rivage de Stors à St Martin.

(Après 1092)

ODO RUFEUS (145) dedit Deo et ecclesiæ *SS. Martini et Germani* ripacium de loco qui dicitur *Septemsortes* (146). Hæc concessio fuit facta apud *Insulam* in domo sua, præsente Dno ADAM, ejusdem castri domino, et GALTERIO MUSAVENA, et YVONE DE HALFETO (147) et WILLELMO DE VILLEI (141), et GUIDONE NETFLART, et FULCONE RUFO. Concessit etiam hoc donum uxor predicti ODONIS nomine RICHILDIS.

(D. Estiennot, l. III, 1, 24. Source non indiquée).

(141) Nous croyons qu'il faut lire *de Viller* ou *de Villari*, et qu'il s'agit de Villiers, près l'Isle-Adam, aujourd'hui Villiers-Adam. Mais il existe plusieurs lieux du nom de *Villy*, notamment en Normandie. Un clerc du Roi, chancelier de Beauvais en 1262, s'appelait *Jean de Villy* (*Joannes de Villiaco*). A. N. K 181, n° 51.

(142) Mours, cant. de l'Isle-Adam.

(143) *Foulques* est un des fils d'*Aubry*, frère d'Ives, comte de Beaumont-sur-Oise, et que nous regardons comme la tige des sires de Coucy. (*Cf.* les souscriptions de deux chartes de 1070 et de 1079. (A. N. K 20, n° 5 [2] et Cart. de St Quentin, pièce publiée dans les *Mém. de la Soc. Acad. de l'Oise*, t. XIV, p. 672).

(144) Bouconvilliers, cant. de Chaumont-en-Vexin (Oise).

(145) *Eudes le Roux* était fils d'Ansoud de l'Isle, frère d'Adam II. En 1125 il était vassal de Mathieu le Bel pour une terre à Théméricourt (A. N. LL 1157, fol. 241).

(146) *Septem Sortes* veut dire « les sept lots ». Une commune du canton de la Ferté-sous-Jouarre a conservé le nom de Sept-Sorts. On trouve un *Septem Sortes* dans le polyptyque d'Irminon (§xxiv *de Bisconcellâ*); il était situé sur la Vaucouleurs et a disparu depuis. Le *Septem Sortes* de la charte qui précède pourrait bien être *Stors*, sur l'Oise, entre Mériel et l'Isle-Adam.

XXVII

Fondation du prieuré de la Buhotière

(Après 1092)

In nomine S. et I. T. *Buhoteriam* ecclesiam et terræ medietatem *S. Germano Sanctoque Martino de Pontesia* Robertus Adelaidis filius (149) dedit, exceptis xx arpennis quos omnino sine parte in eleemosina dedit, et aream ad habitandum, eo pacto quod si quis in principali terra hospitii ecclesiæ aliquam forifacturam fecerit, Robertus duos solidos et dimidium habebit et monachi qui justitiam fecerint alios duos et dimidium habebunt, et quicquid hospes forifecerit, nihil præter v sol. ex lege solus (*leg.* solvet), excepto furto et ad luperium (*leg.* adulterio). [Dedit etiam] sine parte unum arpennum et aliam terram per dimidium pescheriæ et tertiam partem sepulturæ de qui (*leg.* qua) duas alias partes habebat. Coram illo dedit et iterum arpennorum decimæ tertiam partem. Hoc quoque ejus fratres concesserunt, scilicet Henricus, Adelelmus, Vualrannus et Bernardus. Hujusque elemosinæ testes sunt Ebrardus, Robertus, Ymgo de Elix (150) de cujus feffo est hæc terra, concessit; hujusque rei testes sunt Robertus cognomento Rufus, Raibaldus laiscolorarum (?) et Helduinus de Cebruo (151). Hanc elemosinam Robertus dedit pro salute animæ sui patris, matrisque suæ, pro se et omnium fratrum suorum, sororumque suarum, atque consanguineorum suorum omnium.

(Copie collationnée par Dagneaux et François, notaires à Pontoise, le 20 juin 1631. Cart. 44).

(147) Il faut lire *Hulseto*, probablement la Houssoye, cant. d'Auneuil, arr. de Beauvais (Oise). *Arnulphus de Husseio* figure dans quatre chartes de Mathieu II, comte de Beaumont, de 1151 à 1170. (Douët d'Arcq, *Rech. sur les comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 9-21).

(148) *La Buhotière*, proche le château de Grange-Menant en Brie, diocèse de Meaux, doyenné de Coulommiers, paroisse d'Amillis. (D. Racine, *Hist. de l'Abbaye de St Martin*, Bibl. Mazarine). Amillis est aujourd'hui une des communes du canton de la Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne).

(149) Il faut probablement lire: *Rogerius filius Adelardi*. Alard, l'un des chambriers du roi (Adalardus, camerarius) souscrit en 1069 le diplôme de Philippe Ier en faveur de S. Vincent de Senlis. (*Gallia Christ.* tom. X, *Preuves*, col. 206).

(150) Il faut lire *Flix*, aujourd'hui Flaix, canton de Villiers-St-Georges (S.-et-M.)

(151) Chevru, canton de la Ferté-Gaucher (S.-et-M.)

XXVIII

Le prince Louis concède à St Martin une réserve de poisson dans l'Oise (De areâ ad gurgustium in Isara).

(1093)

Quodam tempore Ludovico puero, Philippi regis filio (152) in domo Rogerii filii Erembertí (113) jacente, super se etiam de pallio coopertorium habente, supervenit illic Henricus, *SS. Martini et Germani* monachus et præpositus (102); quo supplicante Ludovicus puer dedit Deo et sanctis confessoribus, abbati ac monachis, in *Isarâ subtus Stum Germanum*, unam aquæ aream ad gurgustium piscium faciendum, istis audientibus: Philippo de Insula (22), Roberto de Bocunvilerio (144), Meingoto de Miliduno (199), Alberico Tornello de *Pissiaco* (153), Milone falconario, Hugone de Klenchemora (111).

(D. Estiennot, l. III, 21. Source non indiquée. — Ex Cartul. cap. 72. Mél. Clairambault, t. DLXI, fol. 553).

XXIX

Roger Bourdin donne à l'abbaye ce qu'il possédait à Mortcerf.

(Vers 1093)

In nomine S. et I. T. Ego Rogerus qui Burdinus cognominor (66) notum fieri volo t. p. q. f. quod pro animâ meâ et animabus antecessorum atque hæreditum meorum, dono Deo et ecclesiæ *S. Germani de Pontesio* per manum Dni Theobaldi abbatis istius loci quidquid habeo in villâ quæ vocatur *Maurressard* (67), id est dimidium plani et silvæ et fundum et vicariam quam in proprio dominio meo teneo,... ut quantumcumque terræ istius occupaverint hos-

(152) La date de 1093 semble s'imposer pour cette Charte. Le jeune Louis, né en 1081, aurait eu alors douze ans. Le prévôt de l'abbaye Henri est cité à cette même date : Philippe de l'Isle-Adam paraît avec son père dans un acte de 1092 (*suprà*, n° XXV).

(153) *Aubry Tournel.* Cette orthographe, donnée par Dom Estiennot, nous semble préférable à celle de *Ternellus* qu'ont adoptée pour des personnages de cette famille, les éditeurs d'Orderic Vital, ainsi que Du Chesne, dans l'*Histoire de la Maison de Montmorency* (*Preuves*, p. 48, à propos d'une terre à Carrières sous Poissy usurpée par Simon Tornel et restituée en 1148 à l'abbaye de Coulombs). Ce surnom désigne probablement les concierges de la Tour construite à Orgeval, et où les châtelains de Poissy résidaient au XII° siècle (A. N. Cartulaire de St Germain-en-Laye, fol. 80).

pites domibus aut curticulis de monachis teneant. Participes autem tantumdem terræ de communi alia in parte sortiantur, quantumcumque terræ, id est communis, propriis aut mutuatis bobus araverint, nec respectum, nec campipartem reddant, etc. [Testes Galterius Sarracenus, Arnulphus Grundinus, Lambertus de Curtry (74), Ebroidus de Moressart (67), Ernoldus de Curtry.]

(Ex Cartul. cap. 120. — D. Estiennot, l. III, II, 23). — Coll. Decamp, B. N, t. CIII, fol. 208. Les passages entre crochets sont ceux omis dans cette dernière transcription, plus complète que celle de D. Estiennot pour le reste du texte).

XXX

Hugues de Rouen donne à St Martin tout ce qu'il avait à Pontoise.

(1093)

Ego Hugo Rothomagensis nepos Herluini (154) quidquid terræ vel vinearum habebam in partibus *Pontesii Castri* dedi Deo et *Sto Germano et Sto Martino*. Et accepi de karitate 40 libras par. monetæ. Hæc sub *ulmo* quæ est *ante ecclesiam B. Germani*, ipso Hugone et filio suo Roberto majore audientibus, qui et posuerunt donum super altare S. Germani cum cultello habente manubium album qui fuisse Ricardi Carpentarii dicitur, quem per signum plicuit Archenfredus præfectus (63). Testes Radulfus Delicatus et filius ejus Henricus (48).

(Ex Cartulario. Coll. Baluze, t. LV, fol. 520).

XXXI

Confirmation de la donation précédente.

(1093)

In nomine S. et I. Trinitatis. Notum sit o. t. p. q. f. quoniam Hugo Rothomagensis nepos Herluini (154) suæ animæ cupiens quærere salutem, concessit Deo et *S. Germano*, videlicet et *S. Martino*, eisque servientibus monachis tam superstitibus quam venturis quidquid terræ vel vinearum habebat in partibus *Pontæsii Castri*, ob salutem suæ animæ, suorumque antecessorum tam vivorum quam solutorum debito mortis, necnon et illorum quorum beneficio habebat ter-

(154) *Hugues de Rouen*, fils d'Hugues Broute-Saule et neveu d'Hellouin II, vicomte de Mantes. V. Appendice III.

im illam et vineas... Inde testes RADULPHUS DELICATUS (48) et filius ejus HENricus, ADO VASLEZ (105), WILLERMUS VASLEZ, FROMONDUS SALTELS (110), WIDO præpositus (128), ARCHENFREDUS præpositus (63), HERBERTUS DE ESPEIS (12), URsellus DE BOORNEL (39) ARCHENFREDUS DE MARCHEILO (124), HUGO DE CLENCHEMORA (111) et ARNULFUS frater ejus, WILLELMUS DE HEROLVILLA (9), ROBERTUS DE CERGY (26), RAYNERIUS gener ELINANDI, HUBERTUS ESPIEBOS, ARCHEMBOUDUS nepos GUIDONIS, (128), RAYNOLDUS DE ALVERS (155), WALTERIUS DE ALNETO (122), HUBERTUS canonicus, ROBERTUS DE LUZARCHIIS (10), RADULPHUS PARMENTARIUS et filius ejus GISLEBERTUS, HUBERTUS MAZO, VITALIS DE SANCTO MARTINO.

Postea ierunt duo ex monachis *Sti Germani* ad *Rothomagensem* urbem, RADULPHUS prior et HENRICUS præpositus (102), et iterum concessa sunt omnia supradicta ab uxore HUGONIS EMMA et filiis et filiabus. Indè testes BENEDICTUS archidiaconus (156), BENEDICTUS scholarius, RICHARDUS filius HERLUINI (157), ROGERIUS secretarius, GAUTERIUS et OSBERTUS famuli BENEDICTI archidiaconi, GOSLINUS homo HUGONIS. Facta sunt hæc anno ab Incarnatione Domini M° nonagesimo tertio, Indictione I^a^, regnante PHILIPPO *Francorum* rege, tempore GAUTERII abbatis.

(Ex Cartul. cap. 131. D. Estiennot, l. III, 1, 16. — Extrait dans les Mél. de Clairambault, t. DLXI, fol. 553).

XXXII

Dreux du Rosnel donne l'église de Grisy à St Martin.

(Après 1092)

DROGO DE ROTNEL (37) infirmatus dedit Deo et Sanctis Confessoribus *Martino et Germano*, tam abbati quam monachis, quartam partem villæ quæ dicitur *Nuelliacum* (158) et nemoris et terræ arabilis et justitiæ et villicationis et sanguinis et banni et hospitum. Postquam autem convaluit de infirmitate, venit ad monasterium *S. Germani* cum uxore suâ et filio, et fuit recapitulatum hoc dimissum in *auditorio juxta Sanctum Germanum*. Et addidit ad hoc quod dederat altare ecclesiæ de *Griseio* (159) et quidquid de-

(155) Auvers-sur-Oise, cant. de Pontoise.

(156) *Benoît*, archidiacre du Vexin dans l'église de Rouen, exerça la juridiction ecclésiastique sur Pontoise à partir de 1092, époque où Philippe Ier donna l'abbaye de St Mellon à Guillaume Bonne âme, archevêque de Rouen. (Cf. les *Origines de la Collégiale de St Mellon de Pontoise*, par J. Depoin, ap. *Mém. de la Soc. Hist. du Vexin*, t. I, p. 29).

(157) *Richard*, fils d'Hellouin de Conteville et cousin germain de Hugues Broute-Saule.

(158) Neuilly-lès-Marines, cant. de Marines.

(159) Grisy, cant. de Marines.

cimæ ad illud pertinet, et decaniam et archidiaconatum exceptâ synodo. Et posuerunt donum super altare, videlicet ipse DROGO et uxor ejus BOVILIA et filius GARNERIUS. Inde testes : ROBERTUS LONGUS, GALTERIUS DE FORO (124), HAYMERICUS DE BERIECCLESIA (94), WILLELMUS DE HERUVILLA (9), ASZO DE CUNTY (41), RAYNOLDUS DE LEX (46 et 183), HUGO DE BRIENCHON (121), THEODERICUS DE BRIENCHON (121).

(Ex Cart. cap. 70. D. Estiennot, l. III, III, 9).

XXXIII

Amaury II Deliés, seigneur de Neuville, se fait moine à S. Martin.

(Avant 1099)

Quando AMALRICUS DE NOVAVILLA (160) venit ad conversionem, dedit Deo et *Sto Germano Pontisariensi* medietatem molendini quod est juxta *Rufum mesnilium* (161), AMALRICO seniore patre RADULPHI DELICATI dante monasterio eidem molendinatam de villa sua quæ dicitur *Croteiacus* (162) ut per consuetudinem irent ad memoratum molendinum. Utriusque doni testes existerunt RADULPHUS DELICATUS filius AMALRICI, ARCHENFREDUS DE BECCHEREL (38), HUGO DE CLINCHEMORA (111), etc.

(D. Estiennot, l. III, I, 23. Source non indiquée).

XXXIV

Raoul II et Raoul III Deliés donnent à St Martin l'église de Cléry.

(Vers 1099)

Omnibus tam præsentibus quam futuris manifestum facere volumus quod RADULFUS DELICATUS et filius ejus RADULFUS dederunt Deo et S. Martino quicquid habebant in ecclesia *de Cleri* (51), id est potestatem ponendi in ea presbyterum quotiens opus esset, et medietatem minuta decima ejusd. villæ. [ADELAIDIS uxor RADULFI concessit hæc omnia] apud *Pontisaram*

(160) Neuville, canton de Pontoise.

Amaury II de Neuville, fils d'Amaury I Deliés et frère du vicomte Raoul II, figure comme religieux de St Martin, dans une charte de Lescelin Ier de Belle Eglise, de la fin de 1099. (*infrà*, no V). Voir Appendice I.

(161) Rouxmesnil, cant. d'Offrainville, arr. de Dieppe (?)

(162) Crouy-en-Thelle, cant. de Neuilly-en-Thelle (Oise).

castrum ante domum ipsorum videlicet RADULPHI patris et RADULPHI filii, coram his testibus... GUIDONE præposito (128).

(Ex Cartulario, cap. 176. D. Estiennot, *Antiquitates Velocassium,* B. N. mss. lat. 12741, folio 51. — Ex Cartulario. Coll. Baluze, t. LV, fol. 527. Le texte de Baluze contient seul le passage entre parenthèses que D. Estiennot a remplacé par: « Hæc concessa sunt ».)

XXXV

Amaury III Deliès donne une part de la dîme de Marquemont.

(Après 1099)

Operæ pretium est memoriæ tradere quod AMALRICUS DELICATUS et uxor ejus HELOIDIS dederunt in eleemosina pro animabus suis et omnium antecessorum suorum Deo et *Sto Martino Pontisarensi* abbatique et monachis, medietatem quartæ partis decimæ *Marcomontis* (167) in hæreditatem sempiternam. Donum autem elemosinæ posuerunt super altare *Sti Martini* tam AMALRICUS quam et uxor ejus HELVIDIS, audientibus et videntibus istis testibus subtitulatis. Ex parte AMALRICI et uxoris ejus HELVIDIS fuerunt hi testes: HUGO DE FAYEL (163), GUILLELMUS DE VALS (164), ENGELRANNUS DE BUSCHELERY (165), ODO DE VALS, DROGO major. Ex parte autem monachorum, FULCO de CROTEIO presbyter (162), ELINANDUS DE COLDREIO (166) etc... Notandum quod Dnus abbas THEOBALDUS... etc...

(Ex Cartul. cap. 25. D. Estiennot, l. III, II, 8).

(163) Fayel, ham. de St Clair-sur-Epte.
(164) Vaux sous Meulan, cant. de Meulan.
(165) Buchelay, cant. de Mantes.
(166) Le Coudray St Germer, arr. de Beauvais.
(167) Marquemont, commune de Monneville, cant. de Chaumont-en-Vexin.

XXXVI

Jean Deliés, fils d'Amaury III, se fait moine à St Martin.

Helvidis uxor Amalrici Delicati cum adduxisset filium suum Joannem parvulum ad cœnobium S. Martini ut ibi monachus efficeretur, adduxit etiam secum majorem filium suum Guarnerium nomine, fratrem jamdicti Joannis, qui futurus erat miles in proximo — approbando donum factum a patre, qui ibi jacet, de decima de *Marcomonte* (167).

(Ex Cartulario. Coll. Baluze, t. LV, fol. 528).

XXXVII

Lécelin de Belle-Église donne à St Martin l'église de St Jacques et fonde un prieuré.

(8 Mai-21 Novembre 1099)

Notum sit omnibus t. p. q. f. quoniam Lecelinus de villâ que dicitur Beri ecclesia (94) dedit Deo et SS. confessoribus *Martino atque Germano Pontesiensis* Cœnobii et abbati et monachis, ecclesiam *B. Jacobi* apostoli quam ædificaverat in confinio *Beriecclesiæ*. Prius quidem donum per quendam monachum ecclesiæ nostræ, Amalricus nomine (160), transmisit. Postea autem abbas monasterii nostri tunc temporis Theobaldus ivit ad supradictam villam concessitque eadem Lecelinus cum uxore sua et filiis suis coram parochianis, ecclesiam *B. Jacobi* et duas partes offerendæ in ecclesiâ *B. Martini* in Nativitate Domini, id est denariorum et panum et candelarum, et similiter in Theophania. Turtellorum vero omnium duos partes habent monachi. In festivitate S. Mariæ Candelorum, duas partes candelarum et denariorum. In Paschate eodem modo ut in Nativitate Domini, et in festivitate *Sti Bartholomæi* duas partes candelarum. Dedit etiam Lecelinus et Alda uxor ejus et Albericus filius eorum, duas partes decimæ terrarum *Beriecclesiæ*.

...Quando autem ecclesia ab ipso Anselmo *Belvacensi* dedicata fuit (168), voluit isdem episcopus ut ea quæ dederat et quomodo ecclesiam *B. Jacobi* concesserat coram ipso recitarentur...... Monasterio factam donationem con-

(168) *Anseau II*, évêque de Beauvais, mourut le 21 novembre 1099, d'après l'Obituaire de la cathédrale publié par M. de Marsy *(Mém. de la Soc. Acad. de l'Oise*, t. XII, p. 190). Saint Gautier, prédécesseur de l'abbé Thibaut I, étant mort le 8 mai 1099, cette charte se trouve datée avec une précision absolue.

firmat coram testibus his : ADAM DE PRAERIIS (169), LISIARDUS archiadiaconus, RAYNERIUS capellanus, HENRICUS decanus (170), HILDUINUS DE CAMPANIIS (171), PETRUS DE VALLIBUS (172), ANSCULFUS DE LARDERIIS (173), WIBOUDUS DE CROY (162), GEROLDUS AMBIANENSIS, ALBERICUS BELIOLUS (174), PHILIPPUS DE GUNDELCURIA (175), HAYMO DE RONKEROLIS (176), HAYMARDUS DE VINDEZOLIO (177), BERNARDUS DE BOORNEL (39), WILLELMUS DE BALLOLIO (174).

(Ex Cart. cap. 123. D. Estiennot, l. III, II, 29).

XXXVIII

Donation de la dîme du Tillay, à Cléry, par Pierre de Pincencourt.

(Vers 1099)

PETRUS DE PINCINCOURT (178) dedit in eleemosinam Deo, *Sto Martino Pontisarensi*, abbati et monachis, decimam quam habebat apud villam que vocatur *Tilletus* (179) quæ est in pago Vulcassino, concedente RADULPHO DELICATO (180) ex cujus fefo erat eadem decima, unum hospitem apud *Clareium* (51) solventem tria sextaria avenæ et tres panes et tres capones et duodecim denarios. Hic etiam hospes de fefo RADULPHI DELICATI erat. Donum hujus decimæ et hospitis posuerunt super altare *Sti Martini* RADULPHUS DELICATUS et PETRUS

(169) Presles, cant. de l'Isle-Adam.

(170) *Henri*, doyen de Beauvais, inconnu aux éditeurs du *Gallia christiana*.

(171) Champagne, cant. de l'Isle-Adam.

(172) Vaux, ham. de Méry-sur-Oise, cant. de l'Isle-Adam.

(173) Lardières, cant. de Méru (Oise).

(174) *Aubry de Bailleul*. — Bailleul-sur-Esches, près Esches, cant. de Meru.

(175) Goincourt, cant. S.-O. de Beauvais.

(176) Ronquerolles, cant. de l'Isle-Adam. *Haymon* ou *Haymard* était curé du lieu (*infrà*, nº XLVII).

(177) Vineseuil, « *Vinnecuel* », hameau disparu près de Chambly. Voir *Mém. de la Soc. Acad. de l'Oise*, t. XIV, p. 549. Les seigneurs de ce lieu se nomment Adam vers 1102 (*infrà*, nº XLIV), Thibaut en 1188 et Adam en 1206 (*Mém. de la Soc. Acad.*, t. XIV, pp. 529-540).

(178) *Pierre de Pincencourt* est apparemment un cadet de la famille Deliés, qui avait un lion dans ses armes. En 1247, Jean de Pincencourt, chevalier, porte trois lions passants au franc-canton plein (Demay, *Inventaire des sceaux de Picardie*, nº 539). Citons, en 1210, Guillaume de Pincencourt, bienfaiteur de l'abbaye de Gomerfontaine (A. N. K 191, nº 64) et en 1261, Guérin, mari d'Eremburge, vassal de Guillaume de Vernon, châtelain de Montméliant, pour des terres à Gouvieux, dans le comté de Beaumont (Arch. de l'Oise, H 686).

(179) Le Tillay, hameau de Cléry, canton de Marines.

(180) *Raoul II Deliés*. Voir *suprà*, nº XXXIV.

de Pincencurt audientibus et vident. istis : Roberto filio Virrici de Cergiaco (181), Haymardo nepote Anserci (182), Petro de Puteolis (27) famulo Petri eleemosinarii, Fulcone Rufo, Wermundo pistore, Roberto de Novilla (160), Raynaldo Mananda (183), Bernardo de Merrio (184), Richerio de Gaudiaco (185), Girardo de Malrepast (186), Rogerio de Bernrio (187), Wirrico et Radulpho filiis Arnoldi piscatoris, Ernoldo bubulco.

Postea ivit Domnus abbas Theobaldus apud *Marculmontem* et ibi concesserunt hanc eleemosynam uxor memorati Petri de Pincencurt, Tecelina nomine et filiæ ejusdem Arbreda, Avelina, Bencelina, Adelissa, Gontildis. Concessit etiam hoc donum Lecelinus gener Petri (188). Testes Gauterius presbyter, Drogo de Turleio (189), Gauterius de Coudreio (166), Gauterius sutor.

(Ex Cart. cap. 16. D. Estiennot, III, II, 1).

XXXIX

Arnoul Mauclavel de Méru donne un hôte à Amblainville.

(1099)

Operæ pretium est memoriæ tradere quod Arnulphus Malus Clavellus (190) de *Meru* (191), dedit Deo et ecclesiæ *S. M. P.* quemdam hospitem apud *Umblevillam* (192), qui solvit unoquoque anno in festivitate *Sti Remigii* XII denarios belvacenses seu decem et octo parisienses, et in mense martio duos belvacenses denarios sive tres parisiacenses (193), et ad

(181) *Robert de Cergy* était fils de *Guerry*, chevalier de Cergy en 1069 (*suprà*, n° VI) et beau-frere d'*Ezroin le Maçon*.

(182) *Anserche Pesance*, témoin d'une charte postérieure (n° XLI).

(183) *Renaud de Menandon*, appelé ailleurs *Renaud de Lieux* (*suprà* n° XXVIII). Menandon est un hameau de Cergy, voisin de Vauréal. Renaud était fils de Girard (*suprà* n° II) et père de Payen.

(184) *Bernard de Méry* reçut de Mathieu I de Montmorency la charge de voyer (*villicus*) de Taverny (Cf. *Histoire de Méry sur Oise*, par le comte Edgar de Ségur-Lamoignon et J. Depoin, 1re partie, p. 14).

(185) Jouy le Moutier, cant. de Pontoise. — (186) Maurepas, cant. de Chevreuse.

(187) Bernay (Eure), plutôt que Bernes, canton de l'Isle-Adam, dont la forme onomastique la plus ancienne est *Baierna*.

(188) Il est très vraisemblable que ce *Lécelin* n'est autre que *Lécelin de Belle-Église*, nommé dans la charte précédente.

(189) Tourly, cant. de Chaumont-en-Vexin (Oise).

(190) Ce surnom vient apparemment de *Clavelus*, *pusillis infectus*, clavereleux, d'après Du Cange, plutôt que de *Clavellus*, petit clou. Un *Raoul Clavel* (*Radulfus Clavellus*), est témoin d'une charte en 1148 (Tardif, *Cart. des Rois*, n° 503). — La famille *Mauclavel* continuait à posséder des biens à Amblainville au siècle suivant. En 1165 Payen et son frère Jean Mauclavel sont vassaux des Vallangoujard pour une terre à Beauvoir (A. N. LL 1541, fol. 22).

Robert, fils de Payen, est témoin d'un acte concernant cette même paroisse en 1188 (A. N. LL

Nativitatem Dni duas oblatas et duos capones (194) et unum sextarium avenæ. Hoc donum factum fuit in Capitulo istis audientibus GERARDO canonico de *Insula* (195) etc... Postea vero uno fere transacto anno, Domnus Abbas THEOBALDUS de urbe *Belvaci* rediens ad domum illius divertit (195), atque quod ante isdem ARNULPHUS dederat, coram testibus confirmavit, uxoremque suam filiosque suos hoc ipsum concedere fecit. Hujus rei testes sunt HUGO presbyter de *Sto Andrea* (196), ROBERTUS et JOANNES filii HERBERTI DE ESPEIS (12), etc...

(Ex Cartul. cap. 58 — D. Estiennot, l. III, II, 18. — Publié d'après Levrier, t. XII, nº 593, dans les *Mémoires de la Soc. Acad. de l'Oise*, t. XIII, p. 523).

XL

Ite, femme de Foulques de Chaudry (197), *donne à St Martin ses droits sur l'église et la dîme de Puiseux.*

(Vers 1100).

Ut. p. q. f. fidelibus christianis. notum sit quoniam YTA uxor FULCOIDI DE CAUDRIACO (198), post decessum ejusdem FULCONIS, decidens in infirmitatem Domnum THEOBALDUM abbatem *Pontisariensis Monasterii* pro consilio animæ suæ ad se venire fecit. Dedit autem pro animæ suæ remedio et omnium antecessorum suorum animabus, quidquid in ecclesia de *Pu-*

1450, fol. 101). Il paraît avoir épousé, avant 1206, Marie, sœur de Girard IV de Vallangoujard. — Florie, femme de Thibaut Mauclavel de Sendecort (Sandricourt) approuve, vers la fin du XIIe siècle, une vente faite à S. Victor par un de ses censiers. (A. N. LL 1450, fol. 100). On peut donc rattacher aux Mauclavel l'origine de la seigneurie de Sandricourt, qui passa depuis aux Hédouville et fut célèbre au XVe siècle par le *pas d'armes* donné par Louis, fils de Philippe, maître d'hôtel de Louis XI. (Aymar de Manneville, *La paroisse d'Amblainville*, ap. *Mém. de la Soc. Acad. de l'Oise*, t. XIII, p. 460). Thibaut Mauclavel n'est probablement autre que Thibaut, l'aîné des fils d'Heimar d'Amblainville, vassal de Mathieu II, comte de Beaumont en 1165. (A. N. K 24, nº 105).

(191) Méru, arr. de Beauvais. — (192) Amblainville, cant. de Méru.

(193) Ce passage fixe le rapport de la monnaie beauvoisine et de la monnaie parisienne : un sol de Beauvais vaut, à cette époque, un sou et demi de Paris. La monnaie de Tours était encore plus faible, cent sols parisis valant cent vingt-cinq sols tournois.

(194) Deux *oublies* et deux *chapons*. Monet définit l'*oublie:* « Sorte de gofre, pièce de menuë pâtisserie cuite entre deux fers gravés de rayes longuetes. »

(195) Nous pensons qu'il s'agit du voyage que dut faire à Beauvais l'abbé Thibaut pour demander à l'évêque Anseau II de venir dédier l'église S. Jacques de Belle-Eglise, et dont parlait la charte XXXVII dans une partie de son texte supprimée dans la rédaction du Cartulaire ou dans la transcription de Dom Estiennot.

(196) *Hugues* est le premier curé connu de l'église St André de Pontoise.

(197) Chaudry, commune de Parnes, cant. de Chaumont-en-Vexin.

teolis (27) vel in decima ejusdem villæ habebat, post decessum suum. Hæc omnia sicut dictum est, Deo et S. Martino et supra memorato abbati dedit, concedentibus filiis suis GAUTERIO, HUGONE, GERVASIO, et filia sua LISUIA, coram his testibus: RADULPHO DELICATO seniore (180), GUIDONE præposito (128) et GILBERTO filio ejus (130), HERBERTO DE ESPEIS (12), GUILLELMO MINGULFO (199), ARCHENFREDO DE BECCHEREL (38), GAUTERIO BRITONE (200), VITALI DE SANCTO MARTINO, RAYNERIO pistore.

Post decessum autem supra memoratæ YTÆ videlicet uxoris FULCOIDI DE CAUDRIACO, Domnus Abbas THEOBALDUS et monachi S. M. P. cœnobii, voluerunt habere ecclesiam de *Puteolis* et decimam, secuti in eleemosina eis data fuerat. Verum GERVASIUS unus ex filiis ejusdem YTÆ, qui hanc eleemosinam tunc temporis tenebat, negavit hanc eandem eleemosinam matrem suam dedisse et se concessisse.

(Vers 1120)

Qua propter accepto placito, Abbas et Monachi cum eodem GERVASIO multis vicibus de eadem eleemosina apud *Montem Morenciacum* placitaverunt etc..... Inde testes: RADULPHUS DELICATUS (201), HUGO SALTELLUS (202), BONIFACIUS filius URSELLI DE BOORNELLO (39), HERBERTUS DE S° ANDREA (203) et CLAREMBALDUS frater

(198) *Foulques de Chaudry*, fils de Raoul, chevalier vexinois en 1066, donna à St Evroul, du consentement de son frère Goscelin, l'église de Parnes, du vivant de l'abbé Mainier (1066-1089). « C'était, dit Orderic Vital (liv. III) un chevalier brave et magnanime, très ardent en toutes ses entreprises, prompt à la colère et terrible les armes à la main, disposé à ravir audacieusement le bien d'autrui, comme à prodiguer le sien, afin de mériter le frivole éloge de magnifique. Il prit pour femme *Ite*, fille d'*Hermer de Pontoise* (sans doute *Hermer Cossart*, *suprà* n°ˢ I et X, note 2) dont il eut Gautier, Mainier, Hugues, Gervais, Hermer, Foulques, et une fille, Lisoie. Mainier et Foulques furent clercs; les quatre autres fils, chevaliers. » Le nom de Foulques était resté dans la maison de Chaudry un siècle après: un chevalier de ce nom donna le quart de l'église de Berville à Ste Catherine de Rouen, à la suite de sa guérison d'une maladie incurable par l'intercession de cette sainte. (D. Duplessis, *Descr. de la Haute Normandie*, t. I, p. 339).

(199) *Guillaume* (fils de) *Maingaud*, appelé ailleurs *Guillaume Migol*. Ce nom s'est conservé à St Ouen-l'Aumône, dans la famille *Migaux*. *Maingaud*, chevalier, paraît avoir été l'un des frères d'Ansoud le Riche, fondateur du château de Maule, et de Garnier de Senlis (Cf. les souscriptions d'un diplôme de 1045, A. N. K 19, n° 25). Nous avons vu plus haut, n° XXVIII, un *Maingaud de Melun* en 1093. Guillaume eut un fils du même nom que lui (*suprà*, n° XXII). — En 1283, Sédile, dame de Chevreuse, veuve de Guillaume Maingot, chevalier, sire de Surgères, vendit 460 arpents de bois de sa forêt à l'abbaye de Saint Denis (A. N. LL 1157, fol. 583).

(200) *Gautier le Breton*. Un *Galeran le Breton* fut échanson du roi en 1310 et un *Henri le Breton*, chanoine de Paris en 1323. (A. N. K 181, n°ˢ 70 et 77).

(201) *Raoul II Deliés*. — (202) Fils de Fromond Sauteau. V. note 110. On lit dans le nécrologe de l'église N. D. de Paris, au 9 octobre: « Obiit *Hugo Satellus* qui dedit nobis x libras ad reparandas sedes in choro (*les stalles du chœur*) ». (Guérard, *cart. de N. D. de Paris*, t. II, p. 166).

(203) Saint-André-la-Marche, arr. des Andelys (Eure).

ejus, HAYMARDUS filius HUGONIS MALIFILIASTRI (47), HENRICUS filius WASCELINI (204), BARDULFUS DE MONTMORENCIACO (205), PETRUS pistor, ROGERIUS DE CERGY (26), BUFFOUDUS filius INGELHERII, PAGANUS filius RAYNOLDI (183), FULCO RUFUS, EBROINUS gener WIRICCI (181), ROBERTUS carpentarius, HERBERTUS DESPEIIS (12), JOSZUINUS et RADULPHUS filius EBROINI MAZONIS (181), STEPHANUS LUVELLUS, THIULFUS famulus abbatis etc...

Concesserunt memorati fratres S° M° et monachis ecclesiam de *Nongento* (206) et atrium ipsius ecclesiæ et tertiam partem decimæ ejusdem villæ et nemus quod dicitur *Sti Martini*. Pepigerunt etiam Abbas et monachi memoratis fratribus HUGONI videlicet et HERMERO, ut si vellent fieri monachi, habitus S[i] Benedicti et ordo eis daretur. Hujus pactionis testes supra scripti sunt.

Post hæc Domnus RADULFUS DELICATUS venit ad ecclesiam S. M. P. et concessit eleemosinam quam dederant HUGO et HERMERUS et GERVASIUS, scilicet ecclesiam de *Nongento* et atrium ejusdem ecclesiæ et tertiam partem decimæ ejusdem villæ et nemus quod dicitur S[i] Martini, præsente Dno THEOBALDO abbate, astantibus monachis ejusdem congregationis, audientibus et videntibus istis testibus: HERBERTO DE S° ANDREA (203), HUGONE BABOLANO, EUSTACHIO DE ŒNY (112), ADAM bolengerio, ROGERIO DE CORBEIO, PETRO pistore, FULCONE RUFO, filiis EBROINI MAZONIS JOSZUINO et RADULPHO (181).

GAUTERIUS major natu filiorum FULCOIDI DE CAUDRIACO et YTÆ, apud *Sanctum Dionysium* ante GUIBERTUM (207) ex cujus fefo erat ecclesia de *Puteolis* et decima ejusdem villæ, concedit eleemosinam sicut mater et fratres concesserunt. Inde testes RADULPHUS DELICATUS, HENRICUS filius WAZELINI (204) RADULPHUS DELICATUS (201), YVO DE CONFLANTIO (208), HUGO SALTELLUS, HERBERTUS DE S° ANDREA, BERNERIUS DE PONTISARA, RICHARDUS DE BANTERLU (209), BARTHOLOMÆUS miles ejus (205), ARNULPHUS miles YVONIS DE HURSETO (147), VITALIS VERJUS, ADAM bolengerius.

(204) *Henri,* fils de *Gosselin de Chaudry*, frère de Foulques. Gosselin est apparemment le chevalier *Gosselin fils de Gautier*, qui, ayant été gravement blessé à Chaumont, légua en 1088 à l'église de Liancourt-en-Vexin ce qu'il avait dans la terre de Giraud fils d'Hermer de Pontoise (Lévrier, pr. 227).

(205) *Bardoul* ou *Barthélemy de Montmorency*, chevalier de Richard I de Banthelu.

(206) Nogent, hameau de l'Isle-Adam.

(207) *Guibert de Saint-Denis*, issu, croyons-nous, d'une branche de la famille de Paris.

(208) *Yves de Conflans (Ste Honorine)* était un des chevaliers de Gautier Tirel en 1118 (Arch. de l'Oise, H. 172). V. Appendice VIII.

(209) *Richard I de Banthelu*, fils de Thierry de Montmorency, était frère de Hugues, avec lequel il souscrivit la donation de l'église de Montmartre, faite à St Martin des Champs, en 1096, par Gautier Payen, vicomte de Meulan (Lévrier, pr. 245) — et aussi, croyons-nous, de Guillaume, fils de Thierry, auquel Henry I[er] d'Angleterre confia la garde du château de Noyon-sur-Andelle (Charleval) qu'il venait de faire construire en 1118 (Ord. Vit. l. XII). Richard quitta les Montmorency, dont il suivit quelque temps la fortune, pour s'attacher à Payen, châtelain de Gisors, qui lui fit épouser sa fille Mathilde. Les Banthelu portaient d'abord la croix pleine, sans brisure (D. Estiennot, l. II, cap.

Altera autem vice domnus abbas THEOBALDUS et ODO camerarius S. M. P. perrexerunt ad *Sanctum Dionysium* ut quærent concessionem hujus eleemosinæ à GUIBERTO ex cujus fefo erat. GUIBERTUS concessit..... uxor quoque ejus (EUFEMIA)..... STEPHANUS quoque frater uxoris GUIBERTI concedunt..... Inde testes YVO DE CONFLANTIO, HUGO MALUSFILIASTER, ANSERCUS PESANCE (182), ODO filius majoris de *Gaudiaco* (185), HILDUINUS vierius de *Valletrenne*, PAGANUS filius RAYNOLDI DE LEIS (46 et 183), ROGERUS DE CERGY (26), RAYNOLDUS DE CELLA.

(Ex Cart. cap. 18. D. Estiennot, l. III, II, 3).

XLI

Guibert de Saint Denis donne à St Martin le tiers de la dîme de Puiseux.

(Vers 1100)

Sciendum quod decimæ de *Puteolis*, cujus duas partes nobis dedit YTA uxor FULCOIDI DE CALDRIACO, tenebat in dominio suo tertiam partem dominus GUIBERTUS DE S° DIONYSIO ; mater etenim uxoris ejus EUFEMIÆ dederat eam in matrimonio eidem EUFEMIÆ filiæ suæ, quando eam prefatus GUIBERTUS in uxorem sibi assumpsit. Verum cum ipsa EUFEMIA infirmaretur et morti proxima esset, dedit in eleemosina pro sua et omnium antecessorum suorum animabus Deo et S^is Confessoribus *Martino et Germano* et Monachis cœnobii *Pontesiensis* illam quam supra diximus tertiam partem decimæ de *Puteolis*, volente hoc et concedente GUIBERTO marito suo et matre suâ nomine SANCTISSIMA. Erat eodem tempore præpositus eorum de terrâ suâ de *Puteolis*, GAUTERIUS ORIELDIS (210) quem propter hoc ipsum ad se mandaverunt et eo præsente recognovit præfata EUFEMIA eleemosinam quam fecerat Deo et ecclesiæ *Pontesiensi* de tertia parte decimæ de *Puteolis* ut diximus. Aderunt ibidem tunc GUIBERTUS maritus ejus et quidam frater ipsius, et RADULPHUS serviens eorum, et alii plures. GUIBERTUS vero præcepit GAUTERIO ut citius rediens Dnum abbatem THEOBALDUM PONTESIÆ ad se venire faceret. Nec mora eadem EUFEMIA decessit, et GUIBERTUS et alii amici ejus adportaverunt ad *Sanctum Dionysium* ut ibi sepeliretur. GAUTERIUS vero cum in redeundo acceleraret iter obviavit Dno THEOBALDO abbati apud *Sanctum Dionysium* in strata VINCENTI DE PARISIUS et duxit eum in *ecclesia S. Dionysi* ubi eadam EUFEMIA nondum sepulta jacebat. Quò cum venisset recognoverunt et GUIBERTUS et SANC-

VI), mais ils changèrent ces armes qui étaient celles des Montmorency primitifs. Richard III, en 1195, chargeait son écu d'une fasce accompagnée de six merlettes (D. Estiennot, *Ant. Velocassium*, B. N. mss. lat. 12741, p. 305).

(210) *Orielde*, prénom féminin devenu nom patronymique, a formé dans le Midi *Auriol* et dans le Nord *Oriot*, nom d'une famille d'Auvers-sur-Oise.

...ssima mater Eufemiæ et alii amici ejus eleemosinam quam fecerat ecclesiæ suæ et sibi Eufemia priusquam moreretur. Adfuerunt huic rei cum abbate Odo sacrista monasterii et Petrus Senonensis monachus (211), nepos D. Theobaldi abbatis, et Theulfus coquus et Gauterius Asinus et Rogerius de Caurcis (212) famuli.

(Ex Cart. prope finem. D. Estiennot, l. III, iv, 5).

(Cette charte appartient au règne de Thibaut I. Eudes, chambrier ou sacristain, Tolphe (Adolphe), cuisinier, sont contemporains de cet abbé).

XLII

Foulques, voyer de Pontoise, en partant pour la Croisade, laisse une terre à S. Martin.

(1101)

Fulcho vierius antequam proficisceretur in *Jerusalem* (213), venit in capitulum S. M. in die sancto Pentecosten in præsentia Dni Theobaldi Abbatis et omnium monachorum, et dedit Deo et Bæ Mariæ et Sto Martino et monachis in sempiternum, sive moreretur sive viveret, terram quam habebat ante domum Richardi (214). Testes Odo filius Ymeri, Giroldus de Cergiaco (215), etc...

(Ex Cart. cap. 125. D. Estiennot, l. III, ii, 24).

(211) *Pierre de Sens* ou *Pierre*, moine de Sens (?), neveu de l'abbé Thibaut Ier.

(212) *Roger de Cahors.*

(213) Il s'agit ici de la croisade dirigée par Etienne de Blois, Guillaume d'Aquitaine et Hugues le Grand, comte de Vermandois, frère du roi Philippe, qui partirent de France en 1102 (Willelmi Tyrensis Hist. l. X, cap. xii).

(214) Cette maison était voisine de la primitive église Saint Martin.

(215) Le même que *Geroud le Rouge*, suzerain d'une terre près de l'abbaye, qui fait l'objet des chartes VI et XLIV; il semble devoir aussi être identifié avec *Gérard* ou *Giraud, fils d'Hermer de Pontoise* (Lévrier, pr. 227). « Girardus, filius Haymerici de Pontesere, » fit don, en 1111, d'une ferme au prieuré de Liancourt (Lévrier, pr. 318).

XLIII

Donation de Raoul, fils de Foulques

(Avant 1124)

Notum sit omnibus t. p. q. f. quoniam Radulphus filius Fulconis (216) infirmitate quâdam gravatus domnum abbatem Theobaldum mandavit quatenus eum visitare dignaretur, sibique officium Christianitatis exhibere. Quo pacto eodem Abbate præsente dedit Deo et S[is] Confessoribus *Martino et Germano* post decessum suum vineam suam quam habebat juxta *portum Sti Martini* (217). Testes Vitalis de Sancto Martino, Hildierius filius Arnulphi de Œniaco (112), etc...

(Ex Cartulario. D. Estiennot, l. III, II, 19).

XLIV

Le prince Louis renonce aux coutumes dont il jouissait sur la terre de l'Abbaye près la chaussée romaine.

(Vers 1102)

De terra juxta Calceiam quam concessit Ludovicus (218). Domnus Theobaldus abbas adiit ad domnum Ludovicum (219) in domo Galterii Tirelli, et dedit ei Ludovicus quidquid habebat in terra juxta *Calceiam*, id est omnes consuetudines, audientibus et videntibus his: Drogone filio Valonis (131), Radulfo Delicato (180), Roberto Calvo (220), Vaszone de Peinsiaco

(216) *Raoul* semble fils du voyer *Foulques*, nommé dans la charte précédente, et nous croyons pouvoir reconnaître en lui Raoul, neveu de Guy, prévôt de Pontoise, cité en 1104 dans la charte XLVI.

(217) Nous pensons qu'il faut lire : *juxtà portam Sti Martini*. Le « port St Martin » nous est inconnu. On ne s'expliquerait guère, d'ailleurs, la présence d'une vigne près des bords de l'Oise, dans un terrain submersible, au lieu qu'elle s'explique à merveille sur le sommet de la côte, où un vignoble existe encore de nos jours.

(218) Il s'agit de la terre donnée par Raoul de Cergy (*suprà* n° VI) et qui est aujourd'hui encore l'objet d'une servitude pendant la durée des foires de saint Gautier (4-5 mai) et de saint Martin (11-13 novembre) créées en faveur de l'abbaye.

(219) Le titre de « domnus Ludovicus » donné au prince laisse supposer qu'il n'était pas encore revêtu des pouvoirs et du titre de comte de Vexin, que son père lui conféra après 1104. Il faut donc placer cette visite de l'abbé Thibaut avant le voyage de Louis le Gros en Normandie (1104) et après 1100, date où Gautier Tirel se réfugia en France. V. ci-après note 222.

(220) *Robert le Chauve*, chevalier du comte Gautier III en 1060, se fit moine à Noron sur la fin de sa vie (Cf. Guérard, *Cart. de S. Père de Chartres*, p. 625. Ord. Vit. l. v).

(221), GARINO BUBONE (129), GUIDONE SILVANECTENSI (45), [GUIDONE præposito (128), HUGONE præposito (63), RAINALDO præposito (222), HUBERTO filio TERINI et ROBERTO filio ejus.

Hæc acta sunt apud *Pontisaram*, ut dictum est, in domo GALTERII TIRELLI (223), interfuerunt autem cum abbate duo ex monachis suis, HENRICUS (102) et ODO (224). Investitus est autem abbas de ipsa terra a Domno LUDOVICO cum glaiolo (225) qui forte ibi jacebat].

(Ex Cart. cap. 83. Mél. de Clairambault, B. nat. t. DLXI, fol. 553. — Ex Cart. cap. 73 (*sic*). D. Estiennot l. III, II, 20. Copie incomplète des passages entre crochets).

(221) *Gasce Ide Poissy*, fils de Robert l'Eloquent, et frère d'Osmond II de Chaumont, eut avec les moines de Maule des démêlés que raconte Orderic Vital. Pour obtenir la concession de la terre de Ste Colombe qui lui avait été aumônée, le prieur Hugues fit des cadeaux à plusieurs; notamment il donna vingt-cinq sous à Gasce de Poissy, seigneur principal, et deux coupes de corne à lui et à sa femme. Dans la suite tous ceux qui avaient accordé leur consentement se parjurèrent. Gasce, le plus fort de tous et qui eût dû punir les autres s'ils avaient manqué à leur foi, saisit la chevance des hôtes et pilla leurs maisons; ce lieu redevint solitaire. Plus tard, Amaury, fils de Gasce, ayant été tué, les moines obtinrent de ce dernier et de ses héritiers, Goslin et Amaury de Beauvoir, la reconnaissance de leurs droits (Ord. Vit., liv. v).

(222) *Renaud*, prévôt de Beaumont-sur-Oise, fut l'un des bienfaiteurs de l'abbaye du Val. En 1173, Mathieu II, comte de Beaumont, confirme un arrangement relatif à ses biens. (Douët d'Arcq, p. 22-23).

(223) La maison de *Gautier Tirel* est l'hôtel de Poix ou d'Orgemont, près du château de Pontoise, chef-lieu d'une seigneurie qui fut réunie plus tard à celle de Méry sur Oise.

Orderic Vital (lib. v) mentionne un *Gautier* surnommé *Tirel* parmi les enfants de Foulques, doyen d'Evreux et de sa concubine Orielde. Foulques vivant dès 1049, se fit moine avant 1082, date à laquelle il était remplacé comme doyen par Girard Ier (*Gallia chr.* t. XI). Toutefois nous ne croyons pas qu'il y ait identité. Nous trouvons un Hellouin Tirel (*Hilduinus Tirellus*) témoin de deux chartes, l'une d'Hellouin II, vicomte de Mantes, donnée sous Henri Ier (1030-1061), l'autre de Gautier Payen, vicomte de Meulan, vers 1069. (Guérard, *Cart. de S. Père de Chartres*, pp. 180 et 187). Orderic Vital dit ailleurs que Gautier Tirel était « un chevalier distingué, *né en France*, riche châtelain de Poix et de Pontoise », et Suger le qualifie *vir nobilissimus* (Hist. de Fr. XII, 12). Ce fut un des familiers de Guillaume II d'Angleterre, qu'il tua malheureusement à la chasse le 2 août 1100. Après cette catastrophe, il se réfugia en France; il épousa Alis, fille de Richard Giffard, et mourut longtemps après à Jérusalem, « en faisant pénitence au pélerinage de Dieu. » (Ord. Vit. l. x).

(224) *Henri* était prévôt et *Eudes* chambrier de St Martin (*suprà* n° XL).

(225) *Gladiolus*, coutelas. La cérémonie symbolique d'investissement se faisait fréquemment avec un instrument tranchant, épée, couteau, ciseaux, rasoir, etc.

(225) *Bouchard IV* (1102-1124) épousa en secondes noces Agnès, fille de Raoul II Deliés. C'est lui dont le château fut pris et détruit par Louis le Gros en 1105.

XLV

Bouchard IV de Montmorency abandonne à St Martin trente sous de rente sur le péage du chemin de Saint Denis.

(Vers 1102)

Ns. t. p. q. f. fidelibus quoniam Dnus Bucardus de Monte Morentiaco (225) dedit Deo et Sis Confessoribus *Martino atque Germano Pontisaræ* et abbati et Monachis, in eleemosina pro animæ suæ uxorisque suæ, filiorum filiarumque suarum et omnium ant. suorum remedio, triginta solidos de reditu quam habet in *via quæ ducit à Pontisara ad Sanctum Dionysium Areopagitam*. Isti triginta solidi dabuntur octavo die ante festum S. Martini ad emendum ea quæ necessaria sunt monachis festum ipsius sancti celebrantibus. Hoc donum prius fecit Dnus Buccardus in capitulo Si Mi Pis audientibus et videntione his: Antelmo de Grooleto (226), Adam de Windocbolo (177), Widone de Rupe (227), etc.

Postea autem Dnus abbas Theobaldus ivit apud *Montem Morenciacum* et convocavit Dnus Buccardus milites ipsius Castelli et homines suos in domo Hugonis de Luzarchis (10) et coram ipsis recognovit donum quod prius dederat sicut dictum est, in Capitulo S. M. P. et filium suum Mathæum concedere fecit audientibus et videntibus his testibus: Richardo filio Theoderici (209), Balduino Bello (228), Adam filio Fromundi (229), Antelmo de Grooleto (226), Hugone de Luzarchis (10), Waleranno filio Hugonis de Mellento (230), Herveo Acrocante prunum, Richardo de Villatinosa (231), Herveo de Duogilo, Roberto Bassbto (233) Raynardo fratre Godefridi clerici. Actum in domo Hugonis (234) apud *Montem Morentiacum*.

(Ex Cartul. D. Estiennot, l. III, II, 15).

(226) Groslay, cant. de Montmorency.

(227) *Guy de la Roche* se laissa acheter par les Anglais et leur céda le château de la Roche-Guyon en 1097 (Ord. Vital, l. x).

(228) *Baudouin le Bel*, père de Mathieu et de Raoul le Bel, seigneur de Villiers-le-Bel auquel il a laissé son surnom.

(229) Fils de Fromond Sauteau. V. note 110.

(230) *Galeran*, fils de Hugues III de Meulan, petit-fils de Galeran II qui signa le diplôme de fondation de notre abbaye en 1069 (no V, *suprà*). Il mourut avant son père, car Orderic Vital dit positivement que Robert de Beaumont le Roger, petit-fils de Galeran II, succéda à Hugues, frère de sa mère Adeline. Comme Robert était déjà comte de Meulan en 1104, il faut reporter la charte que nous annotons aux premières années du XIIe siècle.

(231) Villetaneuse, cant. de Saint-Denis en France.

(232) Deuil, cant. de Montmorency.

(233) Cette famille *Basset* était fort puissante sous les premiers Capétiens. L'origine de la fortune des Montmorency vient du mariage de Bouchard II le Barbu (998-1005) avec la veuve du chevalier Hugues Basset.

XLVI

Eustache, sire de Boury, et son frère Gaubert donnent à St Martin l'église de Boury.

(1104)

In nomine S. et I. T. Ego Eustachius de Burricio (235), notum fieri volo t. p. q. f. quoniam ecclesiam S. *Germani de Burricio* et quidquid habebam in dominio meo ad eandem pertinens, donavi ecclesiæ *S. M. de Pontisara*, in eleemosina pro animâ meâ conjugisque meæ, filiorum filiarumque mearum et omnium antecessorum nostrorum animabus. Dedi etiam decimam molendini mei qui (*sic*) est juxta *Burricium* et terram liberam in quâ monachi construerent ecclesiam et officinas suas facerent, pro remedio animæ meæ omniumque antecessorum meorum. Hanc ecclesiam liberam, id est non solventem sinodum non circaturam, non aliquam prebitionem, cum archidiaconatu quem in manu meâ habebam et cætera quæ supra scripta sunt donavi ut dictum est ecclesiæ S. M. P. concedente Ermentrude uxore meâ, filioque meo Radulpho majore natu; et tam ego E. quam uxor mea Er., filiusque meus Rad. posuimus donum super altare S. M. recipientes participationem beneficiorum memorati loci, audientibus et videntibus his: Guillelmo de Chari (49) sororio meo et Guillelmo filio ejus, Ascelino de Burricio, Adam de Cantarana (236), Adam filio Adæ Lupi (237), Ingelramno filio Guillelmi de Busch[el]erio (238), Radulpho nepote Guidonis præpositi (215), Erchenfredo filio Erengoti, Tulfo pistore, Wermondo pistore, Anscülfo sartore, Gauterio Mantello, Gerardo Malrepast (239), Aymerico

(234) *Hugues de Luzarches* n'est autre que Hugues de Mouchy, comte de Clermont, seigneur de la moitié du château de Luzarches, qui fut dépouillé par son gendre Mathieu, comte de Beaumont, pour n'avoir pas pris part à la guerre soutenue par lui contre Louis-le-Gros, et auquel le prince fit recouvrer ses forteresses en s'en emparant de vive force, après la réduction de Montmorency, en 1106. (E. de L'Epinois, *Comtes de Clermont*, chap. x).

(235) *Boury* (canton de Chaumont, Oise) était avec Trie et Chaumont un des trois châteaux du Vexin français contre lesquels, en 1097, Guillaume II, roi d'Angleterre, fit élever la forteresse de Gisors (Ord. Vit. l. x).

(236) Chantereine, ham. de Mantes-la-Ville. V. *suprà*, n° XXII.

(237) *Adam Le Loup*. Cette famille du Vexin ne doit pas être confondue avec celle des seigneurs de Villepinte, descendants d'Hugues le Loup de Senlis (1151).

(238) *Guillaume de Buschelei* (Buchelay, cant. de Mantes) est le prudent chevalier qui accompagnait en Normandie en 1104, le jeune prince Louis, et qui découvrit la perfidie de Bertrade (Ord. Vital. l. xi).

(239) *Manteau* et *Maurepas* sont ici des surnoms de gens du peuple.

famulo abbatis, ALBERTO coquo. Actum publice *Pontisaræ* anno Incarnati Verbi m° c° quarto, Indictione II[a] (240), regnante Domino nostro Jesu Christo.

In die festivitatis *Sti Germani de Burricio*, præsente Dno abbate THEOBALDO et GUIDONE priore et quibusdam monachis, rogatu memorati EUSTACHII, concessit WALBERTUS (241) frater ejus ecclesiam *Sti Germani* et quidquid EUSTACHIUS dederat, audientibus istis: EUSTACHIO Dno *Burricii* et ERMENTRUDE uxore ejus, INGELRAMNO presbytero, HUGONE presbytero, ASCELINO DE BURRICIO, ADAM LUPO, HUGONE BOVERIO, ROBERTO GOEL (242), HAYMERICO famulo Abbatis, TEULFO pistore.

(Ex Cart. cap. 48. D. Estiennot, l. III, II, 12).

XLVI ANNEXE

Note sur les droits du prieur de Boury.

Le prieur prent la moictié en toutes les oblations qui sont faites en lesglise de *Bourris* la ville, tant au baise main que autrement soit en argent, en cire, en courroies? en testamens, laiz de darreniere onction, en espousailles et es bans et en messes redimandées, s'aucunes en y avoit, et semblablement la cire prent en la moictié des messes qui sont recommandées au prieur et sy prent la moictié du pain deu lendemain de Nouel et le lendemain de Pasques.

Le prieur prent la moictié des menues dismes, c'est assavoir de lins, de chanvres, de chevres, de pourceaulx, de veaulx, d'aigneaulx et d'ongnons.

Item a *Dangu* (243) la moictié d'une disme de chanvres, de lins, d'ongnons et de tout ce qui y croist.

Le prieur doit payer la visitation de l'archediacre, qui vault XXXV gros tournois, quant il visite personellement, et quant il visite par procureur XXX gros tournois et II s. au senne (244).

Le prieur doit querir a l'eglise *S. Germain* a *Bourris* les cordes pour sonner les cloches, III lampes ardans d'œille, II cierges au grant autel, et la moictié du vin pour acommicher (245) les bonnes gens a Pasque tant seulement.

(240) Corrupta est indictio, et pro ij[a] legendum xij[a] quæ anno 1104 occurrebat. Cum ex transcripto acceperim, facile prædictum mendum irrepsit (D. E.)

(241) *Gaubert de Boury* et Richard son frère, tous deux fils d'Herbert de Serans, commandaient les troupes du Vexin français avec Osmond de Chaumont et Robert de Maudétour en 1097. (Ord. Vit. l. x).

(242) Fils d'Hildeburge de Galardon et frère d'Ascelin Goël. V. *infrà*, n° LVI.

(243) Dangu, cant. de Gisors (Eure).

(244) Synode. L'exemption des droits de *senne* et de *chevauchée* inscrite dans la charte d'Eustache ne s'appliquait qu'à l'église paroissiale.

(245) Faire communier, de *accommunicare*, dérivé de *mica*.

Le prieuré doit chacun an au curé de *Bourris* deux muis de blé et ung muy d'avaine sur le dismage de la d. ville.

Sensuivent les terres qui doivent disme et redisme au prieuré, c'est assavoir de disme et redisme, du cent xv gerbes, et de simple disme en la maniere acoustumée.

(Texte du xve siècle. Fragment sur papier. Cart. 45).

XLVII

Huboud de Juziers se donne à l'Abbaye.

(Vers 1104)

HUBOUDUS clericus filii ROGERII DE GISETIO (246) obtulit et dedit semetipsum Deo in monasterio *S. Martini Pontisariensis* ad suscipiendum ordinem monachicum quando vellet. Dedit etiam eidem monasterio decimam sui juris quam habebat apud *Banterlu* (52) audientibus et videntibus his: YVONE decano, WARINO clerico, RADULPHO DE CLARIACO, GIRARDO, BOLDARDO, FROGERIO, FULCONE RUFO, EBBRONIO genero WIRRICI, ROGERIO famulo et BUFFOUDO famulo, THEOLDO famulo et WERMUNDO famulo, GUIDONE asinario et GIRARDO asinario, ALBERTO coquo et WILHELMO coquulo, GAUTERIO ASINO.

Isdem HUBOUDUS pepigit per fidem suam sorores suas adducere ad monasterium et hanc eleemosinam concedere eas facere. Quod et fecit. Quando autem adductæ sunt ad monasterium sorores ejusdem, concesserunt donum sicut supradictum est et posuerunt super altare, videlicet STEPHANUS DE GISERIO, maritus primogenitæ sororis, ibique recapitulata fuit omnis hæc pactio et eleemosina sicut facta est et superius scripta, coram his testibus : ROGERIO famulo et BULFOUDO famulo, FULCONE RUFO, FROGERIO, HENRICO puero, WERMUNDO pistore et TEULFO pistore, ALBERTO coquo, RADULPHO filio EBROINI (181).

Huic etiam concessioni interfuerunt præsentes Yvo decanus, RADULPHUS DE CLARBIO, HILDUINUS DE CLARBIO (51).

Postquam autem hæc, ut superius scriptum est, facta sunt et concessa, quæsierunt monachi à MILONE DE CONFLANTIO (50) concessionem hujus decimæ, quoniam HUBOUDUS clericus ipsam decimam ab ipso in fefum tenebat ; quod aliquamdiù idem MILO facere distulit. Tandem accepto ab amicis consilio, denominato die venit ad monasterium S. M. P. cum uxore sua et filio nomine ODONE ; et concesserunt tam ipse MILO quam uxor ejus et filius decimam quam HUBOUDUS clericus apud

(246) Juziers, cant. de Limay, arr. de Mantes.

Huboud, sans doute le grand-père de celui-ci, était maire de Juziers. Il est nommé dans une charte du comte Gautier III, vers 1052, relative à la donation de l'église de Guiry par Hugues Broute-Saule (Lévrier, pr. 132) avec Robert fils d'Arnoul, cité dans les chartes précédentes (n°s XV et XVIII).

Banterlu ab ipso MILONE in fefo tenuerat, S. M. P. et abbatis et monachis perpetuo ab eis jure possidendam. Inde testes RADULPHUS DE CLERBIO, THEVINUS miles, HUGO BOVERIUS, DROGO DE RONCHEROLLIS(176), FULCHERIUS filius OTHOLDI, BERNARDUS faber, HUBERTUS cultellarius, BENCELINUS nepos GIBERTI domini, ROGERIUS DE CERGIACO, ANFREDUS, STEPHANUS LUVELLUS, RADULPHUS filius EBROINI, WERMONDUS pistor, etc.

Post mortem MILONIS DE CONFLANTIO cujus supra memoriam fecimus, saisivit JOHANNES DE MAIGNIACO (247) illam partem decimæ quam habebant monachi... unde requisivit eundem JOHANNEM domnus abbas THEOBALDUS et habuit colloquium cum eo in loco quodam juxta *Maigniacum*. Huic colloquio interfuerunt ex parte abbatis ipsi : RADULPHUS DE CLARIACO, HUGO DE BANTERLU (52), THEODULPHUS et ROGERIUS famuli abbatis ; ex parte JOHANNIS PETRUS DE BURRICIO, caserius. In hoc colloquio spopondit abbati THEOBALDO isdem JOHANNES se concedere decimam quam saisiverat etc...

(D. Estiennot, l. III, II, 2. Source non indiquée).

XLVIII

Ade de Moussy cède à St Martin ses droits sur les églises d'Amblainville.

(Vers 1104)

CERTUM sit omnibus quod ADDA DE MONCIACO (248) et filii ejus PETRUS (249) et GREGORIUS (250) et FULCO HALEGRONDUS (251) qui sororem eorum in conjugio habuerat, et filia ejusdem FULCONIS HALEGRONDI dederunt ecclesie S. M. P. quicquid in ecclesiis *Umbleville* et in eadem villa habebant, preter decimam et feodum ANSCULFI DE NOVA RUA (252), et preter ligamenta sac-

(247) Magny-en-Vexin, arr. de Mantes. *Jean de Magny* avait dû épouser une fille de Miles de Conflans, car celui-ci laissait d'autres héritiers directs.

(248) La seigneurie de Mouchy-le-Châtel étant, à cette époque, possédée par Dreux de Mello, nous croyons devoir identifier *Monciacus* avec Moussy, cant. de Marines, dont le territoire est limitrophe de celui de Chars. Toutefois il est à remarquer que dans un diplôme de 1103, relatif au Chapitre de Beauvais, on voit parmi les témoins du Chapitre, *Drogo de Monceio, Odo Halegros et nepos ejus Fulco*. (A. N. K 189, n° 3).

(249) *Pierre de Moussy (Petrus de Monciaco)* tenait à l'église de Paris, dont il était chanoine, une prébende dépendant du fief de Luzarches. Guy III de Senlis et Marguerite, sa femme, abandonnent en 1160 à l'évêque Maurice de Sully leurs droits sur cette prébende (A. N. K 24, n° 5[3]. — Guérard, *Cart. de N. D. de Paris,* t. I, p. 40).

(250) *Grégoire de Moussy* est probablement le père de Grégoire, chevalier de Campremy (cant. de Froissy, Oise) qui figure en 1154 dans une charte de Sagalon de Milly en faveur de Froidmont. (*Mém. de la Soc. Acad. de l'Oise*, t, VII, p. 492). En 1219, un autre chevalier de Campremy, Simon, épouse la petite-fille de Gautier de Vallangoujard, et reparaît à Amblainville comme seigneur en partie de cette paroisse. Un de ses fils, Grégoire de Campremy, est curé de Hodenc-en-Bray en 1279 (Ibid. t. XIII, p. 459).

corum (253) [excepto quod semimodium frumenti de eadem decima pro animabus suis parentumque suorum monachis *ecclesie S. Petri* servientibus concesserunt.] Hujus doni testes sunt ANSCULFUS DE NOVA RUA, KAMBOUDUS presbiter, [HAIMARDUS presbiter de *Ronkerolis* (176), DROGO famulus, TEULFUS pistor, GILLEBERTUS *sancte Genovefe* presbiter (255); Ibi enim hoc donum factum est ; et ALBERICUS filius BERTRANNI DE KAMBLEIO (256). Hoc donum confirmavit in capitulo S. Martini GERARDUS DE CHARZ (257) et filius ejus GIRARDUS, de cujus feodo erat, et annuerunt monachis omnino liberum quidquid pertineret ad possessionem illorum et omne quod daretur eis de feodo suo, ita ut non amisisset suam servitutem].

(Extrait d'un Cartulaire ancien. — Vidimus de 1521. Cart. 42. — Extrait incomplet. B. N. Lat. 12741, p. 253, publié dans les *Mém. de la Soc. Acad. de l'Oise*, t. XIII, p. 524, où les passages entre crochets sont omis).

XLIX

Le corps de saint Flaive est transféré d'Ermont à St Martin, pendant le siège de Montmorency.

(1105)

Corpus beatissimi Flavii Confessoris ablatum est de quodam vico *Parisiaci* territorii *Hermone* vocabulo (258), a quodam monacho *monasterii SS. Confessorum Martini et Germani* quod est juxta *Pontisaram Castrum* et repositum in eadem monasterio a Dno abbate THEOBALDO qui erat ejusdem loci secundus abbas anno ab Incarnatione Dni 1105, regnante

(251) La famille *Halegron* appartient au Beauvoisis. *Goscelinus Haligro* est témoin d'une donation de Geoffroi de Pisseleu, év. de Beauvais, aux chanoines de St-Just-en-Chaussée, l'an 1107. Il signe avant Lancelin, le châtelain Eudes et Robert de Chaumont. (Arch. de l'Oise, fonds S. Just, publ. par M. l'abbé Pihan dans les *Mém. de la Soc. Acad. de l'Oise*, t. XII, p. 400).

(252) *Hugo de Rua Nova* figure parmi les témoins d'un diplôme donné par Louis VI au palais d'Orléans, en décembre 1112. (A. N. K 21, n° 5[3]). Cette famille s'appelle indifféremment de *Nova Rua* ou de *Novo vico*. Cette dernière forme subsiste aujourd'hui dans Neufvy-sur-Aronde, canton de Ressons-sur-Matz (Oise).

(253) Il s'agit d'un droit en nature sur la récolte du blé, perçu au moment de la mise en sacs.

(254) *Haymar* était curé de Ronquerolles en 1099 et *Théoul*, boulanger de l'abbaye en 1104. Ces synchronismes, à défaut d'autre indication, nous ont fourni une date approximative.

(255) Sainte-Geneviève, canton de Noailles. — (256) Chambly, cant. de Neuilly-en-Thelle.

(257) *Girard de Chars* figure dans diverses chartes précédentes. Son fils Girard II était, en 1118, l'un des chevaliers de Gautier Tirel (Arch. de l'Oise H. 172). Il était suzerain d'Amblainville et c'est à lui que nous rattachons les Girard de Vallangoujard, qui eurent les mêmes droits seigneuriaux au XII[e] et XIII[e] siècle sur cette paroisse.

(258) Ermont, cant. de Montmorency.

PHILIPPO Francorum rege, tempore quo LUDOVICUS filius ejus obsidebat *Montemmorenciacum*. [Ex pervetusto Mss. Codice. — Hactenus in præfato monasterio asservatur corpus dicti S. Flavii, ejusdem dies festus colitur sub ritu festivitatum 2[i] ordinis et 2[æ] classis, 23 augusti (259).]

(D. Estiennot, *Antiq. Velocassium*, B. N. Mss. lat. 12741, p. 94).

Ejus sacræ reliquæ in capsa lignea, variis coloribus depictâ continentur, patitque præfata theca in majori altari ecclesiæ S. Martini, in cornu epistolæ exposita. (D. Estiennot, l. II, fol. 101).

L

Erchenfroi de Becherel se fait moine à St Martin.

(Vers 1105)

ARCHENFREDUS DE BECHEREL (38) veniens ad conversionem monachorum dedit Deo et S. M. P. et Abbati et monachis, concedente uxore sua FLOEUTH et filiis suis GARNERIO atque PAGANO, decimam quam habebat apud *Behervallem* (57) et quatuor arpennos pratorum qui sunt inter *Novam villam* (160) et *Jhoy supra Isaram* (185), et quoddam aquodium apud *Becherel* (38) et quoddam quarterium vineæ inter *Becherel*, etc.... Inde testes RADULPHUS DELICATUS (180), RADULPHUS ET AMALRICUS filii ejus, etc....

(D. Estiennot, l. III, II, 9. Source non indiquée).

(259) Nous croyons intéressant de compléter ces indications sommaires par les détails que fournit à cet égard le manuscrit de Pihan de la Forest, plus complet que celui de Dom Racine :

« Thibaut I[er] enrichit son abbaye de plusieurs reliques authentiques telles que celle de saint Flaive ou Flavius, prêtre, dont le corps entier se conserve dans une châsse au Trésor. Ce saint Flavius était inhumé dans la chapelle de Marcilly-en-Champagne, laquelle porte encore son nom. Depuis ces ossements avaient été transférés à Villemaur, à Sens et au village d'Ermon dans la vallée de Montmorency. Lorsque le prince Louis, fils de Philippe I[er], faisait le siège de Montmorency, les habitants d'Ermon abandonnèrent leur village et leur église. L'abbé Thibaut informé de leur résolution envoya de ses religieux enlever les saintes reliques et les mettre à couvert des désastres inséparables de la guerre. Il les fit placer au haut du grand autel du côté de l'épître, où elles ont été pendant plusieurs siècles. En 1661, le corps de saint Flaive fut transféré dans une châsse plus belle ; sa fête se célébrait le 23 août avec cessation de travail pour les religieux...

» On croyait encore être redevable à Thibaut I[er] du chef de sainte Félicité, mère des sept frères martyrs, enfermé dans un buste de vermeil représentant l'image de la sainte.

» Dans un inventaire de la sacristie fait en 1412 on lit : « *Item*, le chief sainte Félice, tout d'argent suroré, avec son étui que Domp Jehan Hurel, prévôt de céans, fist faire. » A son retour de captivité l'abbé Pierre le Boucher déclare : « A ma revenue de route j'ai trouvé... un vaisseau d'ar-

LI

Garnier et Payen de Becherel donnent à St Martin l'église de Vallangoujard.

(Vers 1120)

GARNERIUS ARCHENFREDI DE BECHEREL filius et PAGANUS ejus frater concedunt monasterio ecclesiam *Vallis Engelgardis* (107). Sed et GARNERIUS in ipso [cœnobio] monachum profitetur.

(Ex Cartul. cap. 193. D. Estiennot, l. I, cap. VII).

LII

Thérould, abbé de Coulombs, cède à St Martin des droits sur un bien à Cergy, venant du moine Gireaume.

(Entre 1105 et 1115)

TOROLDUS abbas *Columbensis* (260) dedit Dno THEOBALDO abbati et monachis *Pontisariensibus* quandam terram et vineas apud *Cergiacum* (26) quæ erant de hæreditate GERELMI monachi, quas habebat in vadimonio ob LX solidos HUBERTUS ALEC (261), unde redemerunt monachi *Pontisarienses* XXXV solidatas ; cùm vero dabunt XXV solidos, habebunt remanentem.

(Ex Cart. cap. 104. D. Estiennot, l. III, II, 22).

gent où estoit le chef de sainte Félice pesant 14 marcs et 6 onces, vendu par les Anglais pour 86 livres 16 sous parisis... »

» Il racheta, non le reliquaire, mais la relique, qui se trouvait en 1661 « dans un chétif groupe de cuivre porté sur un piédestal de même métal. » D. François Chevalier, prieur de Morcerf, fit faire en 1680 une belle tête de vermeil pour lui donner une plus digne demeure.

» Les reliques de saint Flaive furent données par les derniers religieux de St Martin aux Carmélites, qui au moment des ravages de la Révolution, prises de frayeur, brûlèrent les authentiques et se partagèrent les reliques. »

(Pihan de la Forest, *Hist. de l'abbaye de St Martin*, p. 13. Bibl. mun. de Pontoise).

(260) *Thérould*, abbé de Coulombs en 1105, mourut le 20 octobre 1115 (Lucien Merlet, *Hist. de l'abbaye de Coulombs*).

(261) HARENC, familia in Vulcassino multum propagata, dedit monasterio abbatem JOANNEM HARENC ann. 1530 (D. E.) On connaît l'histoire si terriblement dramatique de *Raoul Harenc*, châtelain du donjon d'Evreux, en 1119, qui, pour venger son fils emmené comme ôtage et aveuglé par Eustache de Breteuil, s'empara des filles de celui-ci et leur fit couper les mains et crever les yeux (Ord. Vital, l. XII). — Roger, fils de Raoul, donna à l'évêque d'Évreux le patronage de l'église de Gauville (Arch. de l'Eure, G. 122, nº 46).

Cette famille avait pour armes trois jumelles (Sceau d'Adam Harenc, chevalier en 1243, ap.

LIII

Extrait d'une charte concernant la famille de Ronquerolles

HUGO DE RONQUEROLLIS (176) frater HAYMARDI DE PARCENC (262) uxorem habet GILAM et ex eâ liberos GUARNERIUM (263) et DROCONEM, circa an. 1110. (Ex Cart. majori, cap. 36. D. Estiennot, l. II, p. 9).

LIV

Baudoin de l'Isle fait venir à son lit de mort l'abbé Thibaut et abandonne à St Martin un cens à Menouville.

(Vers 1110)

BALDUINUS DE LISLULA (264) decidens in infirmitatem quâ et mortuus est, rogavit ad se venire THEOBALDUM abbatem S. M. ad *Insulam Castrum* in quo jacebat, quo veniente deprecatus est eum memoratus BALDUINUS multis precibus ut faceret eum afferre ad monasterium, quo monachus fieret. Quod ut petivit impetravit. Dedit itaque isdem B. monachis S. M. pro

Douët d'Arcq, *Inventaire*, nos 2371 à 2373. Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, II, 507. — Cet Adam, seigneur de Chaillot en 1239, jouissait, en 1231, d'une censive à Paris, près le châtelet du Grand Pont. (A. N. LL 496 fol. 269 et LL 1595, fol. xxix) qu'il vendit au roi, de concert avec Jeanne sa femme, pour 50 livres parisis).

Il ne faut pas la confondre avec une famille parisienne du même nom, ayant un hareng pour armes parlantes (Sceau de Guillaume Hareng en 1282. Douët d'Arcq, ibid), à laquelle appartenait « maistre Pierre Harenc, advocat et bourgeois de Paris, » arbitre d'un procès en 1317 (A. N. LL 44, fol. 435).

(262) Persan, canton de l'Isle-Adam.

(263) *Garnier* était seigneur de Renouval, aujourd'hui hameau de Ronquerolles.

En 1165, « *Guarnerus de Renoldi valle* et Ligardis, ejus uxor, faciunt pacem cum *Odone de Runcherolliis*, in præsentia Mathæi, comitis Belli montis, concessu Mathæi, filii dicti Mathæi et comitissæ Aeledis. » (Extraits de chartes du Bec, communiqués par M. Léopold Delisle à M. Métayer-Masselin de Bernay. Note fournie par M. Veuclin).

La terre de Ronquerolles près Chambly fut donnée par Philippe-Auguste en 1192, avec celle d'Attainville, en augment de fief, à Mathieu III, comte de Beaumont, comme faisant partie de la dot de la comtesse Aliénor, sans doute par suite de l'extinction de la branche descendue de Hugues (Teulet, *Cart. des rois*, t. I, p. 169). Eudes de Ronquerolles appartenait à une autre branche qui s'établit à Ronquerolles, paroisse d'Agnetz, cant. de Clermont, et qui fit de grandes libéralités à l'abbaye de Lannoy. (L'abbé Deladreue, Hist. de Lannoy, ap. *Mém. de la Soc. Acad. de l'Oise*, t. x, *passim*. — E. de l'Epinois, *Comtes de Clermont*, ch. v, § 11).

(264) *L'Islette* est la plus petite des deux îles de l'Oise sur lesquelles fut établie la forteresse de l'Isle-Adam. — Baudoin est le fils d'Helvide, remariée à Raoul de Basincourt, dont il est question dans la charte XXI, relative à Menouville.

animâ suâ et animabus antecess. suorum, censum duodecim denariorum quem accipiebat de culturâ monachorum quæ est juxta *Mainoldivillam* (5), inter duas aquas. Rogavit ROBERTUM generum suum qui erat hæres ejus et MARIAM filiam suam quæ erat uxor ejusd. ROBERTI, quatenùs firmum concederent hos duodecim

runt etc.... Testes : PAGANUS

A.... ADELISSA mater ANSELINI

Estiennot, l. III, II, 21).

it ses biens à l'Abbaye.

uum Deo et S. M. P. ut fieret

servientibus domum suam

et masuram et vineam. Con-

VOMONTE (266)... Partem ipsius

GISORTIO, et uxor ejus MA-

DIS et IDONEA sorores eorum,

27. Source non indiquée).

ue Basse. — (266) Voir Appendice IV,

Henrico Anglorum regi, Ludovico

sset, seu potiùs eam Henricus usur-

t comites de Meulant, aliosque pro-

1 *Ludov. Crasso* (D. E.) — Cette dona-

e de cette guerre entre Henri Ier et

lu livrer le château de Gisors aux

Français, fut dépouillé par Henri Ier de son titre de châtelain, dont ce monarque investit Hugues, fils de Payen, resté à son service (Ord. Vit. L. XII).

LVI

Vie de la B. Hildeburge de Gallardon, châtelaine d'Ivry, religieuse à St Martin.

[*Incipit vita Dne Hildeburgis, que dedit nobis id quod habemus in valle Gaudiaci* *].

TEMPORE quo rex PHILIPPUS HENRICI regis filius, regni Francorum regebat habenas, fuit quædam femina, HILDEBURGIS nomine, de nobili prosapia in pago *Carnotensi*, castro *Galardone* exorta (268). Hujus pater extitit HERVÆUS, *Castri Galardonis* temporalis dominus, potens divitiis et honoribus ; genitrix vero illius BEATRIX vocata, et ipsa parentili generositate eximia ; quæ cum infantiæ pueritiæque transisset annos, eam adolescentili ætate subeunte, nobilis adolescentula legaliter et honorificè, ut dignum erat, a parentibus in matrimonium conjuncta est viro generoso facultatibusque locupletato ROBERTO IBRIENSI (269).

Succedenti deindè tempore congruo, peperit tres filios, quorum primus, ASCELINUS cognomento GOELLUS, secundus WILLELMUS (**) utrique milites insignes, tertius ROBERTUS clericali ordine insignitus. Deindè venerabilis matrona, conservans, quod ait Apostolus, honorabile connubium, omnibus et thorum immaculatum, honorabiliter viro suo fidem conjugii custodivit; corpus suum integerrimè a corruptione adulterii, atque ab alienâ commixtione impollutum, Deo cui omnis munditia et incorruptio placet adjuvante, conservavit.

Porrho vir ejus memoratus ROBERTUS cum jam senescere inciperet, (*hic verbum omissum*) grandi cor suum visitante (270), apud semetipsum pertractans cum

(268) Gallardon, cant. de Maintenon (Eure-et-Loir). On y voit encore les restes d'un donjon du XIe siècle. Philippe Ier régna du 4 août 1060 au 3 août 1108.

(269) *Robert d'Ivry*. Ivry-la-Bataille, cant. de Saint-André (Eure).

(270) Dom Luc d'Achery a lu : « gratiâ Dei cor suum visitante, » qui nous paraît une excellente leçon (*Spicileg.* t. II, p. 153). Orderic Vital, avec sa franchise habituelle, donne une tout autre raison de la retraite de Robert d'Ivry dans le cloître :

« Non multo post, stimulo gravis morbi divinitùs in verendis percussus est, metuque mortis monachus Beccensis factus est. » (Lib. V, ap. *Hist. de Fr.*, t. XII, p. 611).

(*) L'intitulé de ce chapitre du Cartulaire ne nous est connu que par la transcription du P. de Machault. — Le nécrologe de S. Martin porte au 3 juin la mention suivante: « Obiit ✝ Hildeburgis religiosa sanctimonialis, que Hildeburgis dedit nobis plurima bona apud Gaudiacum et apud Quiquenpoit, prout (in vita) ipsius continetur, que in anniversario suo (legitur). » Les mots qui suivaient : « Officium fiat, » ont été grattés au XVIe siècle (B. N. Mss. lat. 13889).

(**) Il est à tort appelé WILTIMUS dans le texte donné par Dom Luc d'Achery.

prophetâ David, quoniam adhærere Deo bonum est, et ponere in Domino Deo suo spem suam, et quia mundus transit et concupiscentia ejus, omnia hujus mundi oblectamenta, necnon fugitivos honores, omnia et vanitatum delubria, quæ humana corda a cœlesti desiderio retrahunt, atque ad infernalia tormenta trahunt, deserere decrevit; sanctorumque monachorum contuberniis aggregari, perseveranti animo, semetipsum instituit.

Desiderii itaque sui procrastinationem non ferens, uxori suæ venerabili Hildeburgi suisque filiis atque familiaribus amicis votum suum patefacere curavit; quorum consilio, licet propositum suum differre atque perturbare diutius conarentur, ordinatâ domo suâ positisque rebus suus, *Beccense* cœnobium expetiit, ibique monachus effectus, residuo vitæ suæ tempore, religiosè humiliterque conservatus vitam finivit, atque, ut credimus, sanctorum monachorum cœtibus sociatus, regnum Dei percepturus, requiem æternam introivit.

Post obitum vero Roberti, cum deinceps venerabilis vidua Hildeburgis in viduitate suâ se castificare atque a conjugio abstinere mallet, filii ejus et amici timentes ne, quia adhuc juvenis erat, a consortio viri se abstinere non valeret, suaserunt ei quatenus iterùm viro nuberet. Quorum consilio diù multùmque reluctans, cessit invita, timens ne si eis cedere detrectaret, aliquod turpe sibi, suisque filiis ac parentibus, de incontinentiâ emergeret.

Cùm vero quidam miles nobilis, divitiis honoribusque fulgens, ei nubere gestiret, constituto die venit cum multo militum comitatu, ut eam uxorem acciperet. Præparavit vero se venerabilis matrona, induens se pretiosis vestibus multicoloribus. Verùm cum per gradum ligneum de domo egrederetur, repentè gradus ligneus corruit, ipsaque ad terram corruens graviter per totum corpus, maximèque circa coxas, allisa est; qua propter evidentibus inditiis, a Domino hoc flagello percussam se animadvertens, seque ipsam miseram, meretricemque incusans, nullatenùs alicui ampliùs se nubituram protestata est.

Quomodo autem reliquo vitæ suæ tempore vixerit, qualiter corpus suum mortificaverit, quibus elemosinis et abstinentiis, operibusque sanctis, Domini misericordiam promeruerit, aliquantisper pro posse declarabimus. Monasteria plura monachorum sanctimonialiumque perlustrans, societates participationesque orationum et beneficiorum expetebat et accipiebat, eisque caritatem pro viribus impendebat. Undè locum morandi apud *S. Petrum Carnotensem*, et apud *S. Mariam Columbensem*, et apud *S. Mariam Beccensem*, et apud *S. Taurinum Ebroicensem*, et apud *S. Mariam Ibriacensem*, ab habitatoribus locorum ipsorum expetiit, et pro voluntate suâ accepit.

Apud *Ibriacum* hospitalem domum, receptui hospitum peregrinorum et pauperum, ex proprietate suâ filiique sui Goelli, furnumque constituit, quibus pro posse impensas præparavit (271).

(271) Dans l'*Inventaire des archives de l'Eure*, série H p. 75, M. Georges Bourbon a relevé une

Videns vero propter frequentes guerras quas filii sui finitimis suis faciebant, quietè se ibi vivere non posse, a filio suo GOELLO res suas quas in confinio *Gaudiaci* villæ, quæ est juxta *Isaram*, jure hæreditario possidebat, poposcit sibi dari, quatenus securius quietiùsque ibi vivere valeret, et ab ipso benignè accepit ; quo impetrato, *Pontisaram* venit.

Est autem ibi juxta *Pontisaram* monasterium in honore *S. Martini*, quod tunc regebat THEOBAUDUS, sanctæ memoriæ, abbas. Cognoscens siquidem loci illius habitationem opportunam, frequentare cœpit locum, notaque abbati et fratribus facta est, participationemque beneficiorum loci expetens pro voluntate suâ adepta est.

Post modum vero xenodochium juxta prædictum *S. Martini monasterium* fecit, pauperculamque domum ad suam habitationem, in quâ, quia erat monasterio contigua, quoad vixit morata est.

Adamavit itaque locum *monasterii Pontisariensis* super omnes domos quas viderat et noverat, fecitque ex proprietate suâ, intra claustra monasterii domum infirmariam, ornavitque ecclesiam multis ornamentis, quæ usque hodiè in monasterio conservantur. Si quando victualia monachis deerant, ipsa pro posse suo illorum indigentiam supplebat. Hæc et alia in laicali adhuc habitu posita faciebat, et cum religionis habitu indueretur, facere non desistebat. Abbatem ex suo proprio ipsa vestiebat, multisque fratribus vestimenta præbebat.

Quantum autem sibi parca fuerit, quàm larga aliis, non facilè valet edisseri. Domabat carnem suam multis cruciatibus, ne insolesceret spiritumque subjugaret, secundùm Apostolum : « Spiritu ambulate, et carnis curam ne feceritis in concupiscentiis. » Quis vero audiat et facile credat, quantis vicibus et per æstatem et per hyemem ad orationem procumbens, ventrem et genua nudabat, et sic terræ et pavimentis adhærebat ? Hoc planè ideo faciebat quatenus caro frigesceret, nec libidinis calorem sentiret.

Tolerabat nimios algores, fame sitique arebat, ut tuam, Christe, consequeretur misericordiam. Et quia psalterium in juventute sua didicerat, psalmos die ac noctu decantabat.

His aliisque operibus bonis, religiosa sanctimonialis insistebat. Volens denique *ecclesiam S. Martini* redditibus ampliare, expetivit filium suum GOELLUM, multisque eum precibus deprecata est, quatenus pro salute animæ suæ, uxorisque

note du XVII[e] siècle sur « le jardin de l'Aumône », appartenant aux religieux d'Ivry à cause de leur office d'aumôniers.

« Ce fut Hildeburge, baronne d'Ivry, qui donna ledit jardin, avec une maison qui y estoit bastie pour y loger les pauvres. Guillaume Lupel son fils, baron d'Ivry, confirma cette donation l'an 1142 par une charte fort ancienne et fort autentique. Cette donation fut encore confirmée en 1300 par Guillaume, seigneur d'Ivry. »

Guillaume Louvel, second fils d'Hildeburge, épousa une sœur de Galeran III, comte de Meulan, vers 1123. (Ord. Vit., liv. XII).

suæ, filiorum filiarumque suarum, omniumque antecessorum suorum animabus, daret Deo et sancto Martino, monachisque *Pontisarensibus* in elemosinâ hæreditatem suam quam habebat apud *Gaudiacum* (272). Quod facere recusavit. Verumtamen quoniam multis vicibus repetivit, tandem hoc concessit ut monachi totâ vitâ matris suæ supradictam hæreditatem haberent, atque post decessum ejus uno tantùm anno.

Factum est autem, cum uno anno post transitum religiosæ sanctimonialis, monachi tenuissent hanc elemosinam, ut post finem anni Goellus eam in suam potestatem redigeret. Quâdam autem nocte, jacebat Goellus in lectum suum, videbatque se esse in ecclesiâ *S. Martini Pontisariensis*, inter altare principale et matutinale, ubi mater ejus faciebat mandatum trium pauperum, lavans eorum pedes; ipse vero tenebat bacinos cum aquâ et manutergium, ut matri suæ serviret. Ipsa aspiciens in eum tanquam furibunda loquebatur ad eum, dicens: « Impie surreptor, quare surripuisti michi elemosinam quam dederam servis Dei? » et volebat eum percutere de cultello album manubrium habente, quem tenebat in manu suâ, dicens : « Nisi reddideris michi hæreditatem meam, morte morieris. » Evigilans, uxori suæ narravit quæ viderat, statimque misit nuntium qui faceret ad se venire Domnum abbatem Theobaldum. Cui venienti retulit Goellus quæ viderat et audierat; et hæreditatem omnem quam habebat apud *Gaudiacum* abbati supradicto, monachisque *Pontisariensibus* reddidit. Hæc omnia concesserunt uxor ejus Elisabeth et filii ejus Robertus et Willelmus coram adhibitis testibus.

Aliâ vice, apparuit prædicto Goello mater, suâ manu tenens marsupium vacuum, et dicebat ei ut præstaret sibi quatuor libras drocacensis monetæ. Quod et fecit, misitque per capellanum suum Willelmum ad *ecclesiam S. Martini* ad faciendum anniversarium matris suæ. Similiter fecit omnibus annis quibus supervixit.

Dedit etiam decimam sterlinorum suorum de redditibus quos habebat in *Angliâ*, omnibus diebus vitæ suæ. His modis religiosa sanctimonialis terruit Goellum filium suum et mansuefecit, et amicum fecit *ecclesiæ Pontisariensis* et monachis ibi Deo servientibus.

Mortua est autem Hildeburgis sanctimonialis in senectute bona, plena dierum et bonorum operum. Obiit autem tertio nonas junii, et sepulta est in ecclesia *S. Martini Pontisariensis*, ad cujus tumbam post mortem ejus, miracula multa, Deo faciente, ostensa sunt, regnante Domino nostro Jesu Christo.

(Ex Cartulario majori, cap. 134. D. Estiennot, l. II, fol. 13-16. Edité dans le *Spicilegium* de D. Luc d'A-

(272) Ce domaine de Jouy le Moutier, près Pontoise, constitua l'une des fermes de l'abbaye, qu'on appela dès cette époque *la ceaulle (cella)* parce qu'un moine s'y rendait à certains moments pour surveiller les travaux agricoles.

chery, d'après la même source, éd. 1723, t, II, p. 153. — Extraits par le P. de Machault dans les Mél. de Clairambault, t. DLXI, fol. 553-556. — Voir aussi Mabillon, *Acta SS. ord. S. Benedicti*, IX, 833 et seqq.) (*a*).

LVII

Ascelin Goël confirme le don de la ceaulle de Jouy le Moutier fait à St Martin par sa mère Hildeburge.

(Vers 1116).

De hoc quod Hildeburgis de Ibriaco dedit, quidquid habebat apud Gaudiacum.

Universis sanctæ ecclesiæ filiis t. p. q. f. cognitum sit quoniam Hildeburgis mater Goelli de Ibriaco (273) dedit Deo et SS. Confessoribus *Martino atque Germano* in eleemosinam pro mariti sui filiorumque suorum animarum remedio, quidquid hæreditatis habebat in Valle *Gaudiaci* (185). Hanc quidem eleemosinam noluit tunc temporis Goellus concedere, sed Dei operante clementiâ compunctus, tandem concessit, uxoremque

(*a*) *Notes de Dom Claude Estiennot sur la vie précédente*

De xenodochio nulla supersunt ; olim fuisse situm prope rivulum de *Viosne* a senioribus accepi. Paupercula vero domus a paucis annis (ante ann. 1672) destructa fuit. Contigua erat parti crucis septentrionali ecclesiæ, eique adhærebat. Ostium inerat per quod die noctuque ecclesiam ingredi poterat. Cujus quidem clavis in ipsius monumento, a paucis annis inventa fuit. In dictâ cellulâ, quamdiu vixit, morata est; mortua et sepulta in concavo muri ecclesiæ (*) juxtà sacellum S. Walterii. Ejus sepulchrum a paucis diebus, de licentiâ mei superioris, aperui, reliquias ejusdem beatæ viduæ reperi, sed et in ossibus capitis coxarum crurumque cicatrices et coxarum allisiones (uti ejus vita refert) animadaverti. Partem aliquam ejusdem clavis, sui potius annulum cathenæ, parum plumbi et nonnullos carbones reperi. Sed nihil omnino scriptum, quaquâ solertiâ exquisierim, invenire potui. Inerat ejusdem cellulæ sacellum in quo (uti vita refert) orationes fundebat, et in quo sepulta est, in cornu altaris, ita ut locus in quem aqua post ablutionem manuum sacerdotis (effunditur) eidem sepulchro responderet, et aqua in ipsum caderet.

(D. Estiennot, notæ ad vitam B. Hildeburgis, l. II, fol. 16).

Domus infirmaria hactenùs (1672) superest, usibus prophanis destinata, stabuli vice, videlicet equis suscipiendis. Ædificium altum et amplum est, et ad instar dormitorii constitutum, ab ipso dormitorio sexaginta passibus distans. Habet longitudinis XL, circiter passus, latitudinis vero XX circiter.

(D. Estiennot, l. II, fol. 16).

(*) *Dans un enfeu.*

(273) *Ascelin Goël*, dont Orderic Vital raconte en maint endroit les aventures, dépouillé d'Ivry après la retraite de son père dans l'abbaye du Bec, bâtit le château de Bréval (liv. v, VII, VIII et XII). C'était, en 1087, un chef de partisans normands qui se distingua par la dévastation du Mantois. En 1089 il enleva la forteresse d'Ivry à Guillaume de Breteuil et la livra au duc Robert de Nor-

suam ISABEL filiosque suos WILLELMUM (271) atque ROBERTUM concedere fecit supradictam eleemosinam, videlicet quidquid hæreditario jure possederat in valle *Gaudiaci*, ecclesiæ memoratum confessorum, pro animâ suâ et patris matrisque suæ et filiorum filiarumque suarum et uxoris suæ omniumque antecessorum suorum. Ut autem hoc domum firmum et ratum constaret, testes hos adhibuit quorum nomina subtitulata sunt. S. ROBERTI BASTARDI RUFI, filii ejusdem GOELLI. S. GAUTERII DE SPARNONE (274) fratris ejusdem ROBERTI. S. INGENULFI DE SALCIACO (275). S. HUGONIS RUFI. S. GOELLI venatoris. S. RAYNOLDI DE ROUMAN (276). S. HUGONIS filii HUBERTI filii ALELMI. S. RICHARDI CRESSONIS (277). S. GOELLI DE TROCHA. S. GARNERII majoris de *Gaudiaco* (185). S. ODONIS famuli monachorum. Hæc prolocutus est WILLELMUS capellanus de *Ybriaco* (269) qui etiam huic dono interfuit. Hæc carta fuit scripta jussu ejusdem GOELLI in abbatia *Ibriacensi*, coram abbate ejusdem loci nomine DURANUS (278), et THEOBAUDO abbate *Pontisariensi*.

Quando YSABEL uxor GOELLI eleemosinam supradictam apud *Anetum Castellum* concessit, affuerunt eidem concessioni WILLELMUS capellanus, GARNERIUS major et duo pueri obsides quorum unus vocabitur OSMUNDUS filius ROBERTI vicedomini DE GIRBERREYO (279), alter vero dicebatur ROBERTUS filius ROBERTI DE BUHUI (280). Affuit etiam ANFREDUS famulus monachorum.

Rogante denique et jubente prædicto GOELLO, excommunicati sunt ab abbate THEOBALDO et a monachis S. M. P. omnes qui hanc eleemosinam quæ supra scripta est injustè calumpniaverint aut per violentiam auferre tractaverint. Fiat, fiat.

(Ex Cart. cap. 133. D. Estiennot l. III, II, 26. — Mél. Clairambault, t. DLXI, fol. 553).

mandie. Mais Guillaume l'ayant rachetée à grand prix, Ascelin l'attaqua en 1094, le fit prisonnier, le contraignit de lui donner sa fille Isabelle (dont il eut sept fils), et de lui confier la forteresse d'Ivry, qui lui fut enlevée plus tard. Il était mort en 1119, date où Robert, son fils et héritier, fit sa paix avec le roi d'Angleterre. Ascelin Goël fut un des bienfaiteurs de St Taurin d'Evreux (Arch. de l'Eure, H. 793). Le surnom qu'il portait est une forme gutturale du type breton bien connu : *Juhel*.

(274) Epernon, cant. de Maintenon (Eure-et-Loir).

(275) Saussay, cant. d'Yerville (Seine-Inférieure).

(276) Roumare, cant. de Maromme (Seine-Inférieure).

(277) Cette famille *Cresson* est sans doute celle qui a donné son nom à *Vaucresson* et à *Cressonessart*, auj. Cressonsacq, cant. de St-Just-en-Chaussée (Oise). Un écart de Marines s'appelle *les Cressons*. Au siège de Montmorency par Louis le Gros en 1105 fut tué un chevalier nommé *Raimboldus Creton*, ou plus probablement *Creçon* (Duchesne, *preuves*, p. 32).

(278) *Durand*, 3e abbé de Notre-Dame d'Ivry, monastère fondé en 1071. Le *Gallia*, t. XI, col. 652, ne contient aucune indication sur le temps où il a vécu.

(279) Gerberoy, cant. de Songeons (Oise). *Robert* était fils de Robert l'Eloquent de Chaumont (V. note 132). Le vidamé de Gerberoy fut réuni à l'évêché de Beauvais en 1194 (Louvet, *Hist. du Beauvaisis*, I, 664).

(280) Buhy, cant. de Magny-en-Vexin, arr. de Mantes.

LVIII

Privilegium Ludovici Regis VI

(2 avril-14 août 1116)

In Christi nomine. Ego Ludovicus Dei dispensante misericordia in regem *Francorum* sublimatus, notum fieri volo t. f. q. et instantibus quoniam nostram adiit presentiam Goellus de Ivriaco (273) rogans ac obnixè deprecans quatinus pro animarum patris mei et matris meæ predecessorumque nostrorum remedio, terram quam in valle *Gaudiaci* (185) jure hæreditario possidebat cum vineis et nemore et hospitibus, insuper quidquid ibi habebat, quoniam scilicet ecclesiam *B. Martini Pontisariensis* pro sui et matris suæ anima dederat, eidem ecclesiæ quantum ad nostram regiam majestatem pertinebat in perpetuum concederemus. Quod ita et fecimus. Verum ut hoc ratum, etc...

Actum *Parisius* anno Incarnati Verbi MCXVI, regni Nostri octavo, Adelaidis Reginæ (281) primo, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa.

S. Anselli dapiferi. S. Gisleberti buticularii. S. Hugonis constabularii. S. Guidonis camerarii. Data per manum Stephani cancellarii.

(Ex. Cart. cap. 2. D. Estiennot, l. III, II, 25. — De Machault, ap. Mélanges Clairambault, t. DLXI, fol. 553).

LIX

Richard de Montmorency-Banthelu donne à St Martin l'église de Moncelles, à Taverny.

(Vers 1121)

Richardus filius Theoderici de Montmorentiaco (209) dedit ecclesiam *S. Mariæ de Moncellis* (282) in eleemosynam ecclesiæ Sanctorum Confessorum *Martini et Germani de Pontisarâ* videlicet ob salutem animæ suæ et antecessorum suorum qui diù injuste tenuerunt ipsam ecclesiam. Dedit autem isdem Richardus quidquid habebat in memoratâ ecclesiâ, id est potes-

(281) Adélaïde, fille d'Humbert II de Maurienne et de Gille de Bourgogne, épousa Louis VI le 2 avril 1116. Elle eut en douaire Auvers-sur-Oise et se remaria, en 1138, avec Mathieu de Montmorency, connétable de France. Elle se sépara de lui, de son consentement, pour se faire religieuse à Montmartre et mourut, presque sexagénaire, dans cette abbaye, en 1153.

(282) Moncelles, partie du territoire de Taverny où se trouve l'église Notre-Dame.

tatem ponendi in ecclesiâ presbyterum et justitiandi ipsum sicut ipse solebat, concedente FULCARDO fratre suo, et posuerunt ambo donum super altare *Sti Martini* coram his testibus. Ex parte ipsius RICHARDI fuerunt hii: FULCARDUS frater, hujus doni concessor, et testes THEOLDUS presbyter de *Banterlu* (52), RADULPHUS DE CLERIACO (31), PAGANUS DE ARGENTOGILO (283), PAGANUS nepos ODONIS DE BANTERLU, ANDERLINUS DE CLERIACO. Ex parte monachorum fuerunt hii: Yvo capellanus monachorum, LISIARDUS BRUTO (200), HERBERTUS hospes monachorum... etc...

(Vers 1128)

Transacto autem fere septem annorum spatio, cum monachi *S. Martini Pontisariensis* solidè et quietè tenuissent ecclesiam *Stæ Mariæ de Moncellis*, cœperunt monachi *Stæ Honorinæ* calumpniare eandem ecclesiam. Quod cum audisset RICHARDUS qui memoratam ecclesiam S. M. P. dederat, mandavit ROBERTO priori *Stæ Honorinæ* (284) colloquium ad *fontem Erignati* (285), statutoque die venit memoratus RICHARDUS ad jamdictum locum cum quibusdam amicis suis et hominibus, scilicet DNO PAGANO DE NEALFO (267) socero suo, GISLEBERTO DE BEZU (286), GUIARDO filio YMERI (287) et GUILLELMO fratre ejus, BARTHOLOMÆO milite (205), GAUTERIO filio ODONIS DE BANTERLU, THEOBALDO abbate, GUIDONE monacho, etc. Alio tempore mandavit RICHARDUS Dnum abbatem THEOBALDUM apud *Pontisaram* et præsente eodem, locutus est cum ROBERTO priore *Stæ Honorinæ*, rursusque nominavit tres dies placiti, si placitare de supradictâ calumpniâ vellet, quod Prior facere recusavit. Testes hujus rei sunt DROGO DE ROTNEL (87), GUILLELMUS filius SANSWALLONIS, BARTHOLOMÆUS, GAUTERIUS filius ODONIS DE BANTERLU, etc... Cum Priore fuerunt LETHARDUS prior *Sti Petri* (288), etc.

(Ex Cartul. cap. 38. D. Estiennot, l. III, II, 10).

(283) Argenteuil, chef-lieu de canton de l'arr. de Versailles.

(284) *Robert* était encore prieur de Conflans Ste Honorine en 1147 (Arch. de S.-et-O. Prieuré de Conflans).

(285) Eragny, canton de Pontoise. — (286) Bézu-St-Eloi, canton de Gisors.

(287) *Wiardus filius Haymeri* figure parmi les chevaliers de Gautier Tirel, au château de Poix, en 1118 (Arch. de l'Oise, H 172). Voir note 215.

(288) *Léthard* ou *Lisiard*, proche parent d'Hellouin, fondateur de l'abbaye du Bec, fut reçu moine dans cette abbaye en 1099, à l'âge de quinze ans, par l'abbé Guillaume. Nommé prieur de Pontoise sans doute du vivant de cet abbé (mort en 1124), puis prieur du Pré (*de Prato*), il devint, en 1139, général de l'ordre (*Chron. Beccense*, B. N. Mss. lat. 12884, fol. 195).

LX

Fouchard de Montmorency-Banthelu donne à St Martin l'églıse de St Leu, près Taverny.

(1122)

FULCARDUS frater RICHARDI filii THEODERICI de MONTEMORENCIACO (209) decidens in infirmitatem de quâ et mortuus est, fecit ad se venire Dnum THEOBALDUM abbatem monasterii S[t] Martini, causâ consilii animæ suæ, et præsente D[o] GAUFREDO Rothomagensi archiepiscopo (289) dedit ecclesiæ *Sti Martini Pontisariensis* in eleemosinam ecclesiam *Sti Lupi* (299) quæ est juxta *Taberniacum* et quidquid decimæ et oblationum ad eandem ecclesiam pertinebat quæ in dominio suo habebat, pro remedio animæ suæ omniumque antecessorum suorum.

Hanc eleemosinam dedit memoratus FULCARDUS, præsente Dno GAUFREDO archiepiscopo, ecclesiæ S. M. coram his testibus: RICHARDO archidiacono *Rothomagensi*, ROGERIO canonico etc... ROGERIO archidiacono *Sti Melloni* (156), RICHARDO DE PERTIACO (291), RADULPHO DE CLERY (31), BERNARDO BALZANO, etc...

Posteat ivit Dnus THEOBALDUS abbas ad *Banterlu* (52), adhuc superstite FULCARDO, ut exoraret RICHARDUM fratrem FULCARDI pro concendendâ eleemosinâ (ex ejus enim fefo erat) qui libenter concessit, uxoremque suam MATHILDEM duosque filios suos RICHARDUM atque GUILLELMUM adhuc infantulum, duasque filias suas MATHILDEM et AGNETEM concedere fecit. Inde testes: Yvo decanus, GUILLELMUS clericus filius BANCELINI, ARNULPHUS diaconus filius DROGONIS, ODO DE BANTERLU, RADULPHUS DE CLERIACO, BARTHOLOMÆUS DE MONTE MORENCIACO (205), PAGANUS nepos HUGONIS de ARGENTOGILO (283), BALDUINUS et ALBERICUS armigeri RICHARDI, FULCHERIUS dapifer RICHARDI, STEPHANUS miles nepos ODONIS, BENCELINUS pellîparius, et HUGO et BERNARDUS filii ejus.

Huic concessioni non interfuit THEODORICUS major filius RICHARDI. Sed in die Parasceves, rediens de *Sancto Dionysio* ad *Sanctum Martinum* post adoratam crucem, jubente patre suo, idem THEODERICUS in conspectu Dni THEOBAUDI abbatis et omnis conventus monachorum S. M. fecit et posuit donum super altare ejusdem sancti omnium eleemosinarum quas dederunt pater ejus et patruus FULCARDUS, videlicet ecclesiæ *Ste Marıæ de Moncellis* et *Sti Lupı de Taberniaco* et decimarum et omnium rerum ad easdem ecclesias pertinentium. Harum omnium eleemosinarum fecit et posuit THEODORICUS filius RICHARDI donum super altare S. M. ut dictum

(289) *Geoffroi*, élu archevêque de Rouen en 1110, mort le 25 novembre 1128.
(290) Saint Leu Taverny, cant. de Montmorency.

est. Hujus rei testes sunt, RICHARDUS DE PERTICATO (291), HERBERTUS DE SERRANS (292), JOANNES DE MAGNIACO (247) et HERBERTUS frater ejus (293), BARTHOLOMEUS DE MONTEMORENCIACO (205), GAUTERIUS filius ODONIS DE BANTELLU, PAGANUS nepos HUGONIS DE ARGENTOGILO (283), GAUTERIUS DE GROYLETO (226), YVO DE STRATIS (294) et frater ejus GUARINUS, GAUTERIUS DE CURCELLIS (295), BALDUINUS DE GONESSA (296) armiger RICHARDI, GAUTERIUS filius WIDONIS DE INSULA (22), HAYMERICUS et THEOLUS et ALBERTUS famuli monachorum.

(Ex Cart. cap. 39. D. Estiennot, l. III, II, 11).

LXI

Girbert, évêque de Paris, confirme à St Martin la possession des églises Notre Dame de Monceaux et Saint Leu de Taverny.

(26 Mars-3 Août 1122)

Quoniam Dominus non exigentibus meritis nostris, sed sua propitiante misericordia, nos Ecclesiarum suarum pastores esse voluit et constituit, earum utilitati et tranquillitati attentiori cura necessarium ducimus providere et prodesse, nostrorumque fratrum possessiones ex attributo officio sustentare, conservare, ampliare, eorum vero maximè quorum merita et subsidia credimus nobis suffragari in tremendo et districto examine.

Noverint igitur omnes quod TEBBALDUS abbas ecclesiæ *Bti Martini de Pontisara* et cum eo quidam ex monachis suis presentiam nostram adierunt, requi-

(291) Le Perchay, cant. de Marines. *Richard du Perchay* se croisa et, le jour de son départ, fit de grandes libéralités à l'abbaye de Josaphat. (B. N. Mss. lat. 10102, fol. 58).

(292) Serans-le-Bouteillier, cant. de Chaumont-en-Vexin (Oise). Voir note 241.

(293) Nous avons retrouvé sur cet *Herbert de Magny* un intéressant document constituant son affiliation à l'ordre des Hospitaliers de Jérusalem (depuis les chevaliers de Malte):

Notum sit o. t. p. q. f. quod dnus HERBERTUS DE MAGNIACO et uxor ejus EREMBURGIS concedente filio eorum TEOBALDO, dederunt Deo et *S. Hospitali Iherusalem* vineas suas et tres hospites in *valle de Joi* et duos hospites apud *Pontesie castrum,* ut in presenti bonorum que fiunt in S. H. participes fiant, et in futuro ab eterno judice animabus suis remunerationem sentiant. Si autem predictus Herbertus in *Iherusalem* ire voluerit, consilium fratrum et auxilium domus habebit. Hoc donum factum per manum fratris GOSCELINI BLAU, coram ROBERTO decano de *Aiencurt* et ceteris fratribus BERTRANNO HARDUINO et PETRO DE BIEVRE.

(Orig. Arch. nat. S 5135).

(294) Estrées-St-Denis, chef-lieu de canton de l'arr. de Compiègne.

(295) Courcelle-Epayelle, cant. de Maignelay (Oise).

(296) Gonesse, arr. de Pontoise.

rentes ut nos eorum necessitatibus condescendentes, ecclesiam et altare *Bte Marie de Moncellis* (282) eorum monasterio ex charitate in perpetuum possidendam concederemus.

Ego vero GIRBERTUS D. G. *Parisiorum* episcopus (297), eorum justam petitionem benignâ mente suscipiens, assensu D. STEPHANI loci illius archidiaconi, et accepto religiosorum virorum consilio et totius capituli nostri consensu communicato, prenominatam ecclesiam cum altari, annuente BURCARDO DE MONTE MORENCIACO (225) qui eam de episcopali feodo possidebat, annuente etiam RICARDO TEODERICI filio (209), qui eandem ecclesiam ab eodem BURCARDO de feodo tenebat; retento quidem presbyteratu et omnibus quecumque ad presbyteratum pertinent, obedientia etiam et consuetudine *Parisiensis ecclesie* in omnibus retenta, monasterio B. M[1] ut determinatum est ex integro in perpetuum possidendam concedimus; eo videlicet tenore, ut ecclesia B. M[1] in ecclesia *B. Mariæ de Moncellis* monachos constituat, qui semper inibi Deo militent. Hoc autem ne oblivionis incommodo possit deleri, aut ab invidis retractari aut infringi, carthe presenti commendavimus et nomini nostri authoritate et sigilli nostri impressione eam muniri voluimus.

S. GIRBERTI episcopi. S. BERNERI decani. S. ADE precentoris. S. STEPHANI archidiaconi. S. HENRICI archidiaconi. S. TEBBALDI archidiaconi. S. TEODORICI presbyteri. S. LANDONIS presbyteri. S. PHILIPPI presbyteri. S. ROBERTI diaconi. S. WILLELMI diaconi. S. FREDERICI diaconi. S. HUGONIS subdiaconi. S. DROGONIS subdiaconi. S. ALBERTI subdiaconi. S. ANSELLI pueri. S. ANDREE pueri.

Actum publice *Parisius* in capitulo *Bte Marie*, anno Incarnationis Dominice M° C° XXII°, epacta XI[a], Rege LUDOVICO anno XIIII°, anno Episcopatus GIRBERTI V°. THEBALDUS cancellarius scripsit.

(Orig. sans sceau, cart. 37. — Ex ipsa authentica. D. Estiennot, lib. III, II, 6).

LXII

Règlement épiscopal relatif à la cure de St Leu de Taverny.

(26 Mars-3 Août 1122)

In N. S. et I. T. Ego GIRBERTUS Dei gr. *Parisiorum* episcopus (297) accepto religiosorum virorum consilio, et tocius capituli nostri consensu communicato ecclesiam *Sti Lupi* (290) cum altari, annuente BUCHARDO DE MONMORENCIACO (225), qui eam de episcopali feodo possidebat, annuente etiam RICHARDO TEODERICI filio (209) qui eandem ecclesiam *Sti Lupi de Taberniaco* ab

(297) *Girbert* fut évêque de Paris de 1117 à 1123.

eodem BUCHARDO in feodo tenebat, assensu etiam donni STEPHANI, loci illius archidiaconi, TEOBAUDO abbati et monachis *Sti Martini de Pontisara* ex caritate in perpetuum possidendam concedimus. Eo videlicet tenore ut presente sacerdote defuncto vel remoto, ab abbate alius canonice eligatur, et michi vel successori meo presentetur ac sic canonice substituatur. Sinodum vero et circadam michi retineo, debitamque illius ecclesie subjectionem minimè relaxo... Hoc autem ne oblivione possit deleri aut in irritum revocari, carte presenti commendamus et nominis nostri auctoritate et sigilli nostri impressione eam muniri volumus. S. GIRBERTI Ep[i]. S. BERNERI decani. S. ADE precentoris. S. STEPHANI archidiaconi. S. HENRICI archidiaconi. S. TEBBALDI archidiaconi. S. TEODERICI presbiteri. S. LANDONIS presbiteri. S. PHILIPPI presbiteri. S. ROBERTI diaconi. S. WILLELMI diaconi. S. FREDERICI diaconi. S. HUGONIS subdiaconi. S. DROGONIS subdiaconi. S. ALBERTI subdiaconi. S. ANSELLI pueri. S. ANDREE pueri. S. JOHANNIS pueri. Actum publice *Parisius* in Capitulo *Beate Marie*. Anno Incarnationis Dominice M° C° XXII°. Epacta XI[a]. TEBALDUS cancellarius scripsit. Rege LUDOVICO anno XIII°. Anno episcopatus GIRBERTI V° (*).

(Orig. sans sc. Cart. 47).

LXIII

Pierre, évêque de Beauvais, concède à St Martin l'église St Aubin de Chambly.

(1123)

Ego PETRUS D. G. *Belvacensis* episcopus (298) notum fieri volo t. f. q. p. quod MATHÆUS comes DE BELLOMONTE ad nos venit et ecclesiam *Sti Albini*, capellam videlicet matris Ecclesiæ *Sti Martini de Cambliaco* (256) in manu nostra reddidit, et omninò nobis liberam dimisit. Nos autem divinâ misericordiâ compuncti et ejusdem comitis petitioni acquiescentes, prædictam capellam ad augmentum S[æ] religionis, ecclesiæ *Sti M. de Pontesio* gratis donavimus et salvo jure *Belvacensis* ecclesiæ et nostro et suæ prædictæ matris ecclesiæ, et archidiaconorum et decanorum nostrorum, perpetuo possidendam concessimus. Quod quia firmum et inconvulsum omnibus ævis permanere decrevimus, privilegium istud inde fieri præcepimus et sigilli nostri autorithate corroboravimus. Actum anno Incarnati Verbi M° C° vigesimo tertio, indictione I[a], presen-

(298) *Pierre I*, évêque de Beauvais (1114-1133).

(*) Ces indications conviennent toutes à l'année 1122, sauf celle relative au règne de Louis VI, qui doit être lue « anno XIIII. » Louis VI ayant été sacré le 3 août 1108, la charte est antérieure au 3 août 1122.

tibus et audientibus ipso THEOBALDO ecclesiæ *Bti M. de Pontesio* tunc existente Abbate, et monachis ejus WIDONE et WALTERIO, ODONE *Sti Symphoriani* Abbati (299), RADULPHO *Sti Quintini* abbate (300), PETRO Clerico illius, ROGERIO *Belvacensis* ecclesiæ decano, FULCONE m [ag] estro, HUBERTO, HERBERTO capellano, RAMBALDO et HAYMERICO, HENRICO archidiacono, URSIONE sucentore, URSIONE GOISBERTI, OGERO WALERANNO, RADULPHO DELICATO (201), RADULPHO DE MAIRU.

(D. Estiennot l. III, II, 7. Source non indiquée. — Cette pièce n'a pas été connue de Douët d'Arcq).

LXIV-LXXIV

Libéralités attribuées par Dom Estiennot au gouvernement de Thibaut I.

(1099-1124).

LXIV. — LECELINUS, ALBERICUS DE BERIECCLESIA (94), PHILIPPUS DE GUNDELCURT (175), decimam, et id quod possidet monasterium apud *Berieccle-siam*, largiuntur. (Ex Cartulario, cap. 123 et 124).

LXV. — RADULPHUS DE LOBIIS (301), GAUTERIUS BUBO (129), vineas apud *Œny* (112); RADULPHUS MALUSVICINUS (60) ibidem prata, legant; RAYNARDUS FERRARIUS id omne quod possidebat, deserit. (Cap. 73 et 71).

LXVI. — EUSTACHIUS DE GENCIACO (93) veniens ad conversionem plantas suas apud *Genciacum* et vineam quæ est *ad Favariam* monasterio attribuit. (Cap. 80).

LXVII. — ODO DE CERGIACO (26), HUBERTO filio suo *Jerosolymam* proficiscente, terram quam habebat apud *Cergiacum* monasterio Sti Martini largitur. (Cap. 81).

LXVIII. — HUGO DE BUSTELLO consuetudines et alia nonnulla quæ possidebat apud *Puteolos* (27) concedit. (Cap. 85).

LXIX. — GIRARDUS HAYMERICI filius (287) vineas de *Ulmo* monasterio Pontisariensi relinquit. (Cap. 87).

(299) *Eudes I*, moine de St Germer, élu abbé de St Symphorien de Beauvais, après la mort de Bérenger, arrivée le 25 septembre 1112. Il se retira à St Germer en 1126. (*Gall. Chr.* t. IX, col. 808).

(300) *Raoul*, élu le 4 octobre 1105 abbé de St Quentin, mort le 14 avril 1136. (*Gall. Chr.* t. IX col. 820).

(301) Les Loges, près St-Germain-en-Laye ?

LXX. — ROBERTUS HELONIS filius (302) et WILLELMUS ROBERTI filius medietatem decimæ de *Haradvilerio* (303), quartam partem decimæ de *Menolvilla* (5), decimam novem hospitum apud *Aaronvillam* (304), decimam de *perticato* suo et de *Nocimento* (305) et de *Umblenvilla* (192), decimam apud *Vasquiniolas* (177) et quartam partem decimæ de *Behervilla* (306), monasterio largiuntur. (Cap. 90).

LXXI. — ODO DE MARINIS veniens ad conversionem monachorum, dat Deo et abbati et cœteris monachis Sti Martini quicquid habebat apud *Corsellam* (307) villam. (Cap. 106).

(Analyses. D. Estiennot, lib. II, cap. VII).

LXXII. — DROGO DE CLARIACO (51) factus monachus, concedente uxore suâ EREMBERGE et filio suo GAUTERIO, dedit Deo et *Sto Martino Pontesiensi* duos hospites apud *Cormelias in Vulcassino* (308), coram his testibus: HERBERTO et RADULPHO fratribus ejusdem DROGONIS, PAGANO DE BREHERCURT (118), GUILLELMO SALVAGENESTA, HUGONE DE GENTIACO (93).

(Ex Cart. cap. 30. — D. Estiennot l. III, III, 6).

LXXIII. — DROGO DE WALLONIO filium suum ANDRÆAM offert Deo in monasterio S. M. sub THEOBALDO I circa an. 1115, decimasque apud *Auvers* (155) et *Butery* (309) cedit.

(D. Estiennot, l. II, fol. 53).

LXXIV. — DROGO DE POPULIACO vel WUIRIACO (44) et MATHILDIS uxor ejus dederunt Deo et *Sto Martino Pontesiensi* quidquid habebant in decimâ de *Morlencourte* (310) et in ecclesiâ ejusdem villæ, coram his testibus : HAYMONE DE WUIRIACO, ROBERTO præposito de *Calvomonte*, ODONE presbytero, GAUTERIO PISATIO (134), VITALE de *So Martino*, GARNERIO RUFO (6), GODEFRIDO NORMANNO. Interfuit huic donationi ODO DE CONFLANTIO (50) et DROGO filius ejus qui etiam concesserunt hoc domum eisdem testibus ; ex eorum enim fefodio

(302) *Heylo* figure comme témoin d'un acte relatif à St Waast en 1023, et signe aussitôt après les comtes Dreux et Raoul, avant le sire de Montmorency et Foulques de Vexin, évêque d'Amiens. (Duchesne, *Hist. de Montmorency*, preuves, p. 13).

(303) Haravilliers, cant. de Marines.

(304) Arronville, cant. de Marines.

(305) Noisement, paroisse d'Amblainville.

(306) Berville, cant. de Marines.

(307) Courcelles-sur-Viosne, cant. de Marines.

(308) Cormeilles-en-Vexin, cant. de Marines.

(309) Butry, ham. d'Auvers-sur-Oise, cant. de Pontoise.

(310) Moulincourt, près Neuilly-en-Thelle (Oise).

erat..... DROGO filius ODONIS DE CONFLANTIO iterum concedit supradictum donum, sicut jam pater ejus concesserat, audientibus et videntibus his : RADULPHO DELICATO (52), MILONE DE CONFLANTIO, HUGONE MALEFILIASTRO (47), GUIDONE præposito (128), GUARINBOLDO BURDONE, HUGONE DE GENTIACO (93), BOUDARDO famulo, ALELMO famulo d'*Espeis* (12), RADULPHO famulo, HERBERTO famulo.

(Ex Cart. cap. 27. D. Estiennot, l. III, III, 4).

LXXV

Indications sommaires tirées du Cartulaire.

A: — YVO DE CONFLENTIO (50) et uxor MARGARITA, tempore THEOBALDI abbatis successoris GAUTERII primi abbatis.
B: — GUIDO DE CERGIACO (26), pergens Hierosolymam...
C: — ODO clericus de CALVOMONTE, filius ODELINE, rediens de Hierosolyma.
D: — AMALRICUS DE CURCELLIS (307) et YVO filius ejus.
E: — THEOBAUDUS filius DROGONIS DE CONFLANTIO (50), uxor ejus ADELAIDA, et filii sui ALBERICUS et STEPHANUS, filiæque sui ADA et RICHILDIS et MABILIA.

(B. N. Coll. Baluze, t. LV, fol. 520).

LXXVI

Liste de divers personnages de famille noble ayant pris l'habit religieux à St Martin.

EUSTACHIUS DE GENCY (93).
(Ex Cartul. cap. 81. — D. Estiennot, l. II, fol. 65).
JOHANNES DE PONTISARA.
JOHANNES VASLETH (105), dominus de *Jeraucour* (311).
GERELMUS DE UMBLEVILLA (192).
ODO D'HÉROUVILLE (9).
JOHANNES DE ALLODIO (312), dominus d'*Averne* (313).
HUGO DE LUPIDOMIBUS, *Leurmaisons* (314), an. 1271.
JOHANNES dominus de *Argentogilo* (282).

(311) Gérocourt, ham. de Genicourt, cant. de Pontoise.
(312) Les Alluets-le-Roi, cant. de Poissy. — (313) Avernes, cant. de Marines.
(314) Lormaison, cant. de Méru (Oise).

Gaufredus de Ronkerolis (176), comitis de *Beaumont-sur-Oyse* nepos.
Gaufredus de Lyencort (136).
Johannes de Ham lès *Cergy* (26).
Odo de Marinis, Dominorum *Gisortianorum* affinis.

(Ex necrologio et authenticis. — D. Estiennot, *Antiq. Velocassium*, B. N. Mss. lat. 12741).

LXXVII-LXXXIV

Actes attribués par Dom Estiennot au gouvernement de Guillaume I

(1124-1135)

LXXVII. — Terram quam Gualandus de Curdemenche (315) monasterio rapuerat, Willelmus abbas saisivit, et Gualandus eam justo domino reddere cogitur (Ex Cartul. cap. 169).

LXXVIII. — A Raynoudo de Curdemenche quandam terram in *Valle Gaudiaci* (185) decem solidis emit (Cap. 170).

LXXIX. — Odo Brito (200) moriens reddit se ad monachum fratribus *S. Petri de Umblevillâ* (192) deditque illis decimam de *Ultravicinio* (316) (Cap. 174).

LXXX. — Richildis (43) mater Haymardi Malifiliastri (317) morti proxima Willelmum abbatem mandat et Deo, Sto Martino, abbati et monachis Pontesiensibus justitiam terræ quæ dicitur *Campus Piquant* prope *Pontisaram* concedit. Dum in basilica Sti Martini tumulatur, Haymardus et Yvo filii, Richeldis, Cometissa et Emelina filiæ super altare donum reponunt, coram Yvone de Fremercurt (318) aliisque testibus (Cap. 181).

LXXXI. — Rogerius Mazo monachum professus sub abbatis Willelmi regimine, multa ejus monasterio legat, quæ et a filiis et filiabus ejus conceduntur coram Joanne de Cormeliis (308), Adamo de Ripa, Gauterio de Monmorency et Theoboudo de Alvers (155) testibus (Cap. 185).

LXXXII. — Gila relicta Radulphi Trabonis de *Pontisarâ* filium suum Yvonem D. Willelmo abbati ut faceret monachum offerens, cum eo quoque

(315) Courdimanche, cant. de Pontoise.
(316) Outrevoisin, paroisse d'Amblainville, cant. de Méru.
(317) D'après Lévrier, *Dict. du Vexin*, t. xlii, les armes des *Malfilâtre* sont: *de... à la fasce réduite* ou *au filet en fasce de...*
(318) Frémecourt, cant. de Marines.

hospitem unum apud *Œniacum* (112) et duos morsellos prati et duos arpennos terræ super *Goomontem*, coram WILLELMO DE RINHART, THEOBALDO, ROBERTO et FULCONE DE PUTEOLIS (27), ALELMO DE BUXI (319), ALBERTO ET PETRO DE BUXI fratribus Alelmi, ADAMO DE RIPA, monasterio in perpetuum donat (Cap. 186).

(Analyses. D. Estiennot, lib. I, cap. VIII).

LXXXIII. — Eum (abbatem Willelmum I) Theobaldo successisse disserte asserunt carthæ: prima quidem quæ de domo et torculari *Gaudiaci* (quæ ODO major monasterio surripuerat), in quâ legitur quod cum domina HILDEBURGIS DE IBRIACO (268) monasterio Sti Martini id omne quod suum erat in valle *Gaudiaci* [terras videlicet et vineas, et prata et domum et torcular] legasset, famulum quem habuerat, nomine GARNERIUM qui super domum terramque curam gerebat, administratorem reliquit. Post decessum ejusdem Hildeburgis THEOBALDUS abbas et monachi minus circà istud domum solliciti cum essent, prædictus GARNERIUS domum cum invasione arripuit ; habitavitque in eâ usque dùm ultimâ cogente infirmitate de vitâ desperans, mandavit Domnum THEOBALDUM abbatem, confessusque est ei, audientibus multis, et domum et masuram et alia plurima quæ habebat se injustè tenuisse, veniamque implorans reddidit omnia. Discedente indè D. THEOBALDO abbate et *Rothomam* proficiscente, priusquam rediret GARNERIUS obiit. Post cujus obitum ODO filius eodem modo quo pater, consentiente ODONE præposito Sti Martini (224) qui erat ejus consanguineus, domum arripuit, habitavitque in ea usque ad obitum D. THEOBALDI abbatis. Quo defuncto, domnus abbas WILLELMUS successor ejus, diligentius res inquirens, harum veritate compertâ, ODONEM ad placitum provocat, et bona monasterii recuperat, et cum ODONE paciscitur.

(Ex Cart. cap. 153. Analyse dans D. Estiennot, lib. I, cap. VIII. Autre analyse presque identique du P. de Machault, dans Clairambault, Mél. t. DLXI, fol. 553, d'après le Cartulaire, cap. 158. Nous en avons tiré les détails mis entre crochets).

(319) Boissy-l'Aillerie, canton de Pontoise, primitivement Boissy-l'Aiglerie (dénomination analogue à la Louvière, la Renardière, etc). Cette étymologie fournie par une pièce originale de 1202, aux archives de Saint-Denis (A. N. L 838), a échappé à l'abbé Loisel, auteur d'une *Histoire de Boissy*, éditée sous les auspices de la Société du Vexin.

LXXXIV. — In die quâ EUROIS uxor EUSTACHII DE ŒNIACO (112) allata est apud S. M. P. et ibi sepulta est, dedit idem Eustachius pro animâ suâ et uxoris suæ. et pro animabus omnium antecessorum suorum terram quam habebat juxta *Molendinum* RICHARDI, nullâ retentâ justitiâ aut consuetudine, in perpetuam hæreditatem. Item concessit idem EUSTACHIUS terram quam dedit *S. Martino* HELINANDUS filius GAUTERII DE MARCHEILO (134) quam multotiens calumpniaverat idem Eustachius. Hæc omnia concesserunt duo filii ejus GARNERIUS et HUGO et duæ filiæ ejus HELVIDIS et MENISSENDIS, et HILDEARDIS filia MENISSENDIS, et mariti earum, id est HILDUINUS et ALBERTUS. Hujus doni testes sunt: ERMENOLDUS presbyter, HERVEUS DE LABEVILLA (320), THEOUDUS DE ŒNIACO et GUILLELMUS frater ejus, RAYMUNDUS DE ŒNIACO, MARTINUS DE ŒNIACO, RADULPHUS cæmentarius.

(Ex Cart. cap. 23. D. Estiennot, l. III, III, 3).

LXXXV

Gautier Tirel le Jeune est enterré dans le cloître de Saint Martin.

(Entre 1124 et 1135)

Die qua GAUTERIUS filius GAUTERII TIRELLI (223) mortuus est, cum corpus ad sepeliendum ad ecclesiam *S. Martini Pontisarensis* cœnobii delatum est, antequam sepelieretur, mater ejus venerabilis ADELISSA (223) dedit in eleemosinam dicto monasterio pro remedio anime filii sui defuncti, omnes consuetudines et justicias quas habebat GAUTERIUS TIRELLUS et ipsa in terra monachorum et in hospitibus, et in quibuslibet rebus que sunt apud *Linviller* (125). Hujus rei testes sunt PAGANUS DE NIELFO (267), RADULFUS DELICATUS, YVO DE CONFLENTIO (208) et filius ejus RADULFUS, DROGO DE ROTNELLO (37) et alii. Quando HUGO TIRELLUS (321) frater memorati defuncti venit *Pontisaram*, dedit et concessit ecclesiæ S. M. eleemosinam quam dederat mater sua, audientibus PAGANO DE NEALFIO et duobus filiis HERVEO et THEOBALDO.

Subsequenti tempore, quando GAUTERIUS TIRELLUS pater memorati Gauterii juvenis rediit de pago *Ambianensi Pontisaram*, venit ad monasterium ubi filius suus jacet tumulatus, dedit que.... quidquid uxor filiusque ejus dederant.

GAUTERIUS TIRELLUS decimam habebat apud *Baillolum* (174), in quodam

(320) Labbeville, cant. de l'Isle-Adam.

(321) *Hugues Tirel* fit en 1137 des libéralités importantes aux abbayes du Val-Notre-Dame et de St-Martin-des-Champs (Tardif, *Cartons des Rois*, nos 431 et 433).

campo qui dicitur *Mansus Sti Martini*, non pertinentem ad magnam decimam ejusdem villæ. Hanc decimam dedit in eleemosinam *S. Martino Pontisarensi.*
(Ex Cartulario. Coll. Baluze, t. LV, fol. 527).

Wulpilli nemus ADA uxore HUGONIS TIRELLI monasterio a majoribus suis concessum fuisse denegante, abbas WILLELMUS cartham GAUTERII TIRELLI et HUGONIS filii ejus qui concesserant pro animâ GAUTERII pueri jacentis in *Claustro Sti Martini* ante ostium ecclesiæ. ADA legit, DROGO miles DE PICE se adfuisse testatur, nemusque suo WILLELMUS monasterio conservat (Ex Cart. cap. 162).
(Analyse. D. Estiennot, lib. I, cap. VIII).

LXXXVI

Confirmation par Etienne, évêque de Paris, de l'église St Prix de Tour à l'Abbaye.

(Entre 1130 et 1134)

In nomine S. et I. T. Ego STEPHANUS D. g. *Parisiorum* Episcopus (322), Monachis in ecclesia *Sancti Martini*, *Sanctique Germani* prope *castrum Pontisaram* Domino servientibus, ecclesiam in honore *B. Prejecti*, *Alvernensis* (98) Episcopi, consecratam, que est in villa cui nomen est *Turnum* jam olim eisdem a predecessore nostro bona memoria GAUFRIDO episcopo concessam et ex tunc ab ipsis per triginta et eo amplius annos canonice possessam, perpetuo possidendam cum duabus partibus altaris concedo et authoritate sigilli mei confirmo. Hoc et præmissis adjicio ut isto sacerdote THEODULFO nomine defuncto vel remoto (323), ab ipsis alius canonicè eligatur et ab eisdem vel mihi vel successori

(322) Ex antiquâ familiâ D. Sylvanectensium, patre Guidone de Senlis, de Turre, domino de Chantilly et d'Ermenonville ortus. Eum ex D. D. de Garlande stirpe oriundum æstimant aliqui, negarunt San-Marthani. Sigillum authenticæ episcopum sacris vestibus indutum exhibet. Stemma vero gentilitium tale : *de gueules à 5 coupes d'or, 1, 3 et 1.*

Stephanus qui supra, *de Senlis* vocabatur ; ex Cancellario Franciæ Paris. episcopus, ab anno MC. XXIII eccl. Paris. rexit ad an. M.C.XL, ut patet ex ejus epitaphio quod visitur in monasterio Sti Victoris Paris. ubi jacet Stephanus.

Henricus puer, regis Ludovici Crassi et Adelaidis filius, est qui primum episcopus Bellovacensis, deinde Rhemensis Archiep. fuit (D. E.)

Frère cadet de Louis VI qui naquit en 1119, il était alors jeune clerc de l'église de Paris. Cela suppose la charte postérieure à 1130 et antérieure à 1134, époque à laquelle Henri embrassa la règle de S. Benoît et devint abbé de plusieurs monastères, notamment de St Mellon de Pontoise. Voir *les Origines de la collégiale de St Mellon de Pontoise*, par J. Depoin, ap. Mém. de la Soc. Hist. du Vexin, t. I, p. 35).

(323) *Theodulfo sacerdote defuncto, vel remoto.* Ex hoc verbo *remoto* nempè ab officio curâque pastorali, argui videtur tunc beneficia curasque religiosis viris ad nutum a superioribus commissas fuisse, à quibus (cum æquum videbatur) amoveri poterant et ad vitam cœnobiticam ac claustralem revocari. Nonnulla revocationis hujuscemodi exempla occurrunt in sequentibus. (D. E.)

meo presentatur ac sic canonice substituatur. Synodum vero et circadam mihi retineo, debitamque illius ecclesie subjectionem minime relaxo. Ut autem hoc firmum perpetuo maneat, consensu Capituli *Parisiensis* ecclesiæ et personarum subscriptione corroboratur. S. Stephani Ep. S. Berneri decani. S. Ade precentoris. S. Stephani archid. S. Theobaldi archid. S. alterius Theobaldi archid. S. Gisleberti presbyteri. S. Theodorici presbyteri. S. Ivonis diaconi. S. Guillelmi diaconi. S. Guinerandi diaconi. S. Petri subdiac. S. Auberti subdiac. S. Petri subdiac. S. Helberti subdiac. S. Henrici pueri filii Regis (322). S. Bartholomei pueri. S. Urbani pueri. Data per manum Augrini cancellarii.

(Orig. cart. 46. — Ex ipsa authentica. D. Estiennot, l. III, II, 17).

LXXXVII

Hugues d'Amiens, archevêque de Rouen, reconnaît le droit de patronage de St Martin sur la cure d'Amblainville.

(Entre 1130 et 1135)

H. Dei gr. *Rothomagensis* archiepiscopus (324) Kmis filiis suis decanis, presbyteris et omnibus Dei fidelibus clericis et laicis per *Vulcassinum* constitutis, salutem, graciam et benedictionem. Noverit omnium vestrarum universitas quam filius noster Willelmus abbas *Pontesare* legitimis testibus et sacramento disrationaverit ante nos personatum et presentationem presbiterorum ecclesie de *Omblevilla* (192), ecclesie sue Pontesare jure pertinere. Quapropter mandamus atque precipimus quatenus eandem presentationem in pace amodo habeat nec de ea aliquis eidem contrarius existat. Salvo juro (sic) pontificali et parrochiali. (*)

(Orig. sans sc. Cart. 36. — Publié dans les *Mém. de la Soc. Acad. de l'Oise*, t. XIII, p. 526).

(324) *Hugues d'Amiens*, archevêque de Rouen en 1130, mort le 11 novembre 1164.

(*) Cette pièce appartient évidemment au gouvernement de l'abbé Guillaume Ier, puisque, en 1135, le même archevêque confirme sans aucune restriction, à Thibaut II, successeur de Guillaume, les droits de l'Abbaye sur les deux cures d'Amblainville.

LXXXVIII-XCI

Actes attribués par Dom Estiennot au gouvernement de Thibaut II.

(1135-1147)

LXXXVIII. — HUGO MAZO, concedente uxore suâ MARIA, monasterio Sanmartiniano duas domos apud *Pontisaram castrum*, unum torcular, quinque quarterios vineæ apud *Montem Landum* (183), testibus ROBERTO milite DE CERGI (181) aliisque, in perpetuum cedit.

LXXXIX. — Homines de *Moncellis* (282), consuetudinem quandam quam temoniacum (*a*) vocabant de datâ decimâ, faciente cupiditate iterum accipientes, facti pænitent, monasterioque restituunt; pro hoc beneficio abbas THEOBALDUS statuit quod, omni hebdomadâ, duæ missæ pro illis decantabuntur, una pro vivis, altera pro defunctis, cum officiis ad hoc pertinentibus; defunctorum corpora sepelient in ecclesiâ S. Martini; pro defuncto quolibet tres missas decantabunt monachi cum officio, vivos et defunctos in suis beneficiis suscipient, id est in missis, orationibus, vigiliis, etc. Scribent nomina eorum in suo memoriali etc. (Cap. 119).

XC. — THEOBALDUS DE MALDESTOR (325) unoquoque anno in vitâ suâ dat monachis Pontisariensibus decem solidos, et post decessum suum alios decem solidos, ad procurandos monachos in die Pentecostes, apud *Pontisaram* in teloneo suo; concedente LUCIA uxore sua, et ROBERTO filio ejus, coram testibus HERBERTO DE MAGNIACO (293) MILONE DE GOZENGRES (326), DROGONE DE BUXI (319), HERVEO cellerario (Cap. 155).

XCI. — Quadam femina, RICHILDIS nomine, neptis RICULFI de villa qui dicitur *Turnus* (90), dat monachis Pontisariensibus, tempore THEOBALDI abbatis, vineam suam et duos arpennos terræ arabilis (Cap. 163).

(Analyses. D. Estiennot, l. I, cap. IX).

(325) *Thibaut I de Maudétour* et sa mère Aalis approuvèrent la fondation du prieuré de Concervin à Us vers 1117. (Lévrier, pr. 324).

Les seigneuries de Maudétour, cant. de Magny-en-Vexin; Santeuil, cant. de Marines; Bouconvilliers, cant. de Chaumont-en-Vexin (Oise) appartenaient à la même famille. L'abbé Loisel (*Hist. de Boissy l'Aillerie*) voit dans Thibaut I de Maudétour un fils de Robert I de Bouconvilliers, qui accompagnait à Pontoise le jeune prince Louis (le Gros) en 1093 (*suprà*, n° XXVIII).

(326) Gouzangrez, cant. de Marines.

(*a*) Dom Estiennot ajoute: *Quid vero per temoniacum sit intelligendum, haud satis mihi constat.* Une note du président Lévrier sur le manuscrit original définit ce mot, d'après Ducange, *tributum seu pensitatio pro currus temone.*

XCII

Simon de Vigny donne à St Martin sa part de la dîme de Persan.

(Entre 1135 et 1147)

SIMON DE VINETO (62) et uxor ejus BEATRIX cognominata FLANDINA die circumcisionis Domini venerunt ap monasterium *S. M. P.* et dederunt eidem Sancto in eleemosinâ pro animabus suis et omnium antecessorum suorum quidquid habebant in decimâ ecclesiæ villæ quæ dicitur *Parcenc* (262), et in eâdem villâ, posueruntque donum super altare S. Martini, audientibus et videntibus his : Ex parte SIMONIS et uxoris ejus fuerunt testes AMALRICUS DE CURCELLIS (307), ADAM BELVESINUS (327). Postea Duus abbas THEOBALDUS ivit apud *Mellantum*, rursùsque idem SIMON et uxor sua FLANDINA recognoverunt eleemosinam quam *S. M. P.* dederunt, et fecerunt eandem eleemosinam concedere filiam suam ELIZABETH et duos filios HUGONEM et SIMONEM, coram his testibus FROMUNDO DE WALONE et GUILLELMO fratre ejus, GARNERIO præposito de *Mellanto*, etc...

(Ex Cart. cap. 47. D. Estiennot, l. III, II, 28).

XCIII

Donation par Thibaut, fils de Girard (de Chars), d'un bien à St Ouen l'Aumône.

(Vers 1135)

THEOBALDUS filius GIRARDI (328) moriens dedit Deo et Sto Martino pro animâ suâ culturam de *Valle de Crena* et duos solidos et duos denarios censûs et quidquid habebat frater ejus apud *Sanctum Audœnum* (31). Hæc concesserunt GIRARDUS pater et GIRARDUS filius et MARIA uxor GIRARDI filii. Hujus rei testes sunt : INGELRANNUS DE CHARZ (49) et INGELRANNUS DE BUCHELEIO (165), GAUTERIUS DE BREHERCUTE (118), HARPINUS DE VALLE ENGELGARDIS (107), ROBERTUS DE MONASTERIO (329) et alii... RADULFUS DE MONTE ALYERIO etc...

(Ex Cart. cap. 143. D. Estiennot, l. III, v, 2).

(327) *Adam I*, châtelain *de Beauvais*, succéda à son père Eudes III entre 1134 et 1139 ; il se croisa en 1147. (V. *Les Châtelains de Beauvais*, par M. de Caix de Saint-Aymour, ap. *Mém. de la Soc. Acad. de l'Oise*, t, XIII, p. 587). Cette charte appartient donc au gouvernement de l'abbé Thibaut II.

(328) *Thibaut* était fils de Girard II de Chars, nommé dans la charte XLVIII, et frère de Girard III de Vallangoujard, qui fut blessé au siège de Neufmarché en 1152. Voir note 257.

(329) Le surnom *de Monasterio* ou *de Monasteriis* appartient à la famille de Chambly, dans laquelle le prénom de Robert est fréquent. V. Douët d'Arcq, *Rech. sur les Comtes de Beaumont-sur-Oise*, pp. 17, 18, 34, 223.

XCIV

Geoffroi des Alluets donne à St Martin la dîme d'Avernes.

(Avant le 1er Novembre 1135)

Memoriæ tradere nobis utile videtur esse quod Godefridus de Allodio (312), concedente matre sua Erenburge, et uxore ejusd. Godefridi et fratribus ejus Hugone, Roberto et Johanne (qui postea monachus effectus est) dedit ecclesiæ S. M. P. et abbati Theobaldo, monachisque ibidem Deo servientibus quidquid habebat in decimâ villæ quæ dicitur *Avesnes* (313), id est tertiam partem etc...

Porrho Domnus abbas Theobaldus venit ad archiepiscopum Hugonem (324) qui tunc erat apud *Andeleium* et duxit secum memoratum Godefridum qui reddidit predictam decimam Archiepiscopo coram Dno abbati Theobaldo et duobus archidiaconis Fulberto atque Waleranno, et Haymardo tunc decano et Adam de Valmundensi (330) et multis aliis... Archiepiscopus autem absolvit eundem Godefridum de hoc quod injustè, ut pote laïcus, eandem decimam tenuerat. His hoc modo gestis, revestivit archiepiscopus D. abb. Theobaldum de eadem decimâ perpetuo jure ab ecclesiâ S. M. P. possedendâ.

Revertente vero D. Theobaldo abbate et Godefrido de *Andeleio* (331) ad *Banterlu*, affuit ibi mater Godefridi et duo fratres ejus Hugo et Johannes qui omnes cum eodem Godefrido per fidem suam pepigerunt nunquam ecclesiæ se nocituros, uno omnibus modis quibus possent adjuturos, ne deinceps ecclesia prædictam decimam perderet. Deinde perrexit ad ecclesiam *Sti Gereonis de Banterlu* (52) et posuerunt donum super altare ejusd. ecclesiæ, coram his testibus: Richardo de Banterlu (209), Theoderico, Richardo, Hugone filiis Richardi, Hugone nepote ejusdem, Gauterio de Banterlu, Stephano de Banterlu, Willelmo filio ejus, Radulpho de Clery (51), Adam de Argentolis (283), Pagano de Argentolis, Willelmo de Leenscurte (136), Radulpho Normantio, Bartholomæo de Montmorentiaco (205), Girardo de Hulseto (147), Hugone filio Bencelini, Raynerio Bucello, Crispino de Ruello (332), Hugone de Bruolio (333), Fulcone preposito, Hugone filio Bertramni. His ita gestis rogavit D. Abbas Theobaldus dominum Drogonem de Rotnello (37) patrem Drogonis juvenis, quatenùs pro animâ suâ et pro omnium antecessorum suorum animabus concederet prædictam decimam; ex ejus enim fefo erat. Qui libenter concessit... Factum est autem cum

(330) Valmondois, cant. de l'Isle-Adam.
(331) Les Andelys (Eure).
(332) Le Ruel, comm. d'Haravilliers, cant. de Marines.
(333) Le Breuil, ham. de St Clair-sur-Epte, canton de Magny-en-Vexin.

idem Drogo pater Drogonis infirmaretur et faceret se afferre ad monasterium S. M. P. ut ibi fieret monachus. Venit cum eo filius ejus Drogo, et duæ sorores ejus Eremburgis et Adda ; deprecatusque est Domnus abbas Theobaldus Drogonem filium Drogonis ut suprascriptam decimam quam Godefridus de Alodio dederat et pater suus Drogo concesserat, ipse quoque concederet.., Quod et fecit... Inde testes... Odo de Populacio (44), Radulfus Corsanctus (334), Bonefacius, Herbertus de Ruello (329), Radulfus Saracenus, Hubertus de Ronello (37), Robertus filius Engueleri, Henricus filius Harduini, Ulbertus retro monasterium (335) ; Eremburgis (336) uxor Willelmi de Basincurte (115) ; Adda (336), uxor Odonis de Populiaco (44) ; Vilana uxor Clarembaudi.

(Ex Cart. cap. 19. D. Estiennot, l. III, II, 4).

XCV

Confirmation à l'Abbaye, par l'archevêque de Rouen, des églises et des dîmes qu'elle possède dans son diocèse.

(1er Novembre 1135)

Hugo Dei gr. *Rothomagensis* Archiepiscopus (324), dilecto filio suo Theobaudo abbati *S. Martini* monasterii *Pontisariensis*, tuisque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

Romanorum pontificum decernit authoritas et sanctorum canonum statuta præceptaque mandant imperialia, ut monasteria quæque consilio episcoporum in quorum parochia sita sunt, pie disponantur et regulariter ordinentur, omnisque eorum possessio et quidquid jure ad ea pertinere videtur, ita pontificali privilegio muniatur ut nulli posterorum ea auferre vel minuere liceat ; ut nulla ecclesiastica persona præter episcopum suum eis dominare præsumat ; ut nullæ laicæ seu secularis personæ potestas conturbet ea vel opprimet. Ea propter monasterium *S. M. Pontisariensis* prout tempore venerabilium prædecessorum meorum archiepiscopum Rothomagensium Johannis, Guillelmi, Gaufredi (337),

(334) *Raoul Corsaint*. Cette famille possédait au XIIe siècle la mairie de Montgeroult, que Geneviève, veuve de Dreux Corsaint, vendit en 1219 à l'abbé de Saint Denis (Loisel, *Hist. de Montgeroult*, p. 24).

(335) *Dessous-le-Moutier*.

(336) Les filles de Dreux de Rosnel, *Bremburge* et *Adda*, étaient mariées, la première à Guillaume de Bazincourt et la seconde à Eudes de Pouilly.

(337) *Jean II* succéda à saint Maurille, mort le 9 août 1067. — *Guillaume I Bonne-Ame*, nommé en 1079, mourut le 9 février 1110. — *Geoffroi*, élu ensuite, mourut le 25 octobre 1128 et fut remplacé par *Hugues III d'Amiens*.

liberum et proprium *Rothomagensis* ecclesiæ cœnobium ad nostra usque tempora pervenit, ita privilegii nostri authoritate roboramus et pontificali sanctione munimus, ut nulli unquam nisi Domino Papæ et *Rothomagensis* ecclesiæ subditum fiat. Quidquid autem liberalitas regum, largitio pontificum, benevolentia principum seu quorumlibet pietas fidelium monasterio cui Deo authore præsides, carissime fili THEOBALDE, jam donavit vel aliquando præstare voluerit, nos authoritate pontificali rata manere mandamus ut sanctis præstita vel Deo dicata. De quibus hæc pauca subnotare volumus, videlicet quidquid juris, quidquid decimarum, quidquid oblationum habet in ecclesiis vel parrochiis de *Valmundeis* (330), de *Heruvilla* (9), de *Valle Engelgardis* (107), de *Haraviler* (303), de *Bekervillâ* (306), de *Curcellis* (307), de *Trierio* (338), de *Avesnis* (313), de *Tilleio* (179), de *Cleriaco* (51), de *Banterlu* (52), de *Ruuilis* (338), de *Puteolis* (27), de *Umbleinvilla* (192), de *Marcomonte* (167), de *Borrito* (235), de *Morlencurt* (339), et decimam quam dedit DROGO DE GALLONIO quæ est inter *Butery* (321) et *Heruvillam* (9). Hæc et alia ad præfatum monasterium jure pertinentia conservanti et protegenti salus, pax, honor, præstitur a Domino.

Quisquis vero ejusdem monasterii prælibatam libertatem seu possessionem temerario ausu perturbare vel minuere præsumpserit, ultioni divinæ subjaceat et cum dampnatis et proditis sortem maledictionis accipiat. Amen.

Ego HUGO Rothomagensis Archiepiscopus ss.
Ego FULBERTUS *Vulcassinensis* Archidiaconus ss.
Ego GAUFREDUS *Rothomagensis* ecclesiæ decanus ss.
Ego ROGERIUS Roth. archidiaconus ss.
Ego VALERANNUS Roth. archidiaconus ss.
Ego ROBERTUS Roth. archidiaconus ss.
Ego GIRARDUS decanus ss.
Ego VALBERTUS decanus ss.
Ego RAYNALDUS decanus ss.

Data *Rothomagi* kl. Novembris. Actum est hoc anno Incarnati Verbi M° C° trigesimo quinto. INNOCENTIO II feliciter PP. Romano, LUDOVICO Rege Francorum glorioso, principante in Normanniâ rege Anglorum HENRICO magnifico.

(Ex Cartulario cap. 3. D. Estiennot, l. III, IV, 1).

(338) Il s'agit apparemment de Triel (cant. de Poissy), qui, comme la plupart des paroisses précédentes, faisait partie du doyenné de Meulan. *Ruuild* est peut-être Rugles, arr. d'Évreux.

(339) Molincourt, comm. de Berthenonville, cant. d'Ecos (Eure).

XCVI

Confirmation de l'autonomie de la chapelle prieurale St-Pierre d'Amblainville.

(1136)

H[UGO] Dei gra[tia] Rothomogensis archiep[iscopu]s delecto filio T[HEOBALDO] abb[at]i *Sti Martini Pontisariensis* ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. Equum est ut qui gr[ati]e Dei assidue deserviunt, et pacem que Dei est et que hominum corde atque op[er]um exibitione sectantur, gr[ati]am et pacem ab his qui gratis accep[er]unt consequantur. Nos itaque quieti ac paci omnium et precipue eorum qui in congregatione sancta positi, D[omi]no sub disciplina religionis deservire videntur, studentes, ep[iscop]ali nostra auctoritate concedimus et presenti pagina corroboramus, ut capella *Sti Petri de Umblenvilla* (192) et fr[atr]es monachi, videlicet *Sti Martini Pontisariensis* hanc libertatem donatione nostra obtineant; ab omni inquietatione liberi sint, et elemosine et oblationes que ibi a fidelibus sive parrochianis matris eccl[es]ie illius ville, sive a quibuscumque aliis fidelibus offeruntur, capelle et monachis remaneant. Nemo ig[itur] nec sacerdos nec laicus eos deinceps super his inquietet. Specialis enim nostra est, et sub manu propria capellam illam, sicut et alia que abbatie Sti Martini proprii juris esse dinoscuntur, tenendo fovemus et protegendo retinemus. Facta est a nobis hec donatio anno incarnationis d[omi]nice M. C. XXXVI. Parrochianos autem memorate ville qui excommunicationem Domni GUILLELMI Rothomagensis archiepiscopi (337) timebant, ab ipsa excommunicatione absolvimus.

(Orig. avec fréquentes abréviations tironiennes. Sceau perdu. Cart. 41. — Publié dans les *Mém. de la Soc. Acad. de l'Oise*, t. XIII, p. 524. Copie collat. Arch. de la Seine-Inférieure, G 1847. — Ex Cartul. cap. 4. D. Estiennot, l. III, IV, 2).

(340) Hic Odo, nomine hujus III, ex abbate S. Geremari Flaviacensis anno 1136 ad annum usque 1147, ex San Marthanis, Bellovacensem rexit ecclesiam.

Indictio mendosa et erronea est, nec enim anno 1142 erat indictio 2a, sed 5a, ideoque vel legendum « anno 1139 » quod quidem erat indo 2a et Odo Belvacensis epus, vel « Indo 5a ». Cum hæc Cartha ex ipsa authentica quæ modo deest, transsumpta fuerit, irrepsisse mendum haud difficile fuit *(D. E)*.

Nous avons retrouvé l'original, inconnu de D. Estiennot, aux Archives de S.-et-O.; il porte en toutes lettres « quadragesimo secundo » et « indictione secunda ».

XCVII

Odon III, évêque de Beauvais, confirme à St Martin cinq églises de son diocèse.

(1142)

Ego Odo Dei gratia *Belvacensis* episcopus (340), notum fieri volo tam p. q. f. quod Teobaudus monasterii *Pontisariensis* abbas, multum nos deprecatus est, quatenus ecclesias quas tempore predecessorum nostrorum fideles christiani pro remedio animarum suarum ecclesie *S. Martini Pontisariensis* dederunt, nos ex parte nostra concederemus et sigillo nostre auctoritatis corroboraremus. Nos autem divina misericordia compuncti, ejusdem Abbatis peticioni adquiescentes, voluntatem ejus adimpleri benigne concessimus, salvo tamen jure *Belvacensis* ecclesie et nostro et archidiaconorum et decanorum nostrorum. Et ut hoc firmum omnibus seculis permaneat, privilegium istud inde fieri precepimus et sigilli nostri auctoritate corroboravimus. Actum publice anno Incarnati Verbi millesimo centesimo quadragesimo secundo, indictione secunda. Quicumque autem hoc irritum fecerit, id est ecclesie S[t] Martini subtraxerit, anathema sit.

Hec sunt autem ecclesie que nobis subjecte sunt, ad ecclesiam *Belvacensem* pertinentes quas ecclesie *S[ti] Martini Pontisariensis* concessimus : Ecclesia *S[ti] Georgii de Ronkerolis* (46), (341). Ecclesia *S[ti] Albini de Cambliaco* (256). Ecclesia *S[ti] Martini de Beriecclesia* (94). Ecclesia *S[ti] Jacobi* quæ est juxta memoratam villam. Ecclesia *S[ti] Martini de Nogento* (206).

(Orig. cart. 1. D. Estiennot, l. III, IV, 8, ex Cart. cap. 11).

(341) On lit dans l'*Histoire de Saint Martin*, par Pihan de la Forest (mss. de la Bibl. munic. de Pontoise), p. 168 :

« Raoul, fils de Raoul dit le jeune, seigneur de Lieux, avait des terres et des vignes au terroir de Ronquerolles. Se trouvant à l'article de la mort, il n'oublia point un lieu que plusieurs de ses ancêtres avaient aimé et enrichi par leurs libéralités, où plusieurs s'étaient faits religieux et où d'autres étaient enterrés. Il lui donna en aumône tout ce qu'il possédait en biens, coutumes et une partie de bois, pour le salut de son âme et de celles de tous ses ancêtres. Sa mère Agnès et sa femme Adde, en y donnant leur consentement, se présentèrent dans l'église de Saint Martin et y déposèrent l'acte sur l'autel en présence d'un grand nombre de témoins du temps de l'abbé Thibaut, successeur de saint Gautier. Cette première fondation du monastère de St-Georges de Ronquerolles fut suivie de la piété des fidèles.... Eudes, évêque de Beauvais, en confirma l'établissement par lettres de 1142 ».

Ce passage, emprunté à l'Histoire manuscrite de Dom Racine, conservée à la Bibliothèque Mazarine, se réfère à une charte dont le texte ne nous est malheureusement pas parvenu. Elle a trait, non à un seigneur de Lieux, mais à *Raoul IV Deliés*, fils de Raoul III et d'Agnès ou Hahuis, qui probablement était de la famille de Ronquerolles, ce qui expliquerait son intervention dans la donation. Voir note 263.

XCVIII

Thibaut II de Gisors abandonne à St Martin deux moulins tannerets à Pontoise pour accomplir un legs de sa mère.

(Vers 1142)

Quoniam quidem in omni rerum substantiâ nihil homine mutabilius, ne apud futuros ea quæ antiqui statuerunt oblivione delerentur, ideo tam p. q. f. not. fieri volumus quoniam Theobaldus de Gisortio filius Pagani de Nigelfo (267), dedit Deo et ecclesiæ *Sti Martini Pontisariensis* et monachis ibid Deo servientibus duo molendina tannetacia apud *castrum Pontisarense*, quæ multo ante, mater ejus eidem ecclesiæ dederat, sed tunc isdem Theobaldus concedere noluit; postea vero gratiâ Dei cumpunctus quod injuste tenuerat benevolè reddidit..... Donum istud factum fuit in capitulo die quâdam dominicâ in ramis Palmarum, audiente et concedente uxore ejus Agnete, hoc ipsum concedentibus nepotibus suis Herveo atque Fulchardo, sororeque ipsius Theobaldi Richildi. Huic dono interfuerunt testes plurimi, scilicet Hugo Babolanus, Guillelmus de Argenteolis (282), Herveus, cellerarius monachorum.

Ipsâ etiam die post processionem quæ in memoriam Dni nri J. C. advenientis in Jerusalem ad Crucem usque extenditur (*), congregato iterum in ecclesiâ S. M. innumerabili populo qui pene totius ejusdem ecclesiæ parietes impleverat, finitoque sermone qui pro ædificatione populi factus fuerat, hujus rei facta est mentio. Omnes autem hoc audientes, magno lætificati gaudio Omnipotentem glorificantes, Theobaldum uxoremque ejus Agnetem magnis vocibus benedixerunt qui tantum beneficium ecclesiæ nostræ impenderat, sicque factum est ut tot fierent hujus rei testes quot etiam auditores. Quicumque igitur præfata molendina ecclesiæ S. M. vi aut ingenio abstulerit, sive qui rentam eorum quæ ad cænam monachorum instituta est, alio loco converterit, absque consensu totius capituli, ex authoritate Dei Patris et Filii et Spiritûs Sancti et Sanctorum Canonum et ex authoritate Dni Theobaldi Abbatis conventus S. M. se esse excommunicatum noverit.

(Ex Cart. cap. 61. D. Estiennot, l. III, IV, 3).

(*) Processio de quâ fit mentio in cartha, jam a temporibus S[t] Galterii fieri solita, nostris fit quoque temporibus. Pergit ad Crucem extra septa monasterii. Habetur quoque concio (D. E.)

XCIX

Guillaume de Banthelu lègue à l'Abbaye une terre à Briençon et est enterré à St Martin.

(Vers 1142)

Scire debent t. f. q. f. quoniam WILLELMUS filius RICHARDI DE BANTERLU (52) morti proximus dedit Deo et *Sto Martino* et monachis *Pontisariensibus* fornum unum quem habebat apud *Brienchon* (121) et quandam terram quæ vocatur *cultura de Salceio* (342) cum frumento quod in eâ seminatum erat. Est autem hæc cultura major omnium culturarum suarum, et est inter *Brienchon* et *Rosnel* (37). Interfuerunt huic donationi Yvo presbyter de *Gisortio*, HUGO DE FAY (95), GAUTERIUS DE BRIENCHON, ODO DE FAYACO, WILLELMUS DE BASINCURT (115), ARNULPHUS DE BEZU (286), WILLELMUS MARTELS.

Quando autem allatum fuit corpus ejus ad ecclesiam S. M. antequam humaretur, quatuor fratres ejus, RICHARDUS scilicet, HERVEUS, FULCARDUS atque HUGO præfatum donum concesserunt, multique testes huic concessioni interfuerunt, videlicet : Domnus STEPHANUS DE BANTERLU, ROBERTUS DE BEELEY (343), HERVEUS capellanus THEOBALDI DE GISORTIO, BERNERIUS DE CERGIACO, etc... JOHANNES DE MAGNIACO (247), JOHANNES DE CLEREYO (51), et INGELRAMNUS frater ejus, HUGO DE MASCHERIA, ALLELMUS DE CHARZ (49), etc...

(Ex Cart. cap. 60. D. Estiennot, l. III, III, 8).

C

Mathieu I de Montmorency confirme les legs de son père Bouchard IV à St Martin et à d'autres églises.

(Entre 1143 et 1157)

MATHEUS DE MONTEMORENCIACO omnibus hominibus suis atque fidelibus salutem. Noveritis quod BURCHARDUS pater meus dedit ecclesie *B. Martini de Campis*, et ecclesie *B. Martini de Pontesio*, ecclesie *S. Honorine de Confluentio* et ecclesie *Cluniaci* decem libras in transverso suo de *Francurtvilla* (344), in elemosina singulis annis. De his decem libris volo et concedo ut ecclesia S. Honorine juxta dispositionem patris mei XXX sol. singulis

(342) Sausset, ham. d'Haravilliers. — (343) Le Bellay, cant. de Marines.
(344) Franconville, cant. de Montmorency.

annis a firmario qui ipsum transversum ad firmam habebit, recipiat octo diebus ante festum Virginis Mariæ. Quod si dominus Montismorenciaci ipsum transversum in manu propriâ retinuerit, monachi predictarum ecclesiarum apud *Francurtvillam* in crastinum octavorum festivitatis S[ti] Dionysii conveniant, et ibi precepto Dni *Montismorenciaci* convocatis servientibus ad ipsum transversum colligendum constitutis, faciant idem servientes fiduciam predictis monachis quod dommus Montismorenciaci nec aliquis alius de redditu predicti transversi aliquid habebit, donec jam dictarum ecclesiarum monachis satisfactio sit ab ipsis servientibus, ità ut ecclesie *B. Martini de Campis* prior recipiat partem suam de predictis decem libris, deinde ecclesia *S. Martini de Pontesio*, postea ecclesia *S. Honorine* xxx solidos, reliquos ecclesia *Cluniacensis*. Si vero predicti servientes fiduciam predictam facere ipsis monachis renuerint, et dominus *Montismorenciaci* ad hoc eos cogere noluerit, aut alios ministros ponere qui fiduciam eis faciant et fideliter, sicut suprascriptum est, istam elemosinam reddant, adeant *Parisiensem* episcopum qui, auditâ querimoniâ eorum, in totâ terrâ domini Montismorenciaci ecclesiasticam justiciam exerceat. Eapropter volo ut ista charta testimonio et auctoritate sigilli Domni THEOBALDI Parisiensis episcopi, cum testimonio subscriptorum testium confirmetur, etc. (*sic*).

(A. N. LL 1351, fol. CXI).

CI

Henry de Belle Eglise, en partant pour la croisade, fait un don à St Martin.

(1147)

HENRICUS DE BERIECCLESIA (94) profecturus in *Jerusalem* (345) venit in capitulum *S. Martini Pontisariensis* cum uxore suâ et aliis pluribus, ut se Domni THEOBALDI abbatis cæterorumque fratrum orationibus commendaret, deditque Deo et S. Martino, si in viâ moreretur, duos modios frumenti, unoquoque anno in molendino suo de *Beriecclesiâ;* concesserunt hunc donum fratres ejus et uxor ejus ERMENGARDIS. Testes fuere: DROGO DE VISNECELLO (177), ASCELINUS DE GUNDELCURIA (176), HAYMARDUS frater ejus, HENRICUS DE MON-

(345) C'est aux fêtes de Pâques 1147 que la Croisade de Louis VII fut acclamée dans l'assemblée de Vézelay. Le rendez-vous fut fixé à Metz le 30 mai 1147, et l'armée royale partit de cette ville le 14 juin. (V. *Mém. de la Soc. Acad. de l'Oise*, t. XIV, p. 224). — La Chronique de Vézelay dit d'ailleurs formellement que Guillaume II, élu abbé de Vézelay en 1161, gouverna pendant quinze ans le monastère de Pontoise. Cela reporte son avènement au courant de 1147.

TEGNY (346), RADULPHUS COMES cliens Henrici, ALBERICUS armiger ipsius Henrici.

Contigit autem dum præfatus HENRICUS iter ageret cœptum, abbatem THEOBALDUM finire vitam. Cujus loco successit abbas WILLELMUS. Sed et Henricus in viâ illâ mortuus est. De ejus morte postquam fama audita est, Domnus abbas WILLELMUS ERMENGARDEM ejus uxorem petiit, et ammonuit eam quatenus donum suprascriptum adterminaret; quæ petitionibus ejus gratanter annuens, unum modium in Natale Domini, alium in nativitate S. Johannis Baptista disposuit. (Ex Cartul. cap. 161).

(Analyse. D. Estiennot, lib. I, cap. VIII. — En regard du premier alinéa, D. Estiennot a écrit ces mots: ***Sunt ipsamet Cartularii verba***).

CII

Marguerite de Gisors, mère d'Enguerran de Trie, est enterrée à St Martin.

(1147)

Universorum t. p. q. f. tradidimus notitiæ quod MARGARITA uxor WILLELMI ACULEII DE TREJA (347) gravi urgente infirmitate, ad extrema perducta, consilio fratris sui THEOBAUDI DE GISORTIO dedit Deo et *S. Martini de Pontisarâ* monachisque cœnobii ejus, pro animâ suâ et viri sui WILLELMI et pro animabus omnium antecessorum suorum, jure perpetuo in furno suo de *Pontisarâ* xx solidos ad coquinam fratrum, præsente ibi Dno WILLELMO cœnobii præfati abbate, quem ad hoc ipsum mandaverat, ut se diligentius orationibus ejus commendaret. Quæ postquam defuncta est, ad ecclesiam *Bti Martini* sicut vivens decreverat, delata, ibique ab abbate et toto conventu honorificè sepulta est. Ad cujus exequias affuerunt frater ejus THEOBALDUS et quatuor filiæ suæ, ODA scilicet et YDONEA et ADELAIDIS et MATHILDIS, sed INGELRAMNUS filius suus non affuit; prohibuit enim THEOBALDUS avunculus ejus eum venire, ne de

(346) Montigny, canton de Maignelay (Oise).

(347) Trie-Château, cant. de Chaumont-en-Vexin (Oise).

En 1146, *Guillaume Aiguillon II* (*Guillelmus Aguillons*) de Trie fut témoin avec Anseau II de l'Isle, de la confirmation donnée par Renaud II, comte de Clermont, à une libéralité de Réry de Goussainville aux moines du Val (Tardif, *Cart. des Rois*, n° 492). Marguerite étant appelée sa *femme*, et non sa *veuve* dans le texte, on ne s'explique l'absence de Guillaume aux obsèques relatées ici que par sa participation à la Croisade de Louis VII. Un grand nombre de nobles du Beauvaisis, leur évêque en tête, s'y rendirent, parmi lesquels Evrard de Breteuil et Manassès de Bulles, qui périrent en 1147, à la journée de Laodicée (E. de Lépinois, *Rech. sur les comtes de Clermont*, chap. x). Nous pensons donc que la mort de Marguerite doit être rapportée à l'année 1147: elle se placerait en tout cas entre 1146 et 1161.

matris suæ decessu indiscretè dolens abundantiore tristitiâ gravaretur (348). Completoque ex more officio, processerunt ad altare *Sti Martini* (349) THEOBALDUS frater defunctæ et quatuor ejus filiæ; donum quod mater vivens fecerat [præsente abbate et monachis, necnon multis aliis tam clericis quam laicibus] super altare posuerunt. Denique non post multum tempus TH. DE GISORTIO adduxit INGELRAMNUM nepotem suum ad *Pontisaram* et fecit eum concedere donum matris suæ. Testes .....THEOBALDUS DE GISORTIO, GOBERTUS DE FAY (95).... W. DE ARGENTOGILO (282) ....ODO DE MERU etc...

(D. Estiennot, l. III, III, 3. Source non indiquée. — Ex Cartulario, ap. Denyaud, *Histoire de Gisors*, t. I, fol. 65. Mss. de la Bibliothèque de Rouen. — Ce dernier texte, inexact dans les premières lignes, contient les passages entre crochets, omis par D. Estiennot, mais ne donne aucune des souscriptions de témoins.)

CIII

Mathilde, veuve de Hugues de Gisors, donne à St Martin la dîme de ses moulins de Gisors et de Bézu, le jour du convoi de son mari.

(25 Mars, vers 1148)

Omnibus fidelibus t. p. q. f. notum sit quoniam HUGO filius PAGANI DE NEALFO (350) quando defunctus fuit, delatum est corpus ejus ad ecclesiam *S. M. P.* ad sepeliendum; die vero Annuntiationis Sæ Mariæ quâ sepultus est, affuerunt ad exequias ejus uxor ipsius nomine MATHILDIS et frater defuncti nomine THEOBALDUS atque soror ipsius nomine RICHILDIS et multi alii. Antequam autem sepeliretur, uxor ejus MATHILDIS, concedente THEOBALDO suprascripto et sorore ejus RICHILDI, dedit in eleemosina ecclesiæ *S. M.* et monachis ibi Deo servientibus, decimam molturæ molendinorum suorum qui sunt apud *Gisortium* et decimam molendinorum de *Bezu* (286) pro animâ defuncti et

(348) Denyaud remarque fort à propos, sur ce passage « qu'il ne faut pas assister à l'office des morts pour troubler la piété. »

(349) Priscum et devote agendi morem (Denyaud).

(350) *Pagani*, id est *domini pagi*, ex hæreditate Richeldis, filiæ Simonis de Nielfa (Note de Denyaud). On sait que Du Cange affirme, au contraire, qu'on donnait le surnom de *paganus* (païen) aux enfants dont le baptême avait été différé. V. note 267.

pro animabus omnium antecessorum suorum. Et hoc sciant omnes quoniam hæc eleemosina fuit data et concessa ad ea qua sunt necessaria coquinæ monachorum, audientibus cunctis qui aderant, tam monachis quam clericis quam etiam et laicis. Hujus rei testes affuerunt HUGO vicecomes DE CALVOMONTE (266), HUGO DE MARINIS et filius ejus THEOBALDUS, RICHARDUS DE BANTERLU (209) et WILLELMUS et HERVEUS fratres ejus, GAUTERIUS DE MARINIS, GIRARDUS filius GIRARDI DE CHARZ (257), DROGO DE CONFLANTIO et GAUTERIUS frater ejus, ALELMUS DE VALLE et DROGO frater ejus, YVO presbyter *Sti Gervasii de Gisors*, THEOBAUDUS canonicus *Sti Mellon*, HERBERTUS præpositus THEOBALDI et GIRELMUS avunculus ejus, GUIDO armiger ejus et DROGO coquus ejus.

Quicumque hanc eleemosinam calumpniaverit, vel vi abstulerit, aut coquinæ monachorum substraxerit, anathema sine fine permanebit. Fiat, Fiat.

(Ex Cart. cap. 137. D. Estiennot, l. III, III, 10).

CIV

Eudes de Lieux donne des rentes et, après sa mort, tous ses biens à l'Abbaye.

(25 Mars, vers 1148)

ODO DE LEX (46) dedit in molendino suo prope *Pontisaram* duos modios et dimidium annonæ. Ad ecclesiam pergens, donum super altare posuit in præsentia D. WILHELMI Abbatis et monachorum, receptis à LECELINO monacho præposito triginta solidis, ubi etiam fecit donum *S. M.* de omnibus rebus suis quas possidebat post decessum suum et de omnibus rebus suis quæ erant invadiatæ, quatenus *S. M.* eas redimeret et jure perpetuo possideret. Ista omnia concessit FULCO frater ejus, qui etiam dedit viridarium suum.... et quidquid retinebat in vitâ suâ dedit S. Martino post decessum suum etc...

(Ex Cart. cap. 149. D. Estiennot, l. III, III, 11. — Dom Estiennot a omis dans sa transcription un passage qui rattachait cette charte à la précédente (*)

(*) « On finissait cette cérémonie (l'enterrement de Hugues de Gisors) lorsque Eudes de Lieux se rendit dans l'église de St Martin, manda l'abbé Guillaume et ses religieux, et posa sur l'autel l'acte d'une donation de deux muids et demi de grain qu'il faisait à leur monastère... (Cartulaire, ch. 149). » — D. Racine, *Histoire mss. de Saint-Martin*, p. 132. Bibl. Mazarine).

CV

Confirmation de ces dons par Thibaut de Maudétour.

(Vers 1149)

Sciendum est quod Odo de Lex dedit Deo et *S. Martino Pontesiensi* et monachis ej. loci omnes res suas ubicumque essent, seu liberæ seu invadiatæ, ita dico si monachi eas qui invadiatæ erant redimere vellent. Invadiaverat autem ipse Odo de Lex Odoni majori de *Gaudiaco* quandam terram quæ est apud *Curdemanche* (325) quam Willelmus monasterii *Pontesiensis* abbas à præfato Odone redemit. Erat autem ista terra de feufo Theobaldi de Maldestor, contigitque hoc tempore quod prædictam terram abbas Willelmus redimere volebat, ipsum abbatem scilicet ire ad festivitatem *Ste Mariæ de Maldestor*, ibique missâ celebratâ, perrexit indè ad donum prædicte Theobaldi, rogavitque eum, Theobaldum scilicet, uxoremque ejus Luciam de cujus parte feufum movebat quatenùs hoc donum quod fecerat Odo de Lex de prædictâ terrâ concederent. Concesserunt itaque terram illam Deo et S. Martino monachisque ej. loci Theobaldus de Maldestor (325) et Lucia uxor ejus, filiique eorum Robertus et Hugo necnon et filiæ Adalaïdis et Beatrix, ut monachi loci illius liberam et quietam et ab omni feufo absolutam in perpetuum possiderent. Quapropter dedit abbas Willelmus Luciæ uxoris Theobaldi quendam palefridum obtimum. Rei hujus testes sunt Gaszo de Aiencourt (350), Stephanus de S^o Cyro (350), Gaufredus Viculus, Willelmus de Bacelmont (351), Willelmus de Wallonio, Godefridus de Buxidio (319), Petrus de Bucunvillerio (144).

(Ex Cart. cap. 150. D. Estiennot, l. III, III, 12).

CVI

Thibaut II de Gisors confirme toutes les libéralités faites à l'Abbaye par lui et ses ancêtres.

(Vers 1149)

In nomine S. et I. T. Nobilis est scripture thesaurus. Emergentibus autem occurrit calumpniis et rerum seriem incommutatâ loquitur veritate. Ego Theobaudus de Gisortio parentum meorum et antecessorum æmulatus vestigia, *ecclesiam B. M. Pontisariensis* propensius fovens, fratres qui in ea divino mancipati sunt obsequio fideliter diligens, pluribus eam decoravi honoribus, pos-

(350) Aincourt, cant. de Magny-en-Vexin. — St-Cyr-en-Arthies, cant. de Magny.
(351) Bachaumont, comm. de la Villetertre, cant. de Chaumont-en-Vexin Oise)

sessionibus ampliavi et auxi redditibus. Quecumque vero mea sunt adepti largitione, dono, liberalitate, beneficio, eis in perpetuum habenda, tenenda, possidenda libere et quiete, concedo ; et hanc paginam auctoritatis mee sigillo confirmo et munio. Ea vero que habent, que tenent, que possident de me, propriis distinguo nominibus. — Ecclesiam *B[i] Prejecti de Turno* (90). Insulam que *Teleusa* dicitur (352). Decimam molendinorum meorum de *Baiart* et de *Botellier*; et tres panes in die Pasche de tribus minis bladi quas BAARDUS debet, et trio molendina tennerez (353) scilicet *Baiart* et *Botelier* et eum qui (*sic*) est in vico *de Molins*. Ecclesiam de *Harumvilla* (304) et terciam partem decime quam per meum consilium et auxilium adepti sunt. Ecclesiam de *Monci in Vulcassino* (248) et terciam partem decime bladi et decima alliorum. Ecclesiam de *Belleio in Vulcassino* (343) et libertatem quam habent de *S[o] Dyonisio* pro qua eis remissi sunt in eternum LV solidi et III modii vini, VI sextaria minus, et habent duos modios hiemales in granchia de *Cergi* (26). Decimam molendinorum de *Gisortio* et de *Besu* (286), et meum *novum Burgum* quod est extra portam *Pontisare*.

(Orig. sans sceau, cart. I. — D. Estiennot, l. III, IV, 10).

[Ex cartha Hugonis Archiepiscopi data anno M. C. L. I. constat has donationes ante præfactum annum factas fuisse, has enim refert et approbat, monasterioque in perpetuum possidendas confirmat.

Expositionem hujus confirmationis seu potius ampliorem donationum relationem habes in Carthulario cap. 138, ex quo sequentia referuntur, quæ quidem intelligentiæ tum historiæ tum genealogiæ comitum Gisortianorum utilia fore haud dubiè judicabis:]

THEOBALDUS, PAGANI DE GISORS et nobilis matronæ MATHILDIS filius, domnum THEOBALDUM abbatem monasterii *Pontisiensis* deprecatus est quatenus eleemosinas quas dederunt ecclesiæ Sancti Martini antecessores in cártha scribere faceret. Quod et fecit. Hæc ergo sunt :

GODEFRIDUS DIVES (89) et RICHILDIS uxor ejus concesserunt ecclesiam *Sti Præjecti de Turno*, decimam ejusdem villæ tam vini quam annonæ et medietatem alnidii Turno vicini, et terram apud *Linviliers* (125).

PAGANUS DE GISORTIO uxorque ejus MATHILDIS dederunt decimam molturæ molendinorum *Baiarth* et *Bouteillier* apud *Pontisaram*. PAGANUS deinde in monasterio *S[ti] Martini* monachum professus, dedit insulam *Teleusæ* quæ est super fluvium *Ysaræ* (352).

HUGO filius PAGANI mortuus sepelitur in æde *S[ti] Martini*. MATHILDIS ejus relicta et THEOBAUDUS frater dant decimam molendinorum de *Gisortio* et de *Besu*.

(352) L'Ile de Cergy, dite l'*Ile Touleuse*, aujourd'hui réunie à la berge.

(353) Id est: tannum molentia (D. E.). Ces moulins étaient sur la Viosne, dans le quartier appelé *les Tannerets*, et depuis, par corruption, *les Etannets*.

[Theobaudus ea quæ in authentica præcedenti referuntur, quæ quidem sigillata est; at sigillum ita destructum ut nulli characteres appareant, ideoque hic exprimi non potui].

(Note de D. Estiennot sur la charte précédente).

CVII

Hubert de Méry est enterré à St Martin.

(Avant 1149)

Emelina uxor Huberti de Mery (428) et Radulphus et Balduinus filii ejus, eodem die quo adtulerunt memoratum Hubertum ad sepeliendum in cimiterio *Sti Martini Pontesiensis*, dederunt censum Hervei supra dicti et justitiam, et omnes consuetudines ejusdem ecclesiæ in eleemosinam, pro animâ patris sui Huberti et omnium antecessorum suorum. Hoc donum concessit Hugo de Clichy et uxor ejus Helvidis filia memorati Huberti. Hujus rei testes sunt: Petrus de Froolcurt (33), Herveus de Mery, Lambertus et Fulco nepotes Hervei.

(Ex Cart. cap. 22. D. Estiennot, l. III, iii, 2).

CVIII

Raoul, chevalier d'Auvers-sur-Oise, donne la moitié de ses biens à l'Abbaye.

(Vers 1149)

Radulphus miles de Alvers (155) medietatem omnium rerum quas ibi possidebat, abbati Willelmo suoque monasterio largitur, coram Philippo de Valmundeis (330) et duobus militibus ejus, Hugone scilicet filio Radulphi Vasleth (105) et Ansculfo filio Gauterii de Flaerlu, Adam de Frepellun (354), Adam et Petro de Logiis (301) fratribus uxoris domni Radulphi, Hatone de Ruviny (355), Ligerio de Ruviny, etc. Venit Radulphus ad ecclesiam *Sti Martini*, ponitque donum super altare, præsente Domno Willelmo abbate aliisque multis (Ex Cartul. cap. 166).

(Analyse. D. Estiennot, lib. I, cap. viii).

(354) Frépillon, canton de Montmorency.
(355) Ruvigny, canton de Lusigny (Aube).

CIX

Le chevalier Raoul d'Auvers se fait moine à St Martin. La reine Adélaïde confirme le don de ses biens à l'Abbaye.

(Vers 1149)

In nomine S. et I. T. Amen. Cunctis sanctæ Ecclesiæ fidelibus t. f. q. p. notum fieri volumus quoniam Radulphus miles de Alvers rerum omnium medietatem quas ibidem de nostro censu tenebat, tam in hospitibus quam in terris et pratis et vineis et censu, ecclesiæ *Sti M. Pontisaræ*, ubi monachus effectus est, pro animæ suæ suorumque antecessorum remedio, in perpetuum dedit. Insuper et donum suam et mansuram ejus cum vineâ quam de nobis idem Radulphus ad medietatem hæreditario jure tenebat, post mortem uxoris suæ Richildis ad cujus dotem præfata domus pertinebat, eidem ecclesiæ concessit, hoc tenore ut quamdiu prænominata Richeldis vixerit, ipsa ad præfatæ vineæ facturam, medietatem unam tribuat et monachis medietatem reliquam. Ego itaque Adelaidis regina mater Ludovici illustrissimi *Francorum* regis (281), præscripti militis devotionem quam erga prætaxatam *B. Martini Pontisaræ* ecclesiam habebat pro favore amplectens, donum illud quod pietatis gratiâ fecerat sicut prædictum est, pro salute et animæ meæ remedio, dominique mei Ludovici piissimi Francorum regis, filiorum nostrorum, Guillelmi ejusd. ecclesiæ abbatis amicorumque suorum petitione cum cæteris quas multotiens præfatæ ecclesiæ concessi, eleemosinis in perpetuum confirmavi, præsentemque cartham ne ab ullo successorum nostrorum infringi vel impediri valeat, sigilli proprii impressione signare et muniri præcipi. Huic autem concessioni interfuerunt quorum nomina subtitulata sunt et signa : S. Guillelmi abbatis ejusdem ecclesiæ. S. Gilberti monachi. S. Liescelini monachi. S. Domini Yvonis de Merlo *Belvacensis* decani (356). S. Guidonis de Chela (357). S. Drogonis clerici. S. Joisberti clerici. S. Johannis clerici. S. Ludovici de Choisy ejusd. reginæ... dapiferi. S. Pagani de Bestisi (357). S. Philippi de Valmundeis (330). S. Adæ de Loons (301). S. Ansculfi de Puiilly (44). S. Isembardi. S. Raynaldi majoris de *Alvers*. S. Johannis Parvi. S. Garnerii Belsarii. S. Dominæ Gentæ puellæ (358). S. Dominæ Avinæ. S. Dominæ Richildis de Alvers.

Data per manum Thomæ ejusd. Reginæ tunc notarii.

(Ex ipsâ authenticâ. D. Estiennot, l. III, iii, 1. — Sigillum exhibet reginam stantem veste talari regiâque cum amplissimis manicis indutam. In circuitu legitur : Ad..... Francorum..... re..... (D. E)

(356) *Yves de Mello* fut doyen de Beauvais de 1145 à 1152, d'après le *Gallia Christiana*. Il est à présumer que ce diplôme fut donné pendant la Croisade et l'absence de Louis VII, en 1148 ou 1149.

CX

Autres actes de la reine Adélaïde.

In die Ascensionis D. N. J. C. Hervœus de Mery (428) et uxor ejus Euvruis filia Aszonis (44) dederunt quidquid habebant hæreditatis, tam in vineis quam in terris arabilibus, ecclesiæ *S. M. P.* Abbati et fratribus ejusdem loci, pro animabus suis et omnium antecessorum suorum. Hoc donum concessit Regina Adelaidis et jussit ut Raynaldus major de Alvers revestiret ecclesiam S. M. de hoc dono. Quod et factum est, audientibus et videntibus istis : Garnerio Belsario, Ligerio de Ruviny (355), Radulfo de Clery (51) etc.....

(Ex Cart. cap. 20. D. Estiennot, l. III, II, 5).

CXI

Cum nepotibus Radulphi de Alvers paciscitur atque precibus Adelaidis reginæ, filiis Hervei de Meri et Radulphi de Alvers posteris, de donis a majoribus suis monasterio suo factis, abbas Willelmus multa remittit.

(Ex Cartul. cap. 182. D. Estiennot, l. I, cap. VIII.)

(357) Lachelle, canton d'Estrées-St-Denis (Oise). — Béthisy-St-Martin ou Béthisy-St-Pierre, cant. de Senlis (Oise).

(358) *Gente*, qui figure ici parmi les filles d'honneur de la reine Adelaïde, était sans doute fille de l'italien Obizon, médecin de Louis VI, qui en 1128, en présence du roi et de la reine, fit un échange important d'immeubles situés à Paris, avec sa femme Gente dont il s'était séparé. En 1137, Louis VII exempta de tous droits un four construit à Champeaux par Adelaïde, surnommée Gente (*Adeleudis quæ Genta cognominatur*), et celle-ci, avant 1147, donna aux Templiers un moulin sous le Grand-Pont de Paris « pro animâ nobilissimi Francorum regis venerandæ memoriæ Ludovici (VI) qui me benignitate regiâ enutrivit. » (Tardif, *Cart. des Rois*, nos 402, 420, 432 et 498. A. N. K 22, n° 5[4]; K 22, n° 9[2]; K 23, n° 2; K. 23, n° 15[4]). On voit par cette dernière charte, donnée en présence de Louis VII et de sa mère Adelaide, que Gente était la pupille du feu roi.

CXII

Thibaut, évêque de Paris, confirme à St Martin l'église Saint Prix de Tour.

(1149)

In nomine S. et I. T. Ego TEOBAUDUS Dei gr. *Parisiorum* episcopus (359) monachis in ecclesia *Sti Martini Sanctique Germani* prope *Castrum Pontisare* Domino servientibus, ecclesiam in honore *Bti Prejecti Alvernensis* episcopi (98) consecratam, que est in villa cui nomen est *Turnum*, jam olim eisdem à predecessoribus nostris bone memorie GAUFREDO atque STEPHANO episcopis concessam et ex tunc ab ipsis per triginta et eo amplius annos canonice possessam, perpetuo possidendam cum duabus partibus altaris concedo, hoc etiam collaudante Archidiacono ejusdem ecclesiæ GUERMUNDO, authoritate sigilli mei confirmo. Insuper adjicio ut sacerdote præfate ecclesiæ defuncto, vel remoto, ab ipsis alius canonicè eligatur, ut ab eisdem vel mihi vel successoribus meis presentetur, ac sic canonicè substituatur. Synodum vero et circadam mihi retineo, debitamque ipsius ecclesie subjectionem minimè relaxo. Actum est hoc *Parisius* anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VIIII^{mo}, episcopatus autem nostri IIII°. S. GUERMUNDI archidiaconi. S. YVONIS archidiaconi. S. GUIDONIS DE CHELA (356). S. RADULPHI DE MILIDUNO. S. OSMUNDI DE PENSIACO. S. JOANNIS DE MONTEHOMERO.

(Orig. cart. 46. — D. Estiennot, l, III, IV, 9. Sigillum antitistem sacris vestibus indutum exhibet. (D. E.) Ce sceau est perdu.)

(359) Isto *Theobaldus* ex priore Sti Martini de Campis ad sedem regiæ urbis episcopalem evectus est, ut volunt San Marthani M° C° XL°, sed eos erroris arguit authentica, quæ cum data sit anno M° C° XL° IX°, episcopatus vero anno IV°, eum nonnisi anno M° C. XL. V° sedisse constat, quod quidem ex ipsius epitaphio falsum demonstratur, vel sedem per quinquiennium vacasse, vel episcopum qui ab anno M. C. XL ad annum M. C. XL. V ecclesiam Parisiensem administravit à San Marthanis aliisque vel omissum vel ignotum ipsis fuisse (D. E.)

(La charte originale porte bien « M° C° XL° VIIII° episcopatus nostri IIII°. » On sait qu'à cette époque, les princes entravaient souvent les élections des évêques, pour pouvoir jouir, pendant les vacances, des revenus des églises.)

Ad optimum virum (Theobaldum episcopum) scripsère Petrus Cellensis, lib. I, epist. 21; Cluniacensis, lib. IV, epist. 40. Obiit Idibus Januarii, sepultusque est ante majus altare basilicæ Sti Martini Parisiensis (D. E.)

CXIII

Foulques de Lieux, frère convers, donne une métairie à Gency et des biens à Menandon.

(Vers 1149)

Sciant omnes quod Fulco de Lex (46) dedit Deo et S° Martino et abbati et monachis cœnobii *Pontesiensis*, tanquam redditus et frater ejusdem loci, mediatariam illam quam filii Kanduini de Gency, Albericus videlicet et Ermenoldus, tenebant de eo in vineis quæ sunt retro donum illorum apud *Gency* et censum domus illorum.

Domnus vero abbas Willelmus redemit à prædictis filiis Kanduini partem Fulconis quam habebant ab eo in vadimonio pro xxx et octo solidos. Testes : Robertus de Brueil (333), Rogerius de Mellento... etc.

(Ex Cart. cap. 186. D. Estiennot, l. III, v, 14).

CXIV

Fulco de Lex dedit nobis duos denarios census ad infirmariam et nos dedimus ei quindecim denarios ad redimendam cappam suam. Ermenfredus de Montlandon (183) et Hunoudus debent unum denarium de duobus areis quæ sunt sub *Monlandon* juxta *fontem de Cantarenâ*, Henricus filius Elion de Monlandon unum denarium de quâdam areâ quæ est ibidem. Hic census est ad octavas S[t] Dionysii. Testes qui affuerunt concessionis quam fecit Theobaudus filius Johannis de Valle, de *nemore de Joy* (185) quod prius concesserat idem Johannes, morante filio suo in *Angliâ* : Guillelmus de Neuilly (158), Reboudus de S[to] Martino, Radulphus filius Adam, Raynaudus nepos ejus.

(Ex Cart. in fine, cap. 206. D. Estiennot, l. III, vi, 14.)

CXV

Philippe de France, chevecier de Saint Mellon de Pontoise, confirme les dons d'Eudes et Foulques de Lieux à St Martin.

(Entre 1149 et 1157).

Notum sit u. t. p. q. f. quod ego Philippus, illustrissimi *Francorum* Regis frater, et capicerius ecclesiæ *S[ti] Melloni de Pontisarâ* (360) concedo et confirmo ecclesiæ *S[ti] Martini et S[ti] Gauterii* (sic) et abbati et monachis ejusdem loci molendinum de *Martin* et hortum, quantum ad capicerium pertinet, quod Odo de Lex et Fulco frater ejus dederunt præfatæ ecclesiæ

(360) Ante annum 1161 data fuit charta; quo Petrus Lombardus episcopalem infulam et *Philippus* archidiaconatum Parisiensem suscepere.

et monachis in eleemosina. Insuper eleemosinam illam quam [fecit] RADULPHUS DE ALVERS et alias eleemosinas quas ibidem habent, concedo eis et confirmo, sicut in cartha matris meæ quam de concessione eorum habent, continetur. Et ut ista omnia quæ prænominatæ ecclesiæ et monachis concedo, ipsi in perpetuum possideant in pace, præsentem cartham sigilli mei authoritate muniri et corroborari præcipi. Actum publice apud *Parisius* in domo, astantibus et videntibus quorum nomina subtitulata sunt et signa: S. GUILLELMI D'ESSARTH. S. BARBEDOR. S. THEOBALDI DE CORBOLIO. S. OSMUNDI DE PISSIACO. S. PETRI DE PUTEOLIS (361).

(D. Estiennot, l. III, v, 7. Source non indiquée.)

CXVI

L'abbé Guillaume reçoit à St Martin la famille de Thibaut II de Gisors exilé par le Roi.

(1150)

Contigit aliquam oriri discordiam inter LUDOVICUM regem Francorum et THEOBALDUM DE GISORTIO, propter quam etiam terræ suæ mansionem interdixit ei rex (*). Dnus vero THEOBALDUS eâ die quâ de terrâ regis exiit, duxit secum Dnum WILLELMUM abbatem ad villam suam quæ dicitur *Beeleium* ubi erat tota familia sua, quam abbas WILLELMUS adduxit ad cœnobium *Sti Martini Pontisaræ*, ut ibi moraretur, donec regi pacificaretur THEOBALDUS. Et dum adhuc apud *Beleium* (343) erant simul concesserunt Deo et eccl[e] S. M.

Olim Capicerius in ecclesia S. Mellonlana Thesaurarius quoque dicebatur, uti ex diplomatibus Philippi Adeodati et Philippi Valesiani constat in quibus eum ab abbate alterum fuisse legitur. Capicerius modo San-Mellonianus tantum cum vicariis sedet in omnibus, canonicis inferior, munia ipsius hæc sunt : pulsare campanas, ornare altaria, reliquias et vasa argentea custodire, ornamenta conservare et præparare, sacramentum extremæ unctionis omnibus per urbem Pontesiam in agone positis conferre, diebus Rogationum missas decantare. Authoritate et censu curiali gaudet intra claustrum S[ti] Melloni, censu quidem modico, et a mensa canonicorum et capituli omnino distincto. Eligitur a decano et canonicis, et est ad vitam. In processionibus generalibus extra ecclesiam S[ti] Melloni missam solemnem celebrat. Hæc ex D. D. Botthé canonico San Melloniano, qui chartas ecclesiæ suæ perscrutatus est, didici (D. E.)

(361) Ces signatures paraissent émaner de chanoines de Notre-Dame de Paris. *Barbedor* devint doyen du chapitre en 1165 et mourut entre 1181 et 1184 (Mortet, *Maurice de Sully*, ap. Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris, t. XVI). *Thibaut de Corbeil* était chanoine de Paris en 1175 (A. N. K 25, n° 74). *Osmond*, clerc de Notre-Dame en 1134 (A. N. K 22, n° 82) était promu sous-diacre en 1156, puis chanoine diacre dès 1159 (Mortet, ibid.). *Pierre*, archidiacre de Josas en 1156, fut remplacé par Philippe de France (A. N. LL 42, fol. 60). *Guillaume d'Essarts* est sans doute un chanoine diacre nommé simplement *Guillaume* en 1134.

(*) Cette disgrâce de Thibaut de Gisors semble avoir eu pour cause un incident de la guerre qui éclata en 1149 entre la France et la Normandie.

et abbati et monachis decimam quam dederat eis ROBERTUS DE RELHI (362), jubente hoc ipsum THEOBALDO, uxor ejus ROHAIDIS et sororia ejus MATHILDIS quæ fuerat uxor HUGONIS DE GISORTIO fratris THEOBALDI, et filius ejusdem MATHILDIS JOHANNES, nepos THEOBALDI, et soror JOHANNIS IDONEA.

(D. Estiennot, l. III, v, 4. Source non indiquée).

CXVII

Hugues d'Amiens, archevêque de Rouen, concède à St Martin l'église collégiale de Notre-Dame de Maudétour.

(Avant 1151)

Ego HUGO Dei gr. *Rothomagensis* archiepiscopus (324), monasterium *Bti Martini* quod est constructum juxta *Pontisaram* amplificare et honorare pro posse meo cupiens, trado eidem monasterio ecclesiam Beate Dei genitricis Virginis Mariæ quæ sita est in confinio municipii quod vocatur *Maldestor*, ita videlicet ut si divina gratia eis imperaverit qui memoratam ecclesiam vel res eid. ecclesiæ pertinentes injuste ut pote temporaliter laici possident, Deo pro animarum suum salute dare, monasterio *B. Martini Pontisariensis* sollempniter tribuant. Nostra itaque pontificali authoritate definitum et prohibitum est, ut nulli monastico vel clericali seu sanctimoniali ordini eam habere liceat, nisi monachis S. M. P. quibus ipsam jure hereditario concedo possidendam. Quicumque autem huic concessioni meæ refragarerint, et quæ a me definita sunt violare presumpserint, judicium Dei nostramque judicalem sententiam sustinebunt. Hæc publice acta sunt et dicta in auribus clericorum, monachorum atque laicorum qui ad dedicationem ecclesiæ memoratæ convenerant. Ex quibus testes sunt : ROTROLDUS et LAURENTIUS canonici *B. Mariæ*, RAYNOLDUS decanus, ASZO presbyter ipsius ecclesiæ, ODO presbyter de *Arteja* (363), ROBERTUS prior de *Verliaco* (364), WILLELMUS filius OSMUNDI, THEOBALDUS DE MALDESTOR (325), DROGO DE MELLENTO, HUGO DE RUPE (365), INGELRAMNUS DE CHARZ (49), RICHARDUS DE PERTICATO (291), DAELENUS miles THEOBALDI, FULCOIDUS DE GENEFVILLA (366), ADELAÏDIS DE MALDESTOR, LUCIA uxor THEOBALDI.

(Ex Cart. cap. 135. D. Estiennot, l. III, iv, 4).

(362) Reilly, cant. de Chaumont-en-Vexin (Oise).
(363) Arthies, cant. de Magny-en-Vexin.
(364) Vesly, cant. de Gisors.
(365) La Roche-Guyon, cant. de Magny-en-Vexin.
(366) Genainville, cant. de Magny-en-Vexin.

CXVIII

Raoul le Valet donne à St Martin l'église et la dîme de Genicourt et la chapelle de Livilliers. Enguerran Aiguillon confirme cette donation.

(Avant 1151)

Sciendum est quod Radulphus Vallez (105) in capitulum *S. Martini* veniens, Hugoni Archiepiscopi *Rothomagensi* ecclesiam de *Jhierincourt* (367), reddedit et majoris decimæ tertiam partem et totam minorem extra partem, et capellam de *Linvilario* (125). Ista omnia reddidit Radulphus Vaslez, Hugoni archiepiscopo (324) per manum Theobaldi canonici de *Pontisarâ*, quem in loco suo adesse ipse jusserat archiepiscopus, et per ejusdem Theobaldi manum revestivit de his archiepiscopus Dnum Willelmum abbatem *Sti Martini*. Dedit quoque idem Radulphus unum hospitem et quidquid habebat apud *Jherincurt*. Habebat autem Radulphus filium nomine Johannem puerum clericum quem abbas Willelmus suscepit et monachum fecit. Habebat et filiam nomine Aalis, quam abbas W. apud *Kalam* (368) suscipi fecit et sanctimonialem fieri. Concesserunt autem ista Emma uxor Radulphi et duo filii ejus Bartholomæus et Hugo qui etiam promiserunt se rogare Ingelramnum Aculeium de cujus fefo hæc erant. Quatenus ipse concederet. Insuper etiam fidem suam dederunt, et Gauterius Brito cum eis quod ista ergà Ingelramnum garantirent et deservirent, sicut et aliud fefum. Testes Garnerius vicecomes (369), Henricus de Montegny (346), Petrus de Asinariis (370), Giroudus canonicus de *Insula*, Haymardus Malusfiliaster, etc.

(Source non indiquée. D. Estiennot, I. III, III, 14.)

(CXIX)

Willelmus Abbas adiit Ingelramnum Aculeium (371) die quâ Theobaldus de Gisortio avunculus ejus profectus est ad *Sanctum Jacobum* et precatus est eum quatinus eleemosinam Radulphi Vaslez ita ecclesiæ *Sti Martini* concederet, ut quicumque fefum teneret vel in cujuscumque manus veniret, ecclesia semper eleemosinam in pace haberet...

(367) Genicourt, cant. de Pontoise.

(368) L'abbaye de Chelles.

(369) *Garnier*, vicomte de Beaumont-sur-Oise en 1122 (A. N. LL 1351, fol. 40).

(370) Asnières-sur-Oise, cant. de Luzarches.

(371) *Enguerran Aiguillon*, fils de Guillaume II et de Marguerite de Gisors ; il était encore enfant lors de la mort de sa mère, en 1147 (*suprà*, n° CII).

Concessit itaque hoc super *vallem Alvei* (372), rogantibus et laudantibus idipsum prædicto THEOBALDO DE GISORTIO et WILLELMO DE MERLOU, avunculo Dni Abbatis, et multis aliis. Testes GALO DE CALVOMONTE, ALBERICUS DE BOBERS (373), HUGO DE TURLI (189), GAUTERIUS DE MARINIS, RICHARDUS DE BANTERLUTO, HUGO DE INSULA, AMALRICUS RUFUS, HAYMARDUS MALUSFILIASTER, ALELMUS DE CHARZ. Et notandum quod tunc temporis isdem INGELRAMNUS adhuc juvenis erat et absque uxore (371).

(Ex Cart. cap. 189. D. Estiennot, l. III, III, 19.)

CXX

Adam de Valmondois donne à St Martin l'église et la dîme de la paroisse de St Quentin.

(Avant 1151)

ADAM DE VALMUNDENSI dedit in eleemosinam Deo et *S. Martino Pontesiensi* et abbati et monachis ecclesiam *S. Quintini de Valmundensi* et atrium ejusdem ecclesiæ et decimam ad eand. eccl. pertinentem. Hæc omnia dedit memoratus ADAM pro animâ suâ et animabus antecessorum suorum, nullâ retentâ justitiâ aut consuetudine. Dedit etiam duos arpennos pratorum et de nemore suo ad clausuram et ad ædificandas domos monachorum inibi habitantium, et de mortuo nemore quantum sufficeret ad ardendum. Dedit etiam usuarium nemoris sui hospitibus monachorum sicut suis hospitibus. Hujus dati fuerunt testes ex parte ADÆ: GUARINUS DE FONTINELLIS (374), INGELRAMNUS filius GUILLELMI DE CHARZ (49), GERARDUS major. Ex parte monachorum: SIMON MALUSFILIASTER, PAGANUS DE LONGHESSA (375), ODO BRACHIUM LUPI, GERARDUS DE BOBETIO (373), GUIDO frater ROBERTI monachi, CHRISTIANUS bubulcus, GUILLELMUS filius GARNERII DE CURCELLIS (307), CHRISTIANUS DE CERGIACO (26), etc...

Hoc donum sicut suprascriptum est, concessit frater ejusdem ADÆ nomine GUALERANNUS apud *Marculmontem* (167) et posuit donum super altare *Sti Martini* ejusd. villæ coram his testibus: PAGANO archidiacono, ODONE presbytero, LAMBERTO DE SENOOZ (376) et ANSCULFO filio ejus, GARNERIO DE FAY (95), GARNERIO DE CHAUCY (377), HUGONE DE TURLY (189), PETRO DE PINCENCURT, GAUTERIO DE COUDREYO (166), FULCONE DE GUICCEILO, HUGONE molendinario, HUGONE famulo AMALRICI, RADULPHO DE CERGIACO (26).

(Ex Cartulario. D. Estiennot, l. III, v).

(372) La vallée d'Auge.
(373) Boubiers, cant. de Chaumont-en-Vexin (Oise).
(374) Fontenelles, comm. de Nesles-la-Vallée, cant. de l'Isle-Adam.
(375) Longuesse, cant. de Marines.
(376) Senots, cant. de Chaumont-en-Vexin (Oise). — (377) Chaussy, cant. de Magny-en-Vexin.

CXXI

Agnès d'Osny donne une dîme à Arronville.

(Avant 1151)

T. p. q. f. notificari volumus quoniam AGNES DE OENIO (112) filia LECELINI et ALDÆ DE BERIECCLESIA (377) vivens et sana dedit Deo et *Sto Martino Pontisariensi* et monachis ibidem Deo famulantibus totam suam partem decimæ quam habebat apud *Arumvillam* (304) scilicet tertiam partem minutæ et tertium tractum ejusdem decimæ, et tertiam partem decimæ totius annonæ, dimidiumque dominatum presbyterii. Hoc factum ammonitione Dni LECELINI monachi, nepotis ejusdem AGNETIS, qui tunc temporis in abbatiâ præfecturæ dignitatem administrabat.

(Ex Cart. cap. 59. D. Estiennot, l. III, VI, 1).

CXXII

Hugues d'Amiens, archevêque de Rouen, confirme tous les biens de l'abbaye.

(1151)

HUGO Dei gratia *Rothomagensis* archiepiscopus (324) carissimis filiis suis GUILLELMO abbati et conventui *Sti Martini Pontisariensis* salutem in perpetuum.

Grata Deo et acceptabilis devotio sancta fidelium, spe et desiderio celestibus inhians eminentiâ potestatis sibi divinitus collatâ, ibi subditis habet providere ut cum viderit opportunum, numquam eisdem dissimulet consilii et auxilii solatium exhibere. Cum igitur quibuscumque catholicis et precipue religiosis hoc ipsum debeamus, erga quidem illos obnoxiores existimus, quos amplius ordinem suum diligere et ferventiùs religione adherere cognoscimus. Proinde, dilecti in Domino filii, sanctis vestris provectibus congaudantes, ecclesiam et locum in quo Deo auctore congregati estis cum decimis et terris, redditibus et beneficiis omnibus eidem loco pertinentibus vobis concedimus, decernentes ut prefata vestra ecclesia ab omni exauctione et inquietudine libera sit et quieta

(377) *Lécelin I de Belle Eglise* et *Aude*, sa femme, fondèrent en 1099 un prieuré dépendant de St Martin (*suprà*, n° XXXVII). *Agnès*, leur fille, épousa un seigneur d'Osny. *Lécelin*, qui occupa successivement à St Martin les charges de sacristain, de prévôt et d'abbé, était apparemment fils d'*Aubry de Belle-Eglise* et petit-fils de Lécelin Ier.

neque alicui alii obnoxia teneatur persona, nisi soli Romano Pontifici et archiepiscopo Rothomagensis ecclesie, cum quidquid etiam ibidem habeatis, de feodo et dominio existat ipsius ecclesie *Rothomagensis*. Ecclesias quoque et decimas, beneficia et possessiones quas possidetis authoritate quâ preeminemus, vobis canonicè collata confirmamus, atque in posterum quietiùs possidenda, Deo opitulante, corroboramus. Quorum insuper nomina subnotare congruum duximus.

Ecclesiam de *Valmondeis* (330) cum tribus partibus duarum partium decime tam majoris quam minute.

Ecclesiam *Vallis Engelgardis* (107) et duas partes majoris decime et totam minutam decimam.

Ecclesiam de *Griseio* (159) et tertiam partem majoris decime et totam minutam decimam.

Ecclesiam de *Gerincort* (367) cum capellâ de *Linviler* (125) et tertiam partem majoris decime de *Gerincort* et totam minutam decimam, et decimam omnium arpentorum et redecimam de bladis dominorum ipsius ville, et duos hospites.

Ecclesiam de *Arunvilla* (304) et tertiam partem majoris decime et minute et tertiam partem redditus hospitum qui sunt in atrio.

Ecclesiam *Sancti Martini de Umblevilla* (192) et dimidium modium frumenti in decima ejusdem ville *et capellam S^ti^ Petri* in eadem villa, et decimam de *Ultravesin* (316), et redecimam dimidii molendini et annone Radulfi de Alvers in eadem villa.

Ecclesiam *Marcomonte* (167) et v. partes majoris decime et totam minutam decimam.

Ecclesiam de *Borriz* (235) et decimam arpentorum, et decimam et redecimam culturarum Domini ipsius ville, et totam minutam decimam totius ville, et decimam denariorum de *Bosco de Serifonte* (378).

Ecclesiam de *Maldestor* (140).

Ecclesiam de *Banterlu* (52) et totam majorem decimam et minutam et duos hospites et x sol. in censu hospitum Domini ipsius ville et dimidium modii frumenti in molendino Gualteri de Banterlu.

Ecclesiam de *Cleri* (31) et meditatem decime tam majoris quam minute et II hospites.

Ecclesiam de *Monceio* (248) et tertiam partem majoris decime et medietatem minute.

Ecclesiam de *Puteolis* (27) et tertiam partem majoris et sextam partem minoris.

Capellam de *Rognel* (37) et tres partes majoris decime, et totam decimam essartorum de *Marinis* et campipartem, et unum modium fromenti in granchia Domini Rognel et IV modios vini in *Valle Gaudiaci* in redditu Domini de Rognel.

(378) Sérifontaine, cant. du Coudray-St-Germer (Oise).

Capellam de *Ruel* (332) et duas partes decime terrarum de *Ruel*, et medietatem decime terrarum Drogonis de Mesjafin, et medietatem quarte partis decime terrarum *S^ti Dionysii* et duas partes totius minute decime.

Capellam de *Hamoucort* (469) et decimam de *Brinnencort* (379) que pertinet ad eandem capellam, scilicet alliorum et cœparum, et lini et camne.

Apud *Cergeium* (26) quandam partem decime lini et camne.

Apud villam que dicitur *Ham* (380) decimam cujusdam territorii, et decimam camporum que sunt inter *Buteri* (309) et *Hairovillam* (9) et decimam de proprio *Clauso Regine* et de culturis suis apud *Alvers* (155).

Apud *Hairovillam* (9) decimam territorii illius quod monachi *St Petri de Pontisara* laborant.

Apud *Haraviller* (303) medietatem majoris decime et tertiam partem minute.

Apud *Behervillam* (306) sextam partem decime tam majoris quam minute.

Apud *Stum Crispinum* (381) eas partes majoris decime quas habetis in granchia ejusdem ville et in granchia de *Ebboviler* (381), et in granchia de *Haillien-cort* (381), et sextam partem minute.

Apud *Morleincort* (382) tertiam partem decime.

Apud *Tilleium* (179) totam decimam.

Apud *Avesnas* (313) tertiam partem decime.

Apud *Triel* (338) tertiam partem decime.

Apud *Corcellas* (307) decimam alliorum et ceparum et lini et camne.

Sextam quoque partem decime de *Laleria* (460) et redecimam de bladis Domini de *Espies* (12).

Apud *Pontisaram* decimam molendinorum Theobaldi de Gisortio, de *Baiart* et de *Boteilier*, scilicet tres modios annone et ad Pascha tres panes quales molendini debent reddere, et ibidem duos molendinos tannerez quos dedit predictus Theobaldus apud *Gisortium* et *Bezu* et decimam molendinorum Hugonis de Gisortio.

Apud *Hebecort* (382), terram et hospites quos ibidem habetis.

Medietarias vero quas habetis apud *Beleium* (343), apud *Cumenis* (96), apud *Gozengres* (326).

Apud *Villulam* (53), IIII^or sextaria annone in molendino.

Apud *Ableges* (383), terras et hospites quos dedit (*sic*) Anculfus de Housvilla et antecessores ejus.

(379) Brignancourt, cant. de Marines.

(380) Ham, ham. de Cergy, cant. de Pontoise.

(381) Saint-Crépin-Ibouvillers, cant. de Méru (Oise). — Haillancourt, comm. de St-Crépin. — Moulincourt, comm. d'Ully-St-Georges, cant. de Neuilly-en-Thelle (Oise).

(382) Hébécourt, cant. de Gisors, et non Abbécourt, comme l'indique par erreur la note 59.

(383) Ableiges, cant. de Marines.

Apud *Œneium* (112), terram et hospites quos habetis ibi.

Apud *Percheium* (291), unum hospitem, et in memoribus Domini, mortuum nemus ad ignem et ad escharaz, quantum singulis diebus duo asini ferre potuerint.

Granciam quoque que *Cella* (272) dicitur cum omnibus terris ad eam pertinentibus.

Apud *Hamermont* (138) duos hospites.

Apud *Busseium* (319) hospites de *Rihart* et [h]ortos.

Apud *Marinas* duo arpenta nemoris, et duos hospites apud *Pontisaram*.

Molendinum de *Martino* et terram de *Cordemanche* (315) quam dedit vobis ODO DE LEUS et quam etiam concessit THEOBALDUS DE MALDESTOR (325), de cujus fefo erant, et uxor ejus et filii.

Medietatem vero molendini de *Touveia* quam dedit vobis GUILLELMUS AGUILLONS (347) et hospites de *Maldestor* de quibus etiam dimisit vobis omnem justitiam.

Quin etiam et xx sol. quos dedit MARGARITA uxor GUILLELMI prefati apud *Pontisaram* in furno suo, concessione ENGELRANNI filii sui (372).

Furnum vero de *Arcu* et xx sol. quos dedit vobis THEOBALDUS DE MALDESTOR, concessione uxoris sue et filiorum suorum in teloneo suo de lana apud *Pontisaram*.

Duas etiam havatas salis quas habetis in *foro Pontisare* unoquoque sabbatho.

Insulam quoque que dicitur *Telosa* (349) cum censu et justitia quam dedit vobis PAGANUS DE NEELFLE (267).

Burgum Beati Martini cum justitia et minagio et debitis consuetudinibus.

Apud *Aneri* (137) unum hospitem et alium apud *Cormilias* (308) et terram arabilem, et apud *Briencionem* (121) culturam de *Salceio* et furnum in eadem villa que dedit vobis GUILLELMUS DE BANTERLU moriens. Medietatem autem *molendini Comitis* quod ita nuncupatur. Granciam quoque de *Linviler* (125) et hospites et terras quas ibi habetis, de quibus omnem consuetudinem et justitiam dedit vobis GUALTERUS TIRELLUS et HUGO filius ejus.

Tertiam vero partem terre que dicitur *Nuilliacum* (158), scilicet nemoris et hospitum et terrarum arabilium.

Granciam etiam que est desuper *Buteri* (309) et terras et vineas et prata que ad eam pertinent.

Apud *Alvers* (155) terram quam dedit vobis HERVEUS et EUROIS uxor ejus et vineam que est prope ripam *Isare*.

Omnem etiam terram et hospites et censum et vineas et prata et medietatem *Clausi Regine* et masuram et omnia que dedit vobis RADULFUS DE ALVERS, concessione ADELAIDIS Regine.

Apud *Hainovillam* (384) duos hospites.

(384) Hénonville, cant. de Méru.

Capellam que dicitur de *Mainouvilla* (5) et sextam partem decime ipsius ville, decimam quoque allodii et campipartis, et hospites et census et culturam de *Valle de Crena* cum ceteris terris arabilibus predicte capelle pertinentibus (385).

Preterea, quecumque possessiones aut bona in presentiarum juste et canonice possidetis vel, Deo propitio, justis quibuscumque modis in futurum adipisci poteritis, firma et illibata vobis permaneant, et sub sancte *Rothomagensis* ecclesie protectione et defensione consistant. Salvo, prout justum est, jure pontificali et parochiali. Cunctis autem hec et alia que justa sunt vobis conservantibus sit pax D[i] N. J. C. quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicium premia externa pacis inveniant. Amen.

Quicumque autem hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonitus, si non dignè satisfacerit, maledictum et excommunicatum se esse sciat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Actum est hoc *Rothomago* anno ab Incarnatione Domini M° C° L° I° regnante in Francia glorioso rege LUDOVICO et principante in Normannia duce HENRICO.

Ego HUGO Rothom. archiepiscopus ss. — Ego GAUFRIDUS decanus ss. — Ego OSMUNDUS archidiaconus ss. — Ego FULBERTUS archidiaconus ss. — Ego RADULFUS thesaurarius ss. — Ego GILO archidiaconus ss. — Ego GUILLELMUS cantor ss. — Ego ROBERTUS archidiaconus ss. — Ego HUGO archidiaconus ss. — Ego LAURENTIUS cancellarius ss. — Ego ROBERTUS subcantor ss. — Ego magister GAUFRIDUS ss. — Ego GUARINUS canonicus ss.

(Orig. sans sceau, cart. 2. — Ex authentica. D. Estiennot, l. III, v, 1.)

CXXIII

Legs d'un clos de vignes à Argenteuil par Reine de Banthelu, dame de Jagny.

(Entre 1151 et 1161)

Sciendum est quod REGINA uxor RADULPHI militis de JEHANNELLO (386) vivens et sana concessit eleemosinam illam de feodo de *Jehannello* quem RADULPHUS maritus suus dedit Deo, Sto Martino et ecclesiæ *Pontisiensi*. Ipsius etenim feodi medietas pertinebat ad eam, pro eo quod RADULPHUS et ipsa

(385) Le même archevêque confirma en 1157, à l'abbaye de Saint-Denis, la possession d'un certain nombre d'églises situées dans le diocèse de Rouen :

« In Vilcasino : ecclesiam Sti Petri de Calvomonte cum tribus sibi adjacentibus capellis, scilicet Ste Mariæ, Sti Johannis, et ecclesiâ de Cailloel ; — et ecclesiam de Cergiaco quæ nec sinodum nec circatam persolvunt ; — ecclesias de Buxiaco, de Sagiaco, de Corneliis, de Monte Gerulfi, de Ablegiis, de Charz, de Sto Claro, de Monte Geuvoldi, de Novocastro.

» In Normanniâ : ecclesias de Moriniaco, de Liliaco, de Floriaco, de Bernevalle, de Sto Martino, de Fregellis. » (A. N. LL 1158, fol. 271.)

simul adquisierant illum. Cum autem infirmaretur illa REGINA et morti proxima esset, dedit et concessit Deo et Sto Martino et ecclesiæ præfatæ pro suâ et o. a. s. animabus in augmentum eleemosinæ suæ, quendam clausum vineæ quem habebat de matrimonio suo apud *Argentogilum*; aut totam tertiam partem totius hæreditatis suæ quam pater suus sibi dederat in matrimonium, ubicumque esset. Cum vero mortua esset et apud *ecclesiam S. Martini* sepulta *Pontesiæ*, noluit hoc ejus donum concedere FULCARDUS frater ipsius; immo cœpit contradicere et calumpniari ipsum clausum Dno GUILLELMO abbati et monachis S. M. dicens se numquam hanc suæ sororis eleemosinam concessurum; et propterea convenerunt ad placitum ipse abbas et ille FULCARDUS apud *Montmorency* in curia Dni MATHÆI, ubi judicio ipsius Mathæi et curiæ ejus terminata est inter eos hoc modo ista querela: Dnus MATHÆUS et curia ejus judicio decreverunt justum esse quod abbas et ecclesia aut totum clausum haberent sicut eis fuerat datus, aut totam tertiam partem totius matrimonii præfatæ REGINÆ prout ipsa adhuc vivens disposuerat. Ipse vero FULCARDUS consilio a suis accepto maluit abbatem et ecclesiam habere tertiam partem matrimonii sororis suæ REGINÆ quam totum clausum. Concessit itaque idem FULCARDUS Deo et Sto Martino et ecclesiæ *Pontesiensi* pro animâ sororis suæ in eleemosinâ, coram Domino MATHÆO DE MONTMORENCY et multis aliis nobilibus viris, tertiam partem ipsius clausi et tertiam partem decem hospitum. Pepigit etiam ibidem idem FULCARDUS per manum Domini MATHÆI DE MONTMORENCY quod partiretur et clausum et hospites quandocumque abbas vel monachi submonerent eum de partitioni, et quod hanc eleemosinam semper ecclesiæ tueretur et deserviret. Testes : Dnus MATHÆUS DE MONTMORENCY, PAGANUS BOUVELLUS, HUGO DE ORGESVALS (387), RADULPHUS DE JEHANNELLO, BERNARDUS vierius de *Taverny* (184). Ex parte abbatis : LECELINUS monachus sacristâ, GUIDO frater RADULPHI DE JEHANNELLO, etc...

(D. Estiennot, l. III, v, 12. Source non indiquée).

CXXIV

RADULPHUS miles DE JEANHELLO feodum suum de *Jeanhello* monachis S. M. dimittit. Hujus occasione nascuntur discordiæ, pluresque pactiones.

(Ex Cartul. cap. 195. — Analyse. D. Estiennot, l. I, cap. x).

(386) Jagny, cant. de Luzarches. — *Reine*, femme du chevalier *Raoul de Jagny*, était fille de Richard II de Banthelu et sœur de *Fouchard III*, que nous voyons ici à la cour de Mathieu I de Montmorency. Les Banthelu possédaient encore des biens à Argenteuil à la fin du XIIe siècle, comme nous le verrons plus loin par une libéralité de Richard IV, datée de 1196.

(387) Orgeval, cant. de Poissy.

CXXV

Don d'un fief au Val de Jouy, par Robert de Liancourt et ses hoirs.

(Entre 1151 et 1161)

ROBERTUS DE LIENCURT (136) tenebat quendam fesum de Abbate *Sti Martini Pontisariensis* cœnobii in *Valle Gaudiaci* (185). MATHÆUS vero de FLESARDIS tenebat quandam partem hujus fesi de eodem ROBERTO, quam in matrimonio acceperat. Hanc partem illius fesi dedit præfatus MATHÆUS Deo et Sto Martino, abbati et monachis *Pontesiensibus* pro animâ suâ uxorisque suæ et omnium antecessorum suorum animabus, concedentibus filiis suis et filiabus, GARNERIO, ANSCULFO, GAUTERIO, RERICO (389), ADALINA, RICHILDE, FRESENDE. Concessit quoque hoc prænominatus ROBERTUS de quo tenebat sæpedictus MATHÆUS fesum. Concesserunt etiam hoc filii ejusdem ROBERTI YVO..... Domnus vero abbas WILLELMUS dedit eidem MATHÆO de charitate *Sti Martini* quatuor libras et decem solidos *Pontesiensis* monetæ. Testes HUGO DE CALCI (377) tribunus, ALBERICUS DE COLDREIO (166), ROBERTUS filius ejus, HUGO DE BECHINVILLIER (388), WILLELMUS DE FLESARDIS, HUGO AGUEIO, WILLELMUS DE VALLE.

(Ex Cart. cap. 170. D. Estiennot, l. III, III, 15).

CXXVI

Thibaut de Gisors et son neveu Jehan confirment un accord entre l'abbé Guillaume II et Thibaut de Ronquerolles, ainsi que le don, par Mathilde de Gisors, d'une rente en Angleterre.

(Entre 1151 et 1161)

EO tempore quo facta est concordia inter Dnum GUILLELMUM abbatem cœnobii *Pontesiensis* et Dnum THEOBALDUM DE RONKEROLIS (176) de decima de *Arunvillâ* (304) contigit Dnam MATHILDEM quæ fuit uxor HUGONIS DE GISORTIO fratris Dni THEOBALDI graviter infirmari apud *Charz* (47), ob quam causam mandavit Dnus THEOBAUDUS DE GISORTIO Dnum WILLELMUM Abbatem cœnobii *Pontesiensis*; qui cum venisset, dedit prefata MATHILDIS Deo et S° Martino et ecclesiæ *Pontesiensi* pro animâ viri sui HUGONIS et suâ, omniumque ant. s.

(388) Bachivilliers, cant. de Chaumont-en-Vexin (Oise).

(389) La transcription de D. E. porte GAUTERIO DE RICO, ce qui est une faute évidente. *Réry* est un diminutif familier de *Ferry*.

unam marcham argenti in redditu suo de *Angliâ* reddendam unoquoque anno in Pascha ; volente hoc et concedente JOHANNE fratre suo, nepote domni THEOBAUDI, ipsoque THEOBAUDO. Ibi itaque retulit Dnus abbas GUILLELMUS Dno THEOBAUDO concordiam quam inter se fecerant ipse et THEOBAUDUS DE RONKEROLIS de decimâ de *Arunvillâ*, placuit que concordia eidem THEOBAUDO et concessit gratanter decimam illam quæ erat de feodo suo Dno abbati et ecclesiæ *Pontesiensi*. JOHANNES quoque nepos ejus concessit hoc eidem ibi, et eleemosinam matris suæ de marchâ argenti et omnes eleemosinas quas antecessores sui dederunt ecclesiæ *Pontesiensi* ubicumque sint. Testes : Yvo presbyter de *Gisortio*, GUIDO presbyter de *Charz*, GAUTERIUS DE INSULA miles, HUGO DE BANTERLUTO nepos Domini THEOBAUDI, DROGO DE S° CYRO (348), GARNERIUS ACULEIUS, etc.

Perseverante vero infirmitate fecit se supra dicta MATHILDIS adportare ad ecclesiam *Pontesiensem ;* THEOBAUDUS et JOHANNES nepos suus, filius MATHILDIS, ibique rogante Dno abbate et conventu, posuerunt donum super altare... Testes GUIARDUS ACULEIUS serviens Dni THEOBAUDI, GILLEBERTUS et GAUTERIUS nepotes GUIARDI, GARNERIUS ACULEIUS, etc...

(Ex Cart. cap. 194. D. Estiennot, l. III, v, 15.)

CXXVII

Girard III de Vallangoujard, blessé au siège de Neufmarché, reçoit l'habit religieux à son lit de mort et est inhumé à St Martin.

(1152)

Noverint universi quod GIRARDUS DE VALLE ENGELGARDIS (107), cum apud castellum quod *Novumforum* (390) dicitur, vulneratus fuisset ad mortem, Dnum WILLELMUM cœnobii *Pontisiensis* abbatem ad se mandavit, et quia mortis proximus erat, ut ab ipso monachus efficeretur precatus est eum. Et factum est ita. Prius tamen dedit Deo S° Martino et abbati et monachis cœnobii *Pontisiensis* in eleemosina pro suâ et omnium antecessorum suorum animabus totam decimam suam de *Beleeio en Parisy* (391), videlicet ut monachi præfati ita eam liberaliter sicut ipse habuerat, semper habeant. Dedit etiam eis quatuordecim solidos census apud *Pontesiam* et tres hospites. Sed cum mortuus esset et *Pontesiæ* ad jam dictum allatus cœnobium, priusquam tumularetur, precati sunt Dnum abbatem WILLELMUM et monachos uxor ipsius GIRARDI MARIA et milites qui cum eâ erant, quatenus de his XIV solidis census, V solidos concederent *Sto Mellono*, asserebantque quia præfatus GIRARDUS aliquando ita hoc dispo-

(390) Neufmarché, cant. de Gournay, arr. de Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure).
(391) Belloy, cant. de Luzarches.

suerat propter quemdam cereum quem debebat ad festivitatem *Sti Melloni*. Dnus vero abbas WILLELMUS super hoc monachos suos consulens, respondit eis se voluntatibus eorum satisfacere si eadem MARIA concederet Deo et *ecclesiæ Sti Martini* et monachis quidquid eis aliquando datum fuerat de hæreditate suâ vel parentum suorum. Quod ipsa gratantissime fecit..... Et filius ejus THEOBALDUS, et SARRACENA DE LOGIO (46) soror GIRARDI et ADAM DE BUXERIA (392) maritus SARACENÆ, et HADVIDIS DE CERGY (424) soror GIRARDI et SARACENÆ, et YVO DE HEDUVILLA (393) maritus HADVIDIS posuerunt donum super altare *Sti Martini*, audientibus et videntibus his: GALTERIO DE MARINIS, GALONE DE MERU, HARPINO DE VALLE ERGELGARDIS, ABBERICO LE GOEZ, DROGONE DE YVRY (269), WALTERIO DE BOORNEL (39), WILLELMO DE FAY (95), PAGANO fratre ejus, OSMUNDO DE CHARZ (42), RADULFO fratre ejus, GARNERIO monacho *de Valle*, ADAM DE BUXERIA (392), GIRARDO DE DELAGI (392), THEOBALDO DE CHARZ, GAUTERIO DE BREHERCURT (118), HUGONE DE TRIAIGNEL (394), JANCELINO DE BOORNEL (39), GIRARDO DE MENULVILLA (5), GARNERIO LE GOEZ, GAUTERIO DE FROOLCURTH (33).

(D. Estiennot, l. III, v, 3. Source non indiquée).

CXXVIII

Procès verbal de la canonisation solennelle et de la translation des reliques de saint Gautier.

(4 Mai 1153)

Anno Incarnati verbi mº cº liijº, Quinto nonas maias, EUGENIO universali papa Romano, Francorum Rege LUDOVICO, *Pontesaram* veni ego HUGO *Roth[omagensis]* dictus arch[iepiscopus]. Convenerunt pariter TEOBALDUS *Parisiac[us]* et TEOBALDUS *Silvanect[ensis]* venerandi pontifices. Presidente monasterio *Sti Martini* Abbate WILL[EL]MO, Assistentibus quam multis religiosis et autenticis personis. Clero et populo multipliciter aggregato, Missa super hoc legatione et assensu magnifici *Remorum* archiep[iscopi] SANSONIS et aliquorum *Gallie* pontificum. Tunc apertum est monumentum abbatis WALTERII prefati monasterii *Pontesiarensis Sti Martini*. Invitantibus, immo cogentibus miraculis non vanitate sed veritate choruscantibus in presenciarum et multis retroactis temporibus. Quia vero sancta et celebris ac pernecessaria sanctorum patrum devotio penitencium misereri maxime consuevit, pre ineffabili gratia redemptoris nostri

(392) Laboissière et le Déluge, communes du canton de Noailles (Oise).
(393) Hédouville, cant. de l'Isle-Adam.
(394) Trainel, cant. de Nogent-sur-Seine (Aube).

qui peccata dimittit et pre manifestatione fidelis servi sui patris WALTERII cujus reliquias presens ecclesia reverenter aspexit, et miraculorum ejus gloria letificari meruit, Christi fidelibus ipsius patris WALTERII beneficia implorantibus penitencialis oneris indulgenciam statuimus tribuendam : De penitenciis ergo criminalium que septennio concluduntur, pie confitentibus et vere penitentibus, Annus integer, et reliquorum annorum pars tercia relaxatur. His vero qui annorum quatuordecim penitenciam susceperunt duo anni integri, et residui temporis pars tercia condonatur. Viginti autem annorum tres annos remittimus et residui temporis partem terciam indulgemus. De penitenciis vero quadraginta annorum et eo amplius totam medietatem remittimus, et reliquorum annorum partem terciam condonamus. De parvulis vero qui baptizati vel sine baptismo infra septem annos per negligenciam parentum mortui sunt, penitenciam parentibus ipsorum remittimus, excepta sexta feria in ebdomada, in qua etiam si ad ecclesiam penitens perrexerit, Qualem karitate ei presbiter suus dederit, talem habeat. Si vero infirmus fuerit, aut mulier pregnans vel debilis qui jejunare non possit, dicat septies *pater noster* vel faciat bonum quod potuerit. Partem vero terciam de penitenciis minorum peccatorum remittimus et oblita peccata ommino condonantur. Hec autem prescripta indulgencia a die crastina inventionis sancte Crucis in annum integrum et singulis hujus presentis anni diebus cunctis ad memoriam Sancti venientibus sub gracie divine confidencia a nobis concessa est. A stipulatione autem reverendorum patrum episcoporum et ceterorum qui beati WALTERII translationi presentes assisterunt statuimus, ut prefati Sancti festiva memoria sequenti die proxima inventionis Sancte Crucis annuatim celebretur. Pia etiam et misericordi ipsorum patrum consideratione decrevimus, ut quia habundante iniquitate his novissimis temporibus pauci dignos penitencie fructus faciunt, uberioris indulgencie gratia peccantibus subveniatur. Quapropter omnibus illis qui ipsa die inventionis Sancte Crucis qua die beatum corpus levatum est, et die crastina in qua recolitur anima celebritas Sancti, ad ipsum sanctum gracia remissionis advenerint, ipso quocumque advenient anno de qualibet provincia vel episcopatu sancti clemenciam adierint, suprascriptam indulgenciam plenarie impendimus. Ad hec me quidem indignum, et peccatis gravibus, et culpis veteribus oneratum, jure confiteor, unde multa et magna misericordia Dei totus indigeo. Suffragantibus itaque meritis et precibus pii patris WALTERII abbatis Dni nostri graciam et matris misericordie clemenciam et omnium sanctorum miserationem assiduam suppliciter exoro, et ecclesie catholice communioni transitum meum, finemque commendo.

(Orig. sans sceau, Cart. 1. — Vidimus de Guillaume, archevêque de Rouen en date à Pontoise, d'octobre 1294).

CXXIX

Enguerran de Bouconvilliers se fait moine à St Martin

(Vers 1155)

Ingelrannus filius Willelmi Rosty decidens in infirmitatem, venit in elemosinâ *S. Martini*, precatusque est monachos quatenus se reciperent, et si moreretur, facerent monachum. Factumque est itâ. Ipseque Ingelrannus dedit unum hospitem apud *Jherincourt* (367) et censum quem eadem ecclesia ei debebat de terrâ de *Commeny* (96). Theobaudus de Maldestor (325) de cujus fefo erat hæc eleemosina, mandat Dno Willelmo abbati ut Ingerrannum monachum faciat, ejusque eleemosinam ratam habet et confirmat. (Ex Cartul. cap. 167).

(Analyse. D. Estiennot, lib. I, cap. viii).

Ingelrannus de Bouconvilliers monachum professus circa an. MCLV. (Carth. cap. 167).

(D. Estiennot, l. II, fol. 65 66).

CXXX

Yves de Mello, ayant donné une fête à Paris à l'occasion du jour de l'an, se voit obligé d'engager son patrimoine.

(1157)

De *terra quam habemus apud S. Lupum de Serranto.* Dominus Gillebertus de Melloto habebat de patrimonio suo unam villam in territorio *Parisiensi* qui dicitur *Beuranc* (395) quam etiam ipse et sui antecessores tenuerant in alodium semper. Hanc villam et quicquid in ea habebat, dedit idem Gillebertus in eleemosina Yvoni filio suo, quum fecit eum clericum, et ipse Yvo tenuit eam in manu sua et in suo dominio quamdiu voluit. Contigit vero eumdem Yvonem quoddam festum facere *Parisius* I kal. januarii, et propter ejus expensas invadiavit præfatam villam Stephano dapifero. Post aliquantum vero temporis quidam ipsius Yvonis frater, Guillelmus nomine, voluntate et imperio ejusdem Yvonis, redemit eam et tenuit de fratre suo in vademonio, et insuper prestavit ei, de suo, super eandem villam, tanquam fratri suo per multas vices. Cum autem idem Guillelmus voluisset ire Hierosolymam, ea ipsa die quam movit

(395) Boran, cant. de Neuilly-en-Thelle, arr. de Senlis (Oise).

iter, congregatis supra Mellotum (396) multis amicis suis, facta est ibi coram omnibus mentio inter ipsum Yvonem et Guillelmum fratrem ejus de vademonio villæ de *Beuranc*, et cum commemorasset Guillelmus ea quæ fratri suo Yvoni per multas vices prestaverat super eamdem villam, recognoscente eodem Yvone, pervenit debitum usque ad c. marcas argenti. Quo facto, locuti sunt duo fratres simul, et disposuerunt inter se quid facerent de villa. Aderat itaque ibi inter alios eorum amicos, Dnus Guillelmus tunc temporis cœnobii *Pontesiensis* abbas, nepos Yvonis et Guillelmi, visumque est eis quod in manu ejus dimitterent villam, quoniam idem Yvo jam disposuerat deserere seculum, et in manu sua non volebat eam tenere. Dimiserunt itaque villam de *Beurenc* in manu nepotis sui Guillelmi abbatis, eadem conditione quod ipse abbas prestaret prefato Yvoni xl lib. ad solvenda debita sua, et haberet in vadimonio pro xl lib., et donec ei reddentur, haberet redditus villæ in eleemosina. Et abbas hæc fecit. Disposuerunt etiam hoc ibidem de eadem villa duo fratres et abbas nepos eorum, cum aliis amicis suis qui erant ibi, quod cum abbas vellet dimittere villam, Rainaudus nepos abbatis, et frater Dni Guillelmi de Melloto haberet eam in hæreditatem. Yvo siquidem patruus abbatis dedit ei totam hæreditatem suam quam de patre suo habebat in villa, et Guillelmus frater Yvonis concessit et vadimonium suum. Habuit tamen xl lib. abbatis. His ita dispositis de villa de *Beuranc*, cum Guillelmus orationibus abbatis nepotis sui et conventus cui preerat ipse abbas diligentius sese commendavisset, ibidem dedit in eleemosina eisd. abbati et ecclesiæ *Pontesiensi* quæ sibi servierat multociens, quandam terram quam habebat apud *S. Lupum de Serrento* (397) et hospites et redditus quos habebat in eadem terrâ, dedit etiam quosdam servos cum ancillis quas habebat in eadem villa, cujuscumque homines essent, et apud *Pontesium* unum servum fabrum, nomine Hecelinum. Testes Yvo decanus *Belvacensis* (356), Guillelmus de Anogilo (398) nepos ejus ; Theobaldus archidiaconus *Belva-*

(396) Mello, cant. de Creil, arr. de Senlis.

Cette charte fournit une généalogie très intéressante de la famille de Mello :

Gilbert de Mello

Yves, clerc. — *Guillaume*, croisé en 1137. — N....

Une fille mariée au seigneur d'Auneuil — *Yves*, doyen de Beauvais. — *Guillaume*, abbé de St Martin. — N....

Guillaume d'Auneuil. — *Rinaud de Mello.* — *Guillaume le Jeune*, sire de Mello.

Les personnages non dénommés sont apparemment le *Dreux II* et le *Dreux III* de la généalogie du P. Anselme, laquelle est d'ailleurs en désaccord avec le document ci-dessus. Les Mello descendaient d'un premier *Dreux*, marié à une sœur d'Yves, comte de Beaumont-sur-Oise. (*Hist. généal.*, t. VI, p. 58).

(397) St Leu d'Esserent, cant. de Creil. — (398) Auneuil, arr. de Beauvais.

censis, Guillelmus junior dominus de Merlo, Radulfus de Folengis (399), Gauterius de Deverio de *Belvaco* et Gauterius Rufus sororius ejus, Godefridus de Buri (235).

(Ex Cartulario. Coll. Baluze, B. N. tom. lv, fol. 529-530).

CXXXI

Diplôme de Louis VII autorisant l'engagement du fief de Guillaume de Mello à l'Abbaye, pendant la Croisade.

(1157-1158)

Ego Ludovicus Dei gr. Francorum Rex. Notum facimus universis presentibus et posteris quod Guillelmus de Mello feodum quod habebat à nobis in *Belvesio* pro peregrinatione sua *Jerosolimitana* abbati *Pontisaræ* pro sexaginta libris invadiavit. Quod nos ad precem ejus concessimus, heredibus quidem ipsius permanente salva hereditate. Et ut res nota sit, sigillo nostro confirmari precepimus. Actum *Corbolii* anno ab Incarnatione Domini M° C° LVII°. Astantibus in palatio nostro quorum subscripta sunt nomina et signa. S. Comitis Theobaudi dapiferi nri. S. Guidonis buticlarii. S. Mathei camerarii. S. Mathei constabularii. Data per manum Hugonis cancellarii.

(Ex ipso diplomate. D. Estiennot, l. III, v, 6. — Orig. cart. 29. Publié par Luchaire, *Actes de Louis VII*, n° 395, d'après Lévrier, *Coll. du Vexin*, t. XII, fol. 214).

CXXXII

Bulle d'Alexandre III, confirmant les biens de l'Abbaye.

(13 Janvier 1160, N. St.)

[Une bulle d'Alexandre III, du 13 janvier 1160, n. st., confirme l'Abbaye dans la possession de tous les biens et bénéfices indiqués dans la charte n° CXXII. L'ordre et le texte sont identiques. Mais la bulle contient en plus les passages suivants :]

In archiepiscopatu *Rotomagensi*: aliam tertiam partem decime de *Arunvilla* (304). Apud *Griseium* (159) medietatem tercie partis decime et unum tractum, et medietatem dominii in grangia. Apud *Beheryillam* (306) unum modium annone. Grangiam que sita est super *vallem Gaudiaci* (185) cum nemore, terris arabilibus, vineis et hospitibus juxta flumen *Esie* manentibus.

(399) Foulangues, cant. de Neuilly-en-Thelle.

Terras etiam et hospites, vineas, justitiam hospitum, que ibidem tenetis à monachis *Sti Martini de Campis*, pro quibus singulis annis redditis eis censum triginta et quinque sol. parisiensis monete. Apud *Rodolium* (332) capellam ejusdem ville cum appendiciis suis. [In episcopatu *Belvacensi*: ecclesiam *S*[ti] *Martini de Nogento* (206), et tertiam partem majoris decime, et decimam vini, lini et camne. Ecclesiam *S*[ti] *Georgii de Runcherolis* (176) et medietatem totius decime tam majoris quàm minute, et medietatem omnium que ad presbyteratum pertinent. Capellam *S*[ti] *Albini de Cambliaco* (256), tertiam partem minute decime et vini. Quandam decimam juxta *Freisneium* (400). Grangiam quoque, que dicitur *Beeleium* cum nemore et terris arabilibus. Tertiam partem decime de *Parcenh* (262), et vini et annone. Ecclesiam *Sti Martini de Beriecclesia* (94) et duas partes majoris decime et totam decimam in propriis terris ipsius ville, tam in vineis quàm in terris arabilibus, et totam decimam lanificum, et minutam decimam. Capellam *Sti Jacobi* que sita est juxta eandem villam. [In episcopatu *Parisiacensi*: ecclesiam *Sti Marie de Monticellis* (282) et totam decimam annone et medietatem totius minute decime. Ecclesiam *Sti Lupi de Taberniaco* (290) et totam decimam annone et medietatem totius minute decime, et quidquid in territorio FULCAUDI DE S[to] DIONYSIO, quod est situm in his duabus predictis parrochiis, habetis. Totam videlicet minutam decimam et totam decimam vini. Apud *Plesseium* (401) totam decimam annone, excepto quod monachis *Sti Dionysii* de eadem decima singulis annis solvetis decem sextarios annone. Apud *Plesseium* quod dicitur *Manta* medietatem minute decime. Ecclesiam *S*[ti] *Prejecti de Turno* (90) cum duabus partibus altaris, et totam decimam ejusdem ville tam annone quam vini, de totam minutam decimam et totam decimam de *Montsu* (402). Capellam de *Molinnon* (403) cum duabus partibus altaris. Apud *Belleium* (391) quandam partem decime ejusdem ville. [In episcopatu *Meldensi*: villam de *Moresarto* (67) et capellam cum omnibus ad eas pertinentibus, et prioratum *Buotherie* (148) et capellam cum omnibus ad easdem pertinentibus. Libertatem quoque a venerabili fratre nostro HUGONE *Rothomagensi* archiepiscopo concessam, etc.

(Orig. sans sceau, portant les signatures autographes du Pape et de sept cardinaux. Cart. 1. — Cette bulle est datée de la première année du règne d'Alexandre III, qui fut élu Pape le 7 septembre 1159).

(400) Fresnes-l'Eguillon, cant. de Chaumont-en-Vexin (Oise).
(401) Le Plessis-Bouchard, cant. de Montmorency.
(402) Montsoult, cant. d'Ecouen.
(403) Montlignon, cant. de Montmorency.

CXXXIII

Gireaume, curé d'Amblainville, lègue à St Martin une part de la dîme de Genicourt.

(Avant 1161)

Sciant omnes quod Gerelmus presbyter de *Umblevilla* (192), cum morti proximus esset, dedit in eleemosina monachis *Sti Martini* cœnobii *Pontesiensis* qui eum fecerunt monachum, pro suâ et antec. suorum animabus, unam domum quam habebat in decimâ de *Gaineircort* (367), videlicet quartam partem quam tenebat de patrimonio suo. Hanc decimam debebant *ei* guarantire et deservire Abbertus (*sic*) filius Haymonis Fagith, qui habebat Agnetem (*sic*) præfati Girelmi in uxorem. Contigit vero quod, die quâdam denominatâ, convenerunt apud *Gainericorth* Dnus Willelmus abbas cœnobii *Pontesiensis* et multi alii viri nobiles quos secum duxit idem abbas, ut requireret decimam prædictam à præfato Abberto qui saisierat eram. Idem vero Abbertus auditâ requisitione Abbatis, consilio et laude amicorum suorum et eorum qui ibi aderant recognovit coram omnibus jus Abbatis et monachorum, et eleemosinam suam de decimâ supradictâ, et reddidit eam ibidem abbati et ecclesiæ *Pontesiensi* ipse et uxor sua Agnes et filius eorum Petrus, adhuc parvulus. Et pepigerunt per fidem suam quod garantirent eam et deservirent ecclesiæ semper. Hujus etiam rei dederunt Abbati fidejussores Petrum Salnerium qui tunc temporis custodiebat et manu tenebat terram Alberti, et Johannem de Ernencuria (404) et Petrum fratrem ejus qui omnes pepigerunt per fidem suam quod si Albertus de supradicta pactione deficeret, ipsi suam ecclesiæ facerent eleemosinam in pace habere. Hoc ipsum pepigit Dnus Galo de Calvomonte pro voluntate abbatis et dedit hujus rei seipsum fidejussorem abbati et ecclesiæ. Horum omnium testes sunt præfati jussores et Guiardus presbyter de *Gaynericort*, Raynardus presbyter de *Umblevillâ*, qui tunc erat diaconus (*) de *Camblico* (256), Ansculfus pelliparius, Garinus de Fossa, Fulco filius Herberti, Ado li Gris.

Posteâ die nominatâ venerunt ad *Pontesiam* præfatus Albertus et Agnes uxor ejus ad ecclesiam *Sti Martini* et recognoverunt ibi coram multis testibus hæc

(404) Enencourt-le-Sec, cant. de Chaumont (Oise).
(*) *Lege* decanus.

omnia, sicut superius descripta sunt; concesserunt que abbati et monachis et ecclesiæ eleemosinam suam de decimâ supradictâ et posuerunt.... concessionis hujus super altare *Sti Martini* audientibus et videntibus istis quorum nomina sunt hæc: Guiardus presbyter, Guillelmus nepos ejus, Herbertus diaconus, Raynoldus de Petralata (405), etc...

Sciendum vero quod idem Albertus habuit pro concessione decimæ de *Gainericurth*, de karitate ecclesiæ *Sti Martini* decem libras parisiensium de quibus abbas Guillelmus unam sibi partem persolvit. Contigit [1161] autem eo tempore quod idem Guillelmus factus est abbas *Vizeliacensis* (406) et Dnus Lecelinus successit ei in abbatiam *Sti Martini*, interea. Albertus iterum saisivit decimam pro remanenti denariorum qui sibi promissi fuerant. Dnus vero Lecelinus abbas et idem Albertus quâdam die convenerunt apud *Calvummontem*, et ibi ipse abbas persolvit Alberto, iv libras denariorum qui sibi adhuc debebantur. Et pro confirmatione pacis, dimisit ei in pace octo minas bladi quas ipse Albertus de decimâ acceperat. Albertus vero dimisit ibidem et reliquit Abbati decimam liberam et quietam, et promissit se semper esse in adjutorium ecclesiæ *Pontesiensi* quo decimam in pace habeat. Horum omnium testes sunt : Hugo de Galardon (268), prior *Sti Petri*, etc...

(D. Estiennot, l. III, v, 16. Ex Cart. cap. 200).

(405) Pierrelaye, cant. de Pontoise.

(406) *Guillaume II de Mello* fut élu abbé de Vézelay le jour même de la mort de son prédécesseur, le 14 octobre 1161. Voici comment la Chronique de cette abbaye, publiée par D. Luc d'Achery (*Spicilegium*, t. III, p. 536), relate son élection:

« Vizeliacenses fratres una voce et communi assensu elegerunt sibi Patrem genere nobilem, probitate conspicuum, virum ab adolescentiâ sacris instructum disciplinis, tam in ipso ubi susceptus est Vizeliacensi quam in Cluniacensi cœnobio, videlicet Guillelmum abbatem Sti Martini Pontisarensis, quod monasterium ipse per xv annos regens, possessionibus et ædificiis multis ampliaverat. »

Guillaume avait d'abord été moine à Vézelay, puis à Cluny, avant de devenir abbé de Saint Martin.

« Or, remarque M. Anthyme Saint Paul dans une note fort intéressante qu'il a bien voulu nous communiquer, — le chœur de St-Martin de Pontoise (Voir le *Monasticon gallicanum*) avait des chapelles à division paire comme à St-Denis, et était de son école : cela expliquerait pourquoi Guillaume, après avoir bâti le chœur de son abbaye de St-Martin sur le type de St-Denis, aurait, se trouvant à Vézelay, commencé sur le même plan le chœur de Vézelay, terminé bien après sa mort (arrivée en 1171), vers 1190 ou 1200. Ce ne sont que des probabilités, déduites de la ressemblance des trois églises de St-Denis, de St-Martin de Pontoise et de Vézelay, et surtout de la difficulté d'expliquer pourquoi, à cinquante ans de distance, Vézelay imitait si bien St-Denis, s'il n'y avait eu des communications spéciales d'un abbé. Ne pas oublier que Mello est situé tout aux environs de Creil et non loin de Pontoise. »

CXXXIV

Philippe de Valmondois fait appeler au Rosnel l'abbé Guillaume II pour que ce dernier lui administre l'Extrême-Onction.

(Avant 1160)

Notum sit omnibus quod PHILIPPUS DE VALMONDOIZ (330), cum morti proximus esset mandavit Dnum GUILLELMUM Abbatem cenobii Pontesiensis ad *Rotnellum* ubi jacebat, de salute anime sue cum eo locuturus. A quo cum oleo sacro fuisset inunctus, dedit Deo et Sto Martino, abbati et monachis cenobii *Pontesiensis* pro anime sue remedio, partem suam cujusdam nemoris quod est in *valle Gaudiaci*, cujus una medietas erat sua et altera YDONEE sororis RICHARDI DE BANTELLUTO et sexdecim arpennos terre de *Valmondoiz* [quos monachi Sti Martini qui sunt apud *Valmondoiz*] faciebant de eo ad medietatem, concedente fratre suo GAUTERIO. Testes: HUGO DE CALCI (377), GAUTERIUS DE BRIENZON (121), RADULFUS CORSENZ (334) et DROGO filius ejus, HERBERTUS DEL RUEL (333) [ULBERTUS MANSUERIUS abbas de *Valle*] (407), SIMON DE CAMPANIS [CARPENTARIUS, miles PHILIPPI], GODEFRIDUS DE AMBLEVILLA (192), [GARNERIUS DE UZ DE SUPER MONASTERIUM (335) LETRANNUS DE UZ (14), ROLLANDIS uxor SYMONIS. Coram vero prefatis testibus pepigit supradictus GAUTERIUS quod ipse hanc elemosinam faceret concedere fratrem suum, necnon et sororem suam, quod id fecit].

Contigit autem Dnum Abbatem GUILLELMUM ire ad *Insulam*, gratia cujusdam concordie que facta est inter ANSELLINUM DE INSULA et eundem GAUTERIUM. Cumque ab *Insula* rediret, concessit hanc elemosinam soror PHILIPPI et GAUTERII apud *Valmondoiz*, audientibus et videntibus his: Abbati de *Marches Radulphi* (408), [THEOBALDO canonico], DROGONE DE SERRANNO (293), WALERANNO DE LEVOMONTE (409), [WILLELMO DE AMBLEVILLA (192), GODEFRIGO fratre ejus, GAUTERIO TORELLO, HUGONE DE CALCI].

(Copie non authentique du xve siècle, cart. 39. — Les passages entre crochets sont omis dans la transcription de D. Estiennot, l. III, III, 17, faite d'après le Cartulaire, cap. 180).

(407) Notre Dame du Val, auj. l'Abbaye-du-Val, comm. de Mériel, cant. de l'Isle-Adam.
(408) Marcheroux, comm. de Beaumont-les-Nonains, cant. d'Auneuil (Oise).
(409) Lèvemont, comm. de Hadancourt-le-Haut-Clocher, cant. de Chaumont-en-Vexin (Oise).

CXXXV

L'Archevêque de Rouen confirme à l'Abbaye un don fait par le comte d'Eu, de 5,000 harengs à prendre au Tréport.

(Avant 1161)

Hugo Dei gr. *Rothomagensis* archiepiscopus, carissimis filiis suis.... W. abbati ceterisque fratribus in ecclesia *Bti Martini* apud *Pontisaram* consistentibus in perpetuum. Meretur devotio fidelium ut quanto in Dei servitio ferventiores existunt, tanto apud ecclesie prelatos majorem gratiam debeant invenire, et de quibus juste postulaverint, citiùs valeant impetrare. Proinde eleemosinam illam quam filius noster dilectus Johannes comes Augi vobis fecit, videlicet quinque millia allectium annuatim ecclesie vestre pro salute anime sue et o. a. s. in vicecomitatu *Ultris portis* reddenda ad festivitatem sancti Andree, et nos concedimus, atque authoritate qua Deo authore preeminemus, predictam eleemosinam ratam in posterum confirmavimus. Decernimus quoque sententiam anathematis super omnes illos qui prenominatam eleemosinam amodo minuere, vel ab ecclesia vestra alienare attentaverint, ceterisque qui hanc eleemosinam cum aliis quas possidetis vobis conservaverint, peccatorum suorum omnium remissionem et vitam percipere sempiternam concedimus.

(Ex authenticâ. Sigillum Hugonem sacris vestibus indutum exhibet. D. Estiennot, l. III, III, 8. — Orig. avec sceau brisé. Cart. 37).

CXXXVI

Guerry, chevalier de Tour, est enterré à St Martin.

(Avant 1160)

N. s. o. quod quando Kuerricus miles de Turno (90) morti proximus esset, monachi *Sti Martini* cœnobii *Pontesiensis* qui sunt apud *Turnum* fecerunt eum monachum ad succurrendum (410). Cum vero mortuus esset, attulerunt eum ad ecclesiam *Sti Martini* parentes sui ut ibi sepeliretur. Ubi cum sepulturæ illius completa fuissent obsequia, precati sunt ibidem Dnum Guillelmum abbatem et conventum Henricus filius defuncti et

(410) Quos sensus patitur terminus « monachus ad succurrendum », vide *notas Acherianas in Guibertum*, p. 635 (D. E.)

alii qui ibidem aderant parentes illius, quatenus quendam clericum Richardum nomine, quem genuerat illi Kuerricus pro misericordia susciperent in monachum. Quorum petitioni abbas et conventus annuentes, puerum susciperunt et fecerunt monachum. Præfatus vero Henricus frater pueri et alii parentes dederunt Deo et ecclesie *Sti Martini* pro animâ defuncti et pro puero in eleemosina xiv denarios censûs quos monachi de *Turno* debebant Kuerrico et hæredibus ejus de granchiâ suâ de *Turno*, et de curia ejus granchiæ et de arpenno quod est juxta granchiam. Dederunt etiam et concesserunt omnem istarum rerum justitiam et decem alios censûs denarios alibi cum justitiâ eorum et parvam quandam decimam quam habebant juxta *Monthsu* (402), pepigerunt que quod hanc eleemosinam facerent concedere Auldam uxorem defuncti et alios eorum filios. Hujus rei testes sunt et fidejussores: Havinus presbyter de *Sto Lupo* (290), Gauterius presbyter de *Ermenon* (258), Stephanus de Ballolio (411), Antelmus frater ejus, Kuerricus de Aqua bona (411) nepos defuncti, Drogo li Cornuz, Guillelmus Pascensbuwum, Mathæus de Insula, Noe de Turno, Hilduinus Faber.

(D. Estiennot, l. III. v, 13. Source non indiquée).

CXXXVII

Procès au sujet de terres à Boissy-l'Aillerie.

(Avant 1161)

Sciendum quod abbas Guillelmus *Pontisiensis*, postea *Vizelliacensis*, obtinuit in causâ contra Odonem de Turno (90) et contra Terricum de Mediavilla sex arpennos terræ. Posteà vero dederunt ei pecuniam ut possiderent dictam terram ipsi et hæredes eorum in perpetuum, atque deferrent in abbatiam *Sti Martini* singulis annis quibus terra illa ferret fructum, de eodem fructu vii minas. Deferentibus autem datur de consuetudine panis, vinum, et generale, etc...

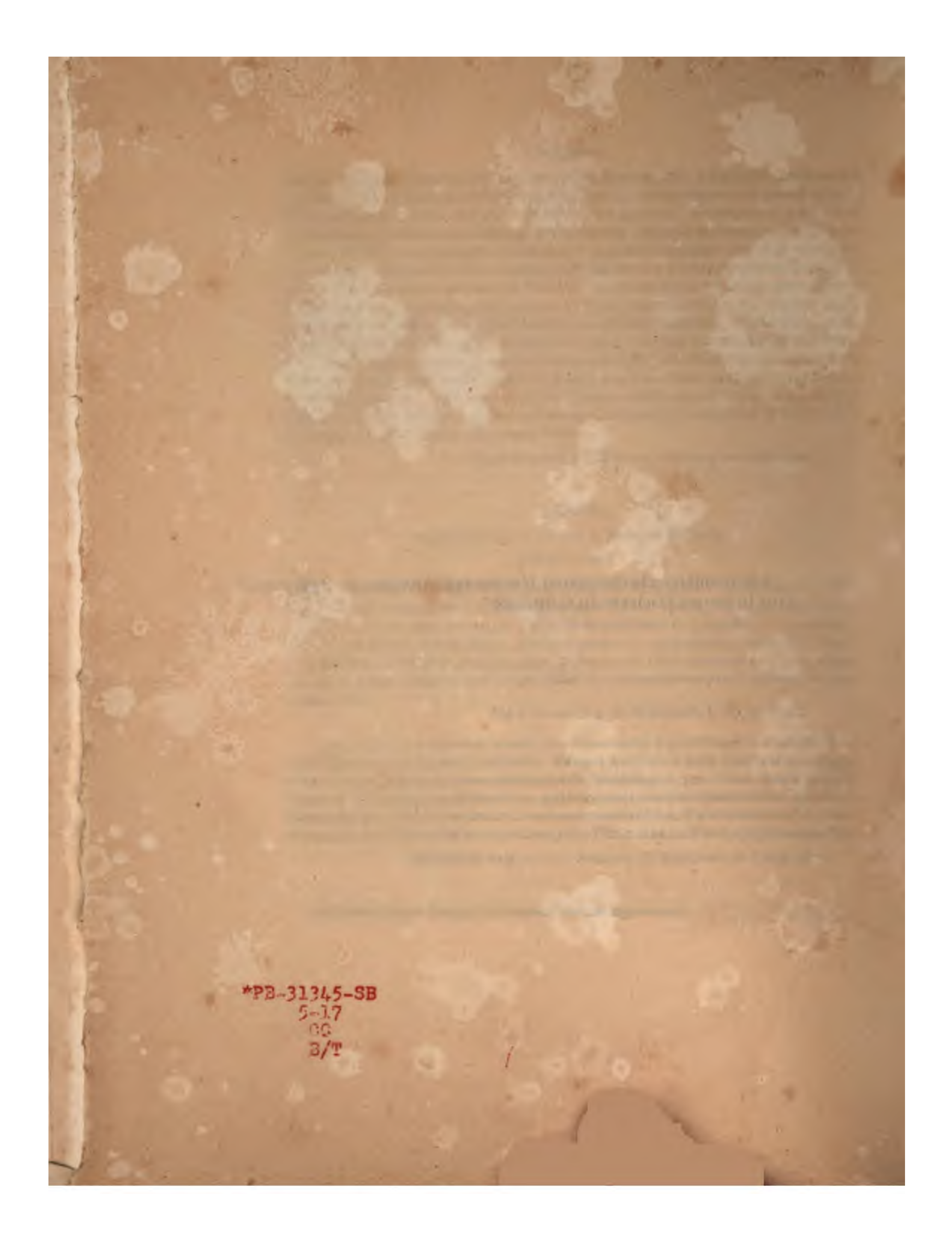
(Ex Cart. in fine. D. Estiennot, l. III, v, 11).

Terram juxta *Buxiacum*, incuriâ prædecessorum deperditam et a cœnobii dominio alienatam Willelmus restituit; Odonem de Furno (sic) injustum ejusdem terræ tunc detentorem esse demonstravit, tandemque pro bono pacis eidem Odoni et Theodorico de Mediavilla, qui suam esse contendebant terram dimittit, dummodo quot annis tres minas monasterio exsolvebant. Pacti testes sunt Azo de Buxiaco (319), Gauterius de Cormeliis (308), Willelmus de Fonte, aliique nonnulli.

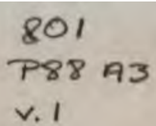
(Ex Cartul. cap. 177. — Analyse. D. Estiennot, l. I, cap. x).

(411) Baillet, canton d'Ecouen. — Eaubonne, cant. de Montmorency.

Les dernières chartes seront réunies aux *Annexes* et *Appendices* dans le second fascicule du Cartulaire.


*PB-31345-SB
5-17
CC
B/T

Stanford University Libraries
3 6105 012 139 106



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIE
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6
(415) 723-1493

All books may be recalled after 7 d

DATE DUE

JUN 1 5 1998
JUN 0 9 1998

